NUMÉRO 769 – AVRIL 2024

MON JARDIN & ma maison

MON JARDIN & MA MAISON

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

monjardinmamaison.fr

SEMER, BOUTURER, MARCOTTER

Multipliez vos plantations !

LES VIORNES
Elles sentent si bon !

FACILE
Un carré d'herbes sur le balcon

BULBES EN FÊTE
Les secrets des floraisons durables

TOUT SUR LES LILAS

FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € – BEL : 5,30 € – ESP : 5,50 € – GRC : 5,50 € – DOM S : 6 € – ITA : 5,50 € – LUX : 5,30 €
PORT CONT : 5,50 € – CAN : 7,95 CAD – MAR : 53 MAD – TOM S : 750 CFP – CHE : 9 CHF – TUN : 11 TND *SOURCE : ONE 2017*

L 18764 - 769 - F: 4,90 € - RD

atlantic

On est bien chez vous.

UN CONFORT OPTIMAL HIVER COMME ÉTÉ... FORCÉMENT, IL Y EN A QUI VONT S'INCRUSTER

POMPES À CHALEUR AIR / AIR RÉVERSIBLES

CHAUFFEZ ET CLIMATISEZ VOTRE INTÉRIEUR AVEC NOS SOLUTIONS ÉCO-PERFORMANTES.

Ci-dessus : unité intérieure *Takao Line*
Ci-contre : unité intérieure et extérieure *Kazendo*

Pour en savoir plus, c'est par ici.

- MARQUE FRANÇAISE
- RECOMMANDÉE PAR LES PROFESSIONNELS
- SOLUTIONS CONNECTÉES

édito

MAGIE DE LA VIE

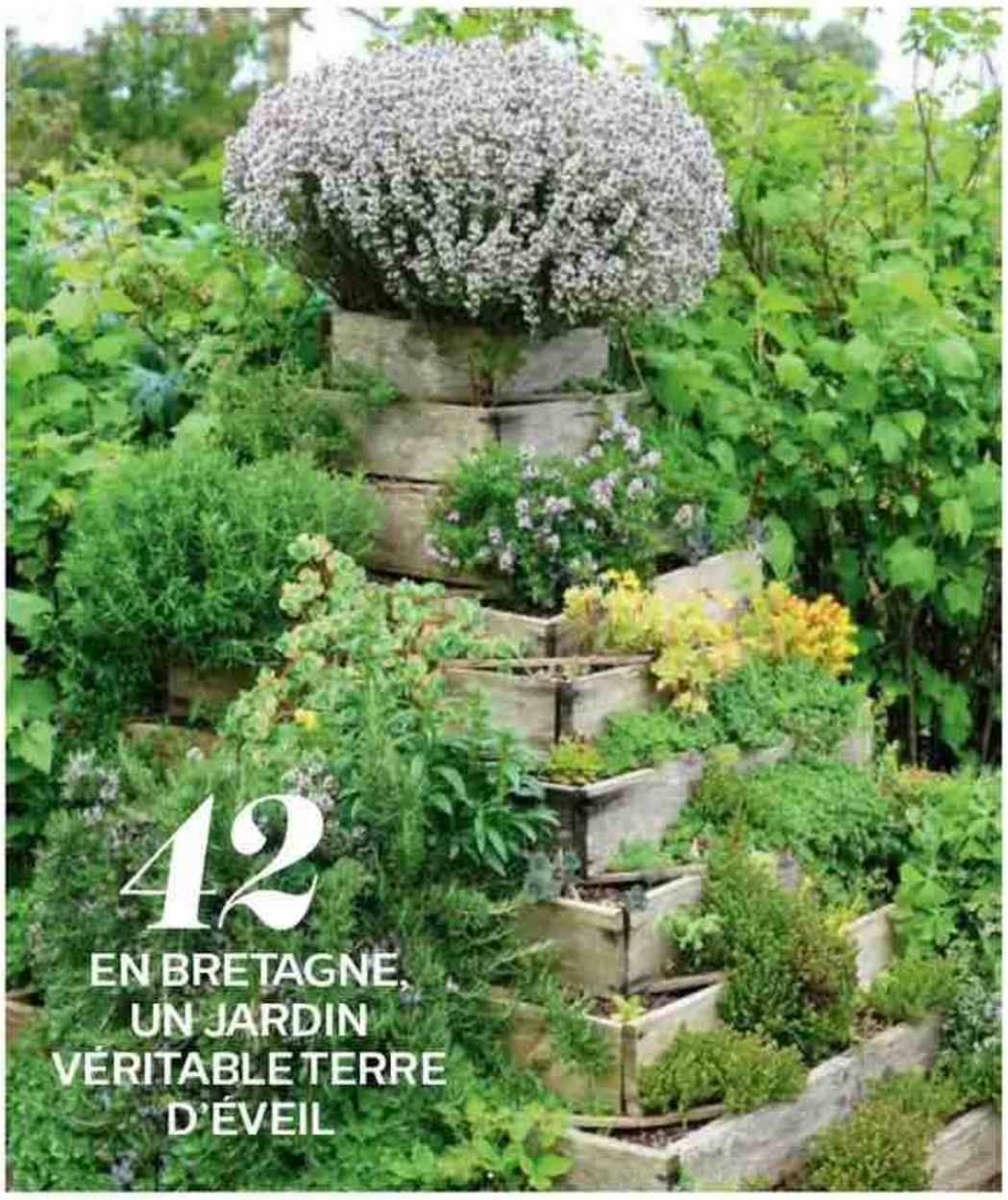
C'est le mois de l'attention, celle à l'invisible, au minuscule. Une attention aux toutes petites choses, à cultiver. Ces poussées de sève qui viennent gonfler les bourgeons, font s'épanouir les fleurs des premiers fruitiers et promettent dans les massifs un feu d'artifice de couleurs. Il y a un peu de magie dans tout cela, dans ce miracle de la vie. Un miracle auquel chacun peut prendre sa part via le jeu de la multiplication des plantes. Bâtons nus que l'on enfonce dans la terre et qui deviennent des saules généreux, rameaux de glycine ou de chèvrefeuille que l'on épand sur le sol en surveillant leur envol à l'assaut d'une nouvelle façade... Savez-vous qu'au jardin 90 % des végétaux peuvent être multipliés sans équipement de pointe ? De belles expériences en perspective... Notre dossier passe en revue les techniques et révèle les coulisses des boutures et des marcottages réussis. Lancez-vous ! L'émerveillement est garanti, et l'accoutumance enivrante. Bonne lecture, bon jardinage !

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez nos offres d'abonnement en flashant le code QR ci-contre

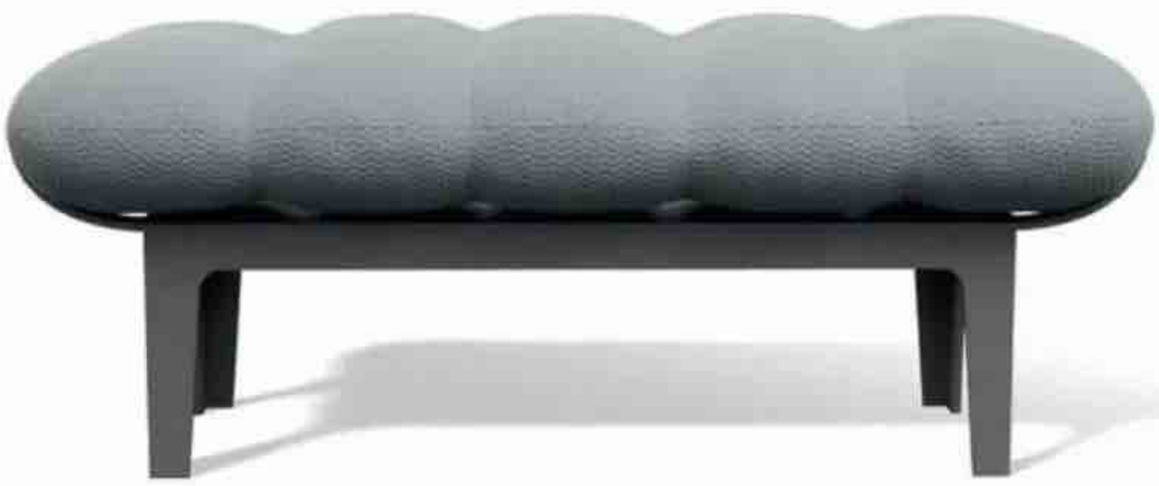
AVRIL NUMÉRO 769

Sommaire



42
EN BRETAGNE, UN JARDIN VÉRITABLE TERRE D'ÉVEIL

22
DANS LE PERCHE, UN BIJOU CLOS DE MURS



7
C'EST DANS L'AIR

94 REPORTAGE MAISON

50 LES LILAS, FIDÈLES ET PARFUMÉS

64 UN POTAGER ULTRA PRODUCTIF

7 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

16 Plein les yeux
À ciel ouvert à Chaumont-sur-Loire

20 Mémo du mois
À faire au jardin en avril

22 Jardin sauvage
Dans le Perche, un bijou clos de murs

32 Dossier du mois
Semer, bouturer, marcotter, multiplier à l'envi

42 Fou de jardin
En Bretagne, un jardin véritable terre d'éveil

50 Plante vedette
Les lilas, fidèles et parfumés

56 Jardin d'artiste
Dans le Limousin, un jardin rêvé

64 C'est facile
Un potager ultra productif

69 Cahier conseils
Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, terrasses et balcons, verger, décryptage, les bons outils, S.O.S. maladie

82 À cultiver, à savourer
La coriandre, puissante mais délicate

88 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

94 Reportage maison
Le goût du Nord, un art de vivre

100 Sélection déco
Avoir la fibre textile

106 Équipement maison
Chauffage électrique, comment dépenser moins ?

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 fleurs à découvrir

Ce numéro comporte sur tout ou partie de sa diffusion un encart Jacques Briant et une enveloppe First Voyage tout en un posés en C4.

always
discreet

Protection intégrale*.

Retient les fuites urinaires et les odeurs.

*Basé sur les 5 dimensions de protection Always : protection sûre contre les fuites urinaires, absorption immédiate, protection contre les odeurs, design discret, douce pour la peau.

Always Discreet pour fuites urinaires, ces dispositifs médicaux sont des produits de santé réglementés portant au titre de cette réglementation le marquage CE. Lire les instructions d'usage sur l'emballage. Fabriqués par Procter & Gamble Technical Centre Ltd, UK. Date de création 08/02/2024.

Protection fiable contre les fuites

Absorption immédiate

Une protection contre les odeurs

Coupe discrète

Douceur et respect de la peau

1€ DE RÉDUCTION IMMÉDIATE

Valable jusqu'au 30/09/2024

●Traitement ScanCoupon●

2968044273672

993.54

La remise de ce bon vous donne droit à une réduction immédiate en caisse de 1€ à l'achat d'un paquet de serviettes ou de protège-slips Always Discreet. Valable en France métropolitaine (Corse incluse) jusqu'au 30/09/2024. Les copies ne seront pas acceptées. Il ne peut être utilisé qu'une seule fois et la valeur ne peut être doublée. Un seul coupon par achat. Ne peut être utilisé aux caisses selfscan. Ce bon ne peut être revendu. Aucun rendu monétaire ne sera effectué sur ce bon. Procter & Gamble France SAS – 391 543 576 RCS Nanterre – Capital social de 152 400 € - 163/165 quai Aulagnier 92600 Asnières-sur-Seine.

2€ DE RÉDUCTION IMMÉDIATE

Valable jusqu'au 30/09/2024

●Traitement ScanCoupon●

2966334473780

993.55

La remise de ce bon vous donne droit à une réduction immédiate en caisse de 2€ à l'achat d'un paquet de culottes Always Discreet pour fuites urinaires. Valable en France métropolitaine (Corse incluse) jusqu'au 30/09/2024. Les copies ne seront pas acceptées. Il ne peut être utilisé qu'une seule fois et la valeur ne peut être doublée. Un seul coupon par achat. Ne peut être utilisé aux caisses selfscan. Ce bon ne peut être revendu. Aucun rendu monétaire ne sera effectué sur ce bon. Procter & Gamble France SAS – 391 543 576 RCS Nanterre – Capital social de 152 400 € - 163/165 quai Aulagnier 92600 Asnières-sur-Seine.

Procter & Gamble France SAS – 391 543 576 RCS Nanterre – Capital social de 152 400 € - 163/165 quai Aulagnier 92600 Asnières-sur-Seine

C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILLAUME

INVITATION AU VOYAGE

Des couleurs éclatantes, des motifs ethniques, de la broderie, de l'appliqué et toutes sortes de savoir-faire contribuent à l'émerveillement devant ces collections de tissus et papiers peints coordonnés. Pour renouveler ses propositions, la maison Pierre Frey a l'art de faire intervenir de jeunes designers, ici Emily Jackson, connue sous le nom d'artiste de Wolffia Inc. L'art contemporain côtoie ainsi des archives anciennes réinterprétées, célébrant le même amour du Beau.

C'est dans l'air

AÉRIEN

QUI N'A PAS RÊVÉ DE S'ASSEOIR SUR UN NUAGE ? UN DESIGN CONÇU AUSSI POUR L'EXTÉRIEUR. **BANC NUAGE, 1 950 €, SOLLEN.**

GRAPHIQUE
Paravent en fibres de paulownia. **Hernan (170 x 121 cm), 79,99 €, Atmosphera.**

DOUCE RONDEUR
Résistante aux intempéries, cette chaise entre ou sort volontiers de la maison. Son dossier sert aussi d'anse pour faciliter les déplacements. Tout en acier, et peinture époxy. **Swim (81,5 x 51,5 cm), design de Margaux Keller 320 €, Bibelo.**

ASSISES BASQUES

Dans le respect des traditions, des savoir-faire et du travail bien fait, Alki est la petite marque de mobilier basque qui monte. Disponible en différentes tailles et toutes sortes de revêtements au choix, ce pouf investit confortablement le décor.
Egon, à partir de 1 067 €, Alki.

MÉNAGE DE PRINTEMPS

Ingrédient magique, on ne pense jamais assez à lui... Le savon noir nettoie, dégraisse, nourrit et fait briller toutes les surfaces lavables de la maison et du jardin. Sous forme de pâte, la formule est ultra concentrée. Idéale pour dégraisser les grilles du barbecue, nettoyer l'insert de la cheminée, protéger les parties métalliques des outils de jardin.
Savon noir mou, 9,10 € en 500 g, Fer à cheval.

Bananier tressé

Ces paniers avec couvercle amovible sont fabriqués artisanalement en écorce de bananier tressé sur une armature en acier et sont conçus pour durer. On aime l'aspect brut du tressage en forme de boudins ronds et bombés à l'effet matelassé. Mais au-delà de l'aspect déco, il y a bien sûr le côté fonctionnel. En effet, leurs dimensions généreuses permettent de stocker plaids, bougies, jeux… et toutes sortes d'accessoires bienvenus en terrasse. **Marilo (52 x 29 cm), 89 €, AM-PM.**

C'est dans l'air

LES RAYURES QU'ON AIME

Fabriqués au Portugal en grès naturel, céramique la plus robuste, ces pichets s'habillent d'élégantes et larges rayures. Carafes ou vases, c'est au choix ! La jeune marque créée par Amélie Renaux est à suivre ! **Linhas, 1,5 litre, 44 €, Céladon.**

LA RONDEUR EN APPOINT

EN FORME DE TRÈFLE, DES PETITES TABLES D'APPOINT EN CHÊNE JOUENT SUR LA MODULARITÉ. **AGAPÉ, 760 € EN 42 CM DE DIAMÈTRE, MAISON SARAH LAVOINE.**

PRÉCIEUSES ÉNERGIES

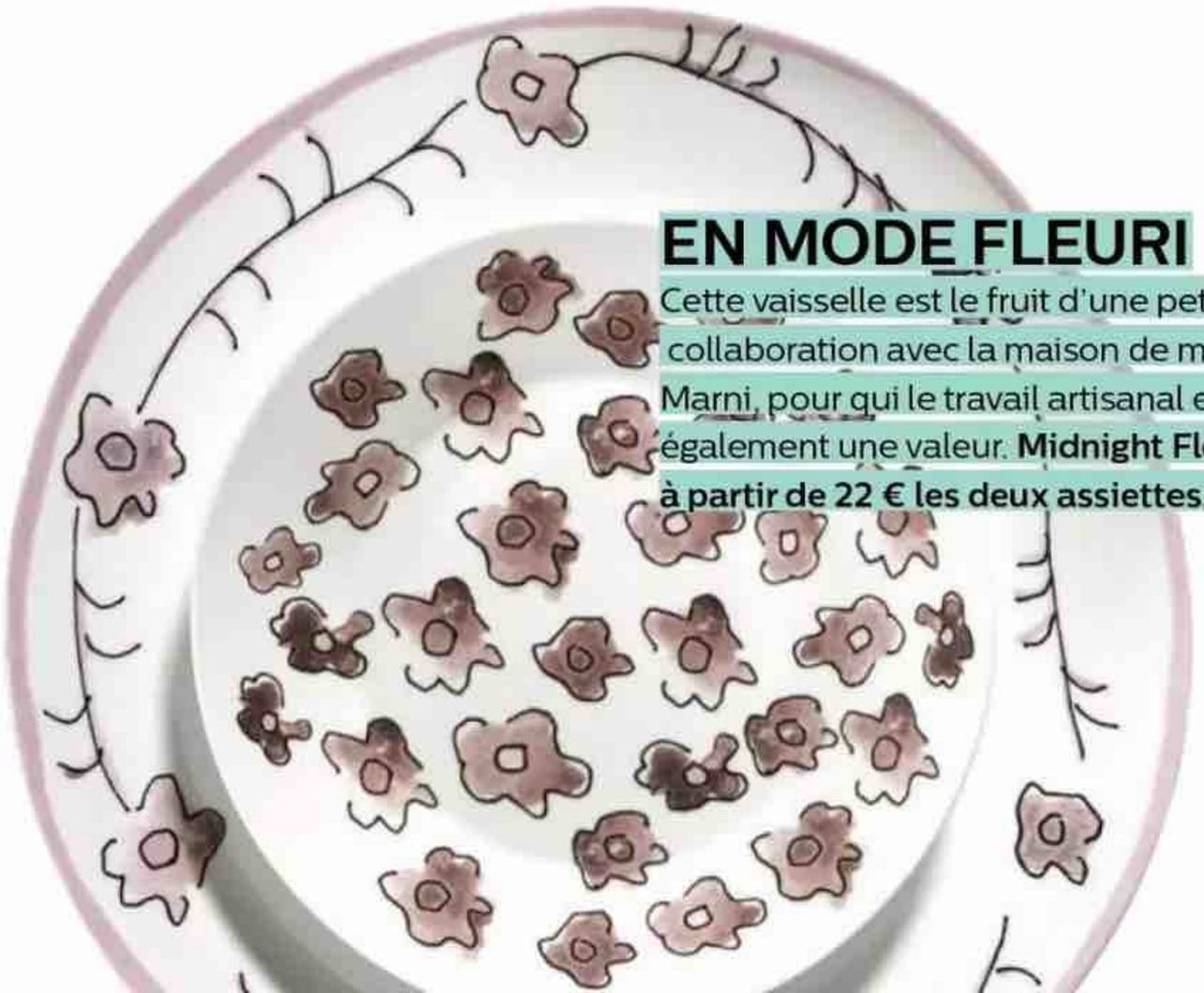
Quel parfum diffuser dans la maison ? La brise purificatrice sauge/bambou, la brise chêne/santal harmonisante ou la brise myrrhe/cèdre protectrice ? **Les Brises, 500 ml, 255 € le coffret, Hozho.**

TRÉSOR D'OLIVE

Issue d'une récolte précoce de la reine des olives sicilienne, cette huile offre un parfait équilibre aux arômes d'herbe coupée. À déguster en toute simplicité avec du bon pain de campagne. **39,80 € le litre, Oliviers & Co.**

NOMADE

Panier en herbier tressé, équipé de deux anses, apportant au décor un petit air de campagne. **32 cm de diamètre, 24,99 €, La Redoute au BHV.**



EN MODE FLEURI

Cette vaisselle est le fruit d'une petite collaboration avec la maison de mode Marni, pour qui le travail artisanal est également une valeur. **Midnight Flowers, à partir de 22 € les deux assiettes, Serax.**

SUR MESURE

Des tons de terre, des motifs fleuris ou des graphismes méditerranéens... Le choix des tissus est immense pour des réalisations maison. **Tissu Ziro Outdoor, lé de 140 cm, 135 € le mètre, Étoffe.**

Impressions d'ailleurs

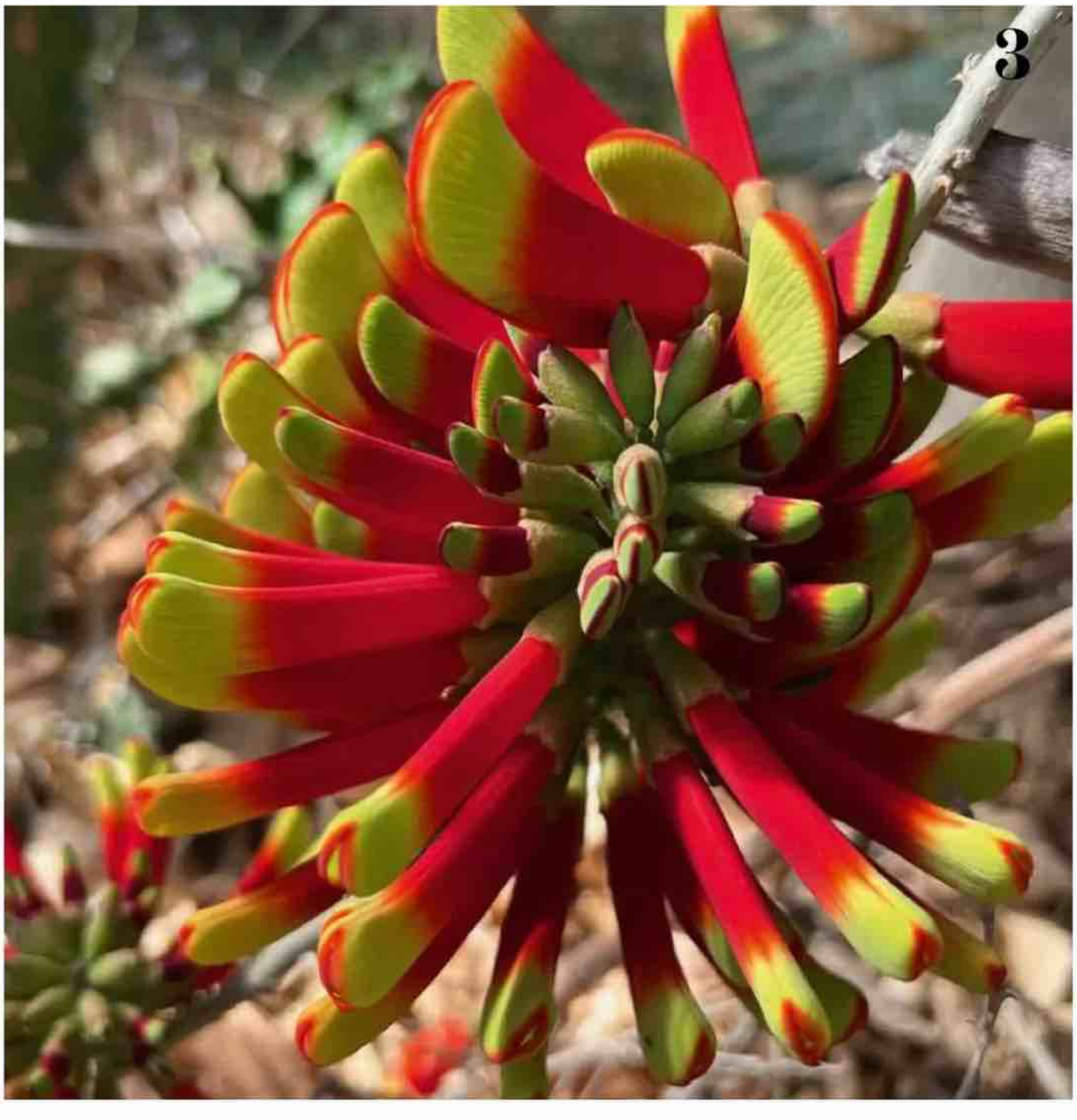
Signée du designer Christophe Delcourt, cette collection de mobilier d'extérieur offre la même élégance, le même confort qu'une gamme conçue pour l'intérieur. On aime la recherche dans le traitement de la matière, le soin porté aux finitions, les savants tissages et effets de textures, l'association du teck, de l'aluminium thermolaqué et de la corde, l'alliance de techniques artisanales et de matériaux contemporains. Du luxe, durable, intemporel. **Suro, à partir de 1 390 € la chaise, Tribù.**

C'est dans l'air

1

2

La fête des plantes de Saint-Jean-de-Beauregard (91) célèbre ses 40 ans avec la mise en avant de jolies surprises mêlant coups de cœur et excellence botanique.
1. Fougère Arachniodes standishii issue des Jardins d'écoute s'il pleut.
2. Jasmin 'Starry Night', aussi florifère que résistant, des pépinières Travers.
3. Les érythrines aux couleurs spectaculaires du Jardin des érythrines.
4. Une jolie collection d'asters printaniers de la pépinière Passion vivaces, qui exposera aussi une vingtaine d'autres vivaces primées ces dernières années.
5. Le très florifère cornouiller rosissant 'Audrey' de la pépinière Le Try.
Rendez-vous du 26 au 28 avril.


3

4

5

BOHÊME

CHÊNE, NOYER OU FRÊNE ET UN ÉLÉGANT PIÈTEMENT EN BOIS COMPOSENT CES PETITES TABLES BIENVENUES AU SALON. **EMPREINTE, À PARTIR DE 606 €, RALPH M.**

DU SMOOTHIE AU BOUQUET

Édition limitée de petites bouteilles de jus vitaminés à réemployer en vase pour mieux accueillir le printemps. **4,99 € la bouteille de 75 cl, True fruits.**

LILAS, FLEUR DE L'ANNÉE

C'est le lilas que la maison Fragonard met à l'honneur cette année. Avec un délicat parfum qui se décline en eau de toilette, diffuseur, savon... Le tout, agrémenté d'un ravissant graphisme très frais, on ne peut plus printanier. **22 € le flacon d'eau de toilette de 50 ml, Fragonard.**

FAIT MAIN

En bambou, ces élégantes lanternes, toutes légères, personnalisent facilement le décor d'une soirée. **Alia (38 x 25 cm ou 40 x 28 cm), 62,95 €, Villa collection.**

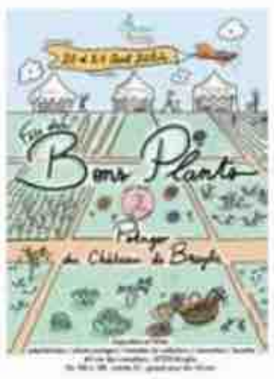
C'est dans l'air

Comme à la ferme

C'est un mélange, une double inspiration, qui fait cohabiter les formes de l'authentique mobilier régional traditionnel et les styles du design du XXe siècle. Le tout en bois massif, avec des pièces assemblées sans vis. Résultat ? La Taboochaise (1 240 €), un tabouret à dossier rendant hommage au tabouret de traite du XIXe siècle. Quant à lui, le banc (2 240 €), généreux, stable, solide, invite à prolonger la soirée autour de la table (7 740 €), pensée comme une architecture graphique. Le tout en petite série, coordonnée par Henri Danzin et Charles de Dainville, créateurs de la marque Jaùh.

À voir À faire

Les 20 et 21 avril
DANS L'EURE (27)



La 3e édition de la savoureuse Fête des bons plants investit le potager du château de Broglie en Normandie.
Broglie-27.fr

À GIVERNY (27)
Une toute nouvelle saison commence dans les jardins de Claude Monet, à redécouvrir en cette année qui fête les 150 ans de l'impressionnisme.
Fondation-monet.com

Du 13 avril au 3 novembre
À BESANÇON (25)
Mêlant sciences et poésie, l'exposition Dessine-moi ta planète déploie de nombreuses installations sur l'ensemble de la citadelle. Embarquement immédiat sur les traces du Petit Prince et de la maison Deyrolle.
Citadelle.com

À PARIS (75)
Plus connu sous le nom de zoo de Vincennes, le parc zoologique de Paris fête les dix ans de sa réouverture. C'est une belle occasion de découvrir une végétation qui s'est bien implantée ainsi que les nombreuses actions entreprises en faveur de la biodiversité.
Parczoologiquedeparis.fr

Les 13 et 14 avril
À TRÉVENEUC (22)
Joli thème que celui de la Fête des jardins au château de Pommorio : « Bien vivre au paradis ». Elle réunit la fine fleur des pépiniéristes européens.
Fetedesjardins.com

Du 6 au 21 avril
À L'ARBORETUM DES GRANDES BRUYÈRES (45)
Grand concours photo sur le thème des magnolias, dont les milliers de fleurs resplendissent dans le parc de 14 hectares. À vos clics !
Arboretumdesgrandes bruyeres.fr

MAIS AUSSI

• **En Meurthe-et-Moselle (54), les 13 et 14 avril**
Journées portes ouvertes au Jardin d'Adoué, où auront lieu de nombreuses démonstrations autour de la taille et de la greffe.
Jardin-adoue.com

• **À Sainte-Tulle (04), les 20 et 21 avril**
La 2e édition du Salon botanique a lieu dans le parc Max Trouche.

• **À Saint-Briac-sur-Mer (35), le 7 avril**
La 15e édition de la Fête des plantes propose une « Vue sur vert ».
Saintbriac.fr

• **À La Roche-de-Glun (26), le 14 avril**
Pour sa 30e édition, la Fête des fleurs met à l'honneur les plantes couvre-sols.
Larochedeglun.fr

• **À Jenzat (03), les 6 et 7 avril**
La 33e Fête des plantes fait la part belle aux plantes rares et de collection.
Comitedesfetesjenzat.fr

• **À Saint-Sever (40), les 13 et 14 avril**
Le couvent des Jacobins accueille la 32e édition de Varietas Florum, exposition et vente de plantes.
Association-culturelle.fr

• **À Sablonceaux (17), les 13 et 14 avril**
L'association Scène ouverte réunit professionnels du végétal et du vin à l'abbaye. Entrée gratuite.
Sablonceaux.fr

• **À Honfleur (14), les 20 et 21 avril**
Le salon Passionnément jardin propose de nombreuses animations au cœur du jardin public.
Passionnementjardin.fr

À CIEL OUVERT

Depuis 2008, de nouvelles œuvres investissent régulièrement les 32 hectares du domaine de Chaumont-sur-Loire. Une magnifique collection d'installations signées des plus grands noms de l'art contemporain et de créateurs plus confidentiels, à découvrir tout au long de l'année.

TEXTE : SABINE ALAGUILLAUME

UN NATUREL DÉCOIFFÉ

C'est un grand nid architecturé qu'a conçu l'artiste américain Patrick Dougherty. Réalisées à partir de branches de saule tressées, ses parois courbes se découvrent au détour d'un bosquet, emportant l'imaginaire du visiteur dans un autre monde. On pourrait le croire construit par des cohortes d'oiseaux, ou bien dressé par des rongeurs ambitieux.

TOURBILLON DE BOIS

À l'ombre des cèdres des Prés du Goualoup, la puissante spirale de bois réalisée en 2014 par Chris Drury, « Carbon pool », forme un tourbillon. On le dirait prêt à continuer d'absorber tout ce qu'on voudrait bien lui confier… Avant de poursuivre la promenade loin des sentiers battus du parc.

UNE MARCHE APRÈS L'AUTRE

Suspendues à quelques mètres du sol, une dizaine d'échelles tombent d'un seul et même arbre, oscillant légèrement avec le vent. « L'Arbre aux échelles », de François Méchain, sculpteur et photographe, rappelle le roman d'Italo Calvino, « Le Baron perché », dont le héros se réfugiait dans les arbres pour échapper aux contraintes de la vie ordinaire. Une invitation poétique à regarder le monde d'un autre point de vue, de plus loin, de plus haut.

PLEIN les yeux

À LA LIGNE

Quoi de plus banal dans un parc qu'un tas de bûches ? C'est pourtant lui que l'artiste ghanéen El Anatsui élève au rang d'œuvre d'art en signant chaque tronçon. Ici, ce sont des traits de peinture, ailleurs, des papiers ou des capsules de canette fixées en un joyeux patchwork de récupération. Ce sont autant de collines de troncs d'arbres aux fronts décorés d'un message environnemental cher au sculpteur.

QUAND LE VIN EST TIRÉ…

C'est en s'approchant que l'on découvre que les grandes silhouettes dessinées au sol par l'artiste russe Nikolay Polissky sont en réalité composées de milliers de ceps de vigne. Imbriqués les uns dans les autres, ils forment comme une mystérieuse limite au-delà de laquelle tout serait légende, ou plongée aux « Racines de la Loire », le nom de l'œuvre.

SILENCIEUSES SENTINELLES

C'est tout un groupe de personnages qui se dressent, plantés là par le sculpteur Christian Lapie. Immenses, ils surplombent le spectateur, sans pourtant l'inquiéter malgré leur noirceur et leur stature. Au contraire, peut-être témoignent-ils même du sentiment de quiétude et de paix qu'engendre la compagnie des arbres ?

PASSAGE OBLIGÉ

Tout en rameaux, branches et brindilles trouvés sur place, cette porte imaginée par l'artiste allemande Cornelia Konrads attire le regard, l'accroche, bousculant les certitudes, invitant à quelques pas de plus... L'œuvre se fond dans l'environnement, mêle le visible et l'invisible, pour ouvrir la voie vers de mystérieuses et poétiques destinations.

à faire en AVRIL...

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

AU POTAGER

- **Plantez** carottes, navets, betteraves et salades.
- **Binez et sarclez** pour repousser les herbes folles.
- **Semez, sous abri,** les choux-fleurs, les courges et les haricots verts.
- **Pincez les fèves** au-dessus de la sixième fleur et buttez les pieds.
- **Dissuadez escargots et limaces** d'approcher, en paillant et en répandant de la cendre ou des coquilles d'œuf concassées au pied des plants de légumes.

AU VERGER

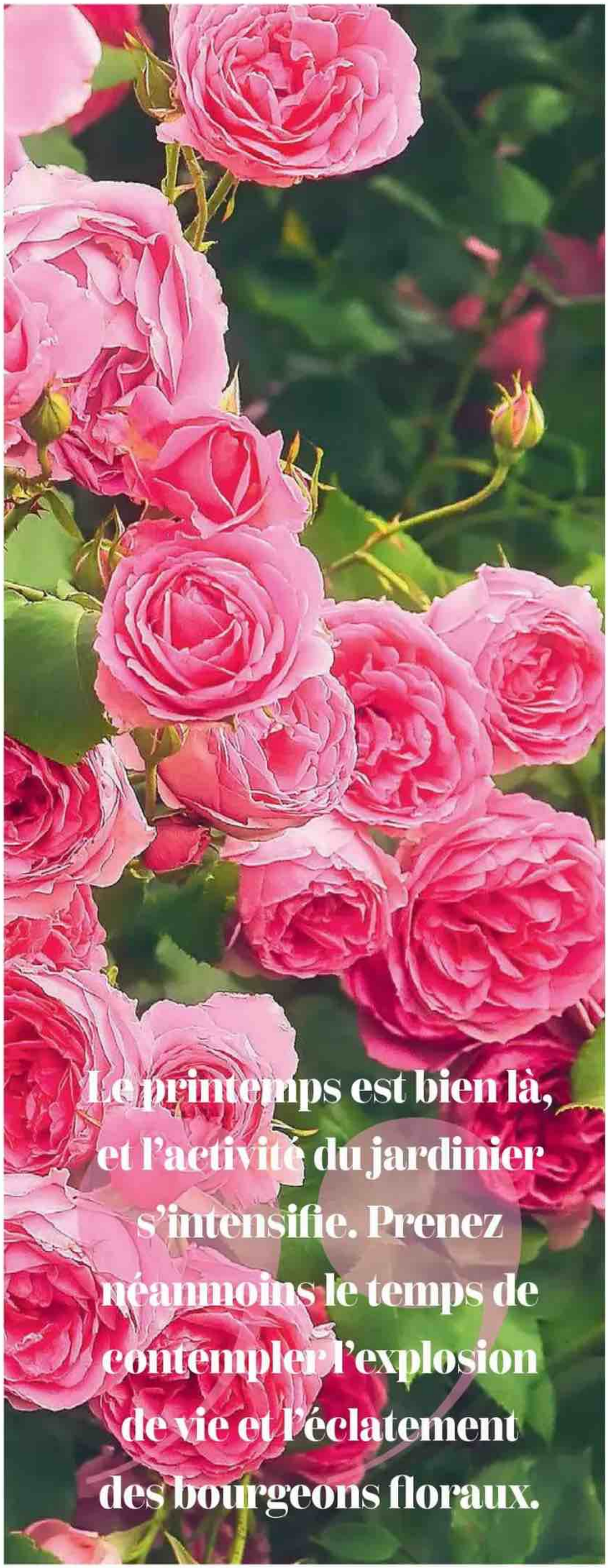
- **Attachez** les jeunes pousses des arbres palissés.
- **Pulvérisez** du purin d'ortie sur les feuillages et les troncs pour lutter contre les parasites.
- **Marcottez** les noisetiers.
- **Plantez** fraisiers et framboisiers.
- **Taillez** les gourmands à la base et sur les troncs des fruitiers. Ils agissent comme des tire-sève et cela risque de réduire la fructification.

CÔTÉ FLEURS

- **Apportez** de l'engrais aux rosiers.
- **Débarrassez** narcisses, tulipes et jacinthes de leurs fleurs fanées. Laissez jaunir les feuillages pour que les bulbes reconstituent leurs réserves pour l'année prochaine.
- **Binez et désherbez** autour des vivaces.
- **Plantez** les bulbes d'été.
- **Semez les mélanges** pour prairie fleurie afin d'attirer les insectes pollinisateurs.

ARBRES ET ARBUSTES

- **Désherbez les pieds** des arbustes pour leur éviter la concurrence des mauvaises herbes.
- **Marcottez** les arbustes à tige souple comme le chèvrefeuille, le forsythia et les clématites.
- **Bouturez** les saules dans de l'eau.
- **Taillez les buis** pour leur conserver une belle forme.



HONDA

IL EST TEMPS DE NE RIEN FAIRE !

Miimo

LA TONDEUSE-ROBOT QUI S'OCCUPE DE VOTRE JARDIN

ASSEMBLÉE EN FRANCE
HONDA

5 ans DE GARANTIE[1] POUR 1€ DE PLUS
sur toute la gamme Miimo

SILENCIEUSE

CONNECTÉE

SÉCURISÉE

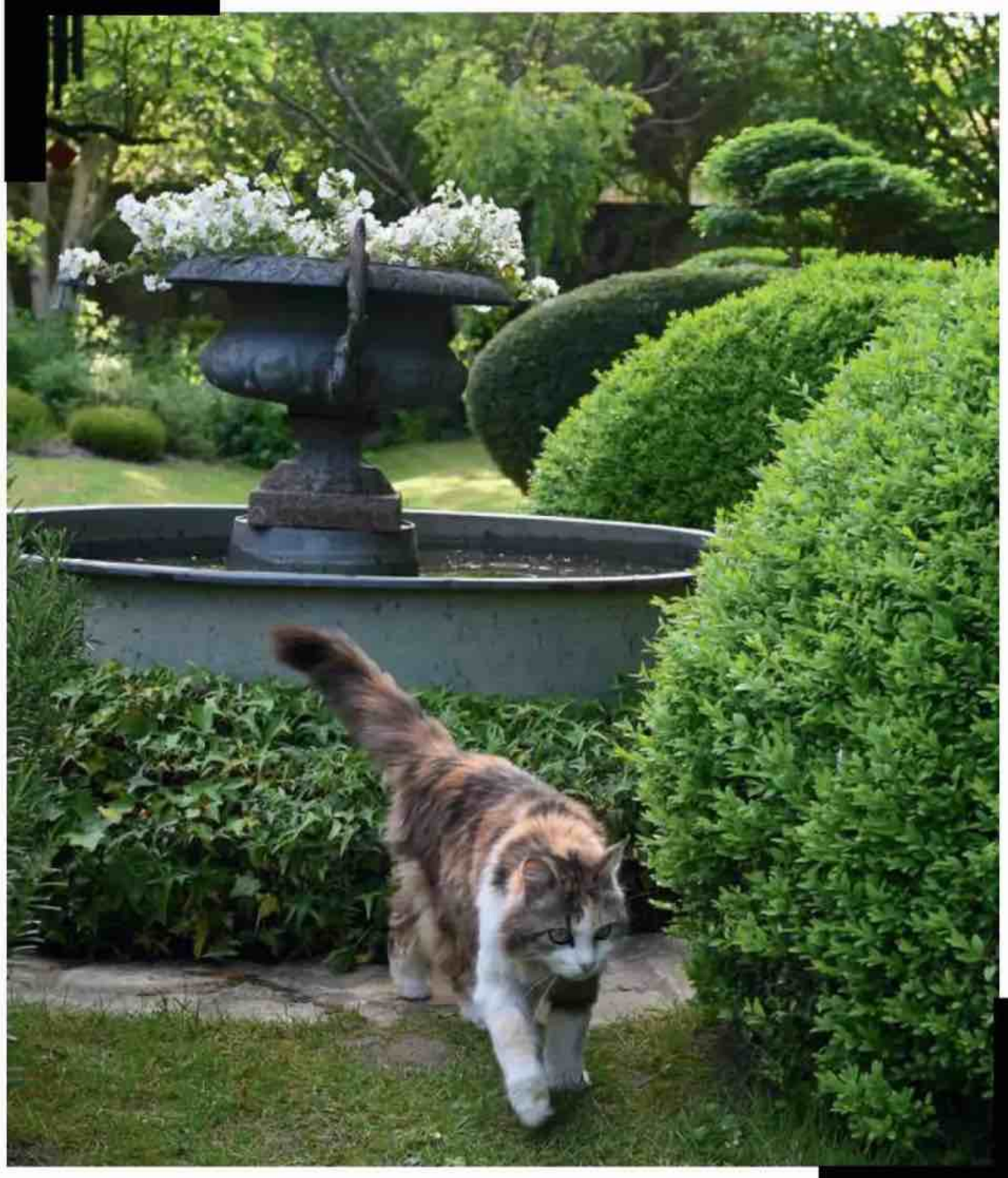
QUALITÉ DE COUPE REMARQUABLE

RENDEMENT OPTIMISÉ

(1) Du 01/01/2024 au 30/06/2024. Garantie étendue de 2 ans contractuelle + 3 ans d'extension. Offre réservée aux particuliers et soumise à conditions disponibles sur honda.fr ou auprès d'un de nos distributeurs agréés.

HONDA.FR

UN BIJOU CLOS DE MUR



À Préaux-du-Perche, l'ancien presbytère du XVII^e siècle a retrouvé une seconde jeunesse grâce au talent d'un couple d'artistes. En toute saison, les floraisons se succèdent au jardin pour le plus grand plaisir des occupants de leur chambre d'hôtes.

UN HABIT DE VERDURE

La vieille maison à l'architecture typiquement percheronne a trouvé dans ce jardin le parfait écrin de verdure pour être mise en valeur. Un savant jeu de topiaires et de formes libres en révèle toute la beauté.

Le jardin argenté se complète de teintes pourpres et vert anisé pour mettre en lumière toute la subtilité de ce mariage de couleurs.

BASSINS ENCHANTÉS

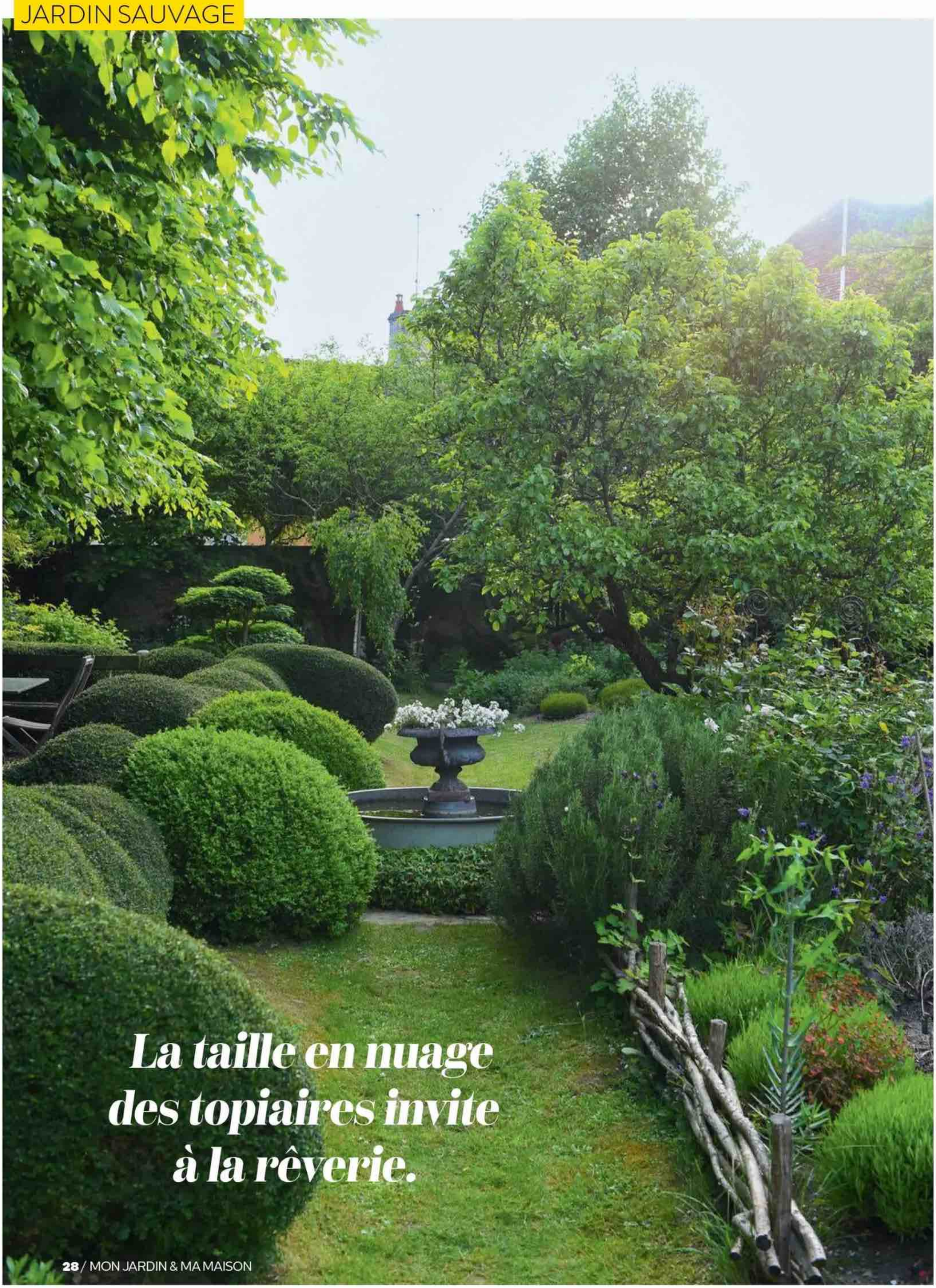
D'anciens abreuvoirs pour les vaches ont trouvé une seconde vie et servent de réservoirs d'eau. Ils sont installés en espalier, avec un système de trop-plein qui distribue l'eau avec brio.

Un jardin de curé malgré tout ancré dans son époque, tel est l'esprit du lieu que Jean-Pierre et Ysabel Mavit ont voulu créer à l'arrière de leur belle maison. Le terrain a été scindé en plusieurs espaces qui associent un massif de topiaires au pied du bâtiment, un potager clos ainsi qu'une promenade ombragée… Chacun d'eux accueille une végétation sélectionnée avec soin par ce couple d'esthètes. Le jardin d'ombre dévoile sa collection de fougères chère au cœur d'Ysabel. Pour cette peintre, le lieu se décline en une palette de couleurs renouvelée au fil des saisons. Quant à Jean-Pierre, qui est designer et crée des lampes sculpturales, il s'occupe des topiaires et des chèvrefeuilles taillés en nuage autour des deux terrasses ombragées. Dans les massifs situés en position centrale, les vivaces se teintent de bleu, de violet, de rose et de blanc… Les benoîtes d'une douce teinte orangée se démarquent dans ce tableau vivant : « Je n'ai pas pu résister à leur charme », avoue Ysabel d'un ton enjoué.

Réinventer le décor

Dans un autre espace, les feuillages argentés prédominent : lavandes, cinéraires, cardons, épiaires laineux et euphorbes panachées ont tous leur heure de gloire, tandis que les plantes aux teintes pourpres apparaissent ici et là comme par enchantement ! Depuis le centre de la maison, dans l'axe, une grande bassine en métal remplie d'eau est surmontée d'une coupe Chambord qui confère un charme infini au décor. Quant aux roses grimpantes et aux clématites colonisatrices, leurs floraisons en camaïeu s'enchaînent. Très récemment, un vieux poirier fragile s'est éteint, permettant à Ysabel de revisiter l'espace qu'il occupait. Le jardin nécessite une perpétuelle remise en question, et chaque accident ou échec génère de nouvelles façons de le réinventer. On le parcourt avec bonheur, ne sachant où poser son regard, tant la palette végétale est riche. Entre passé et présent, cette balade hors du temps est digne d'un tableau, qui fait écho à la sensibilité de ses créateurs.

TEXTE ET PHOTOS : FRANCK SCHMITT



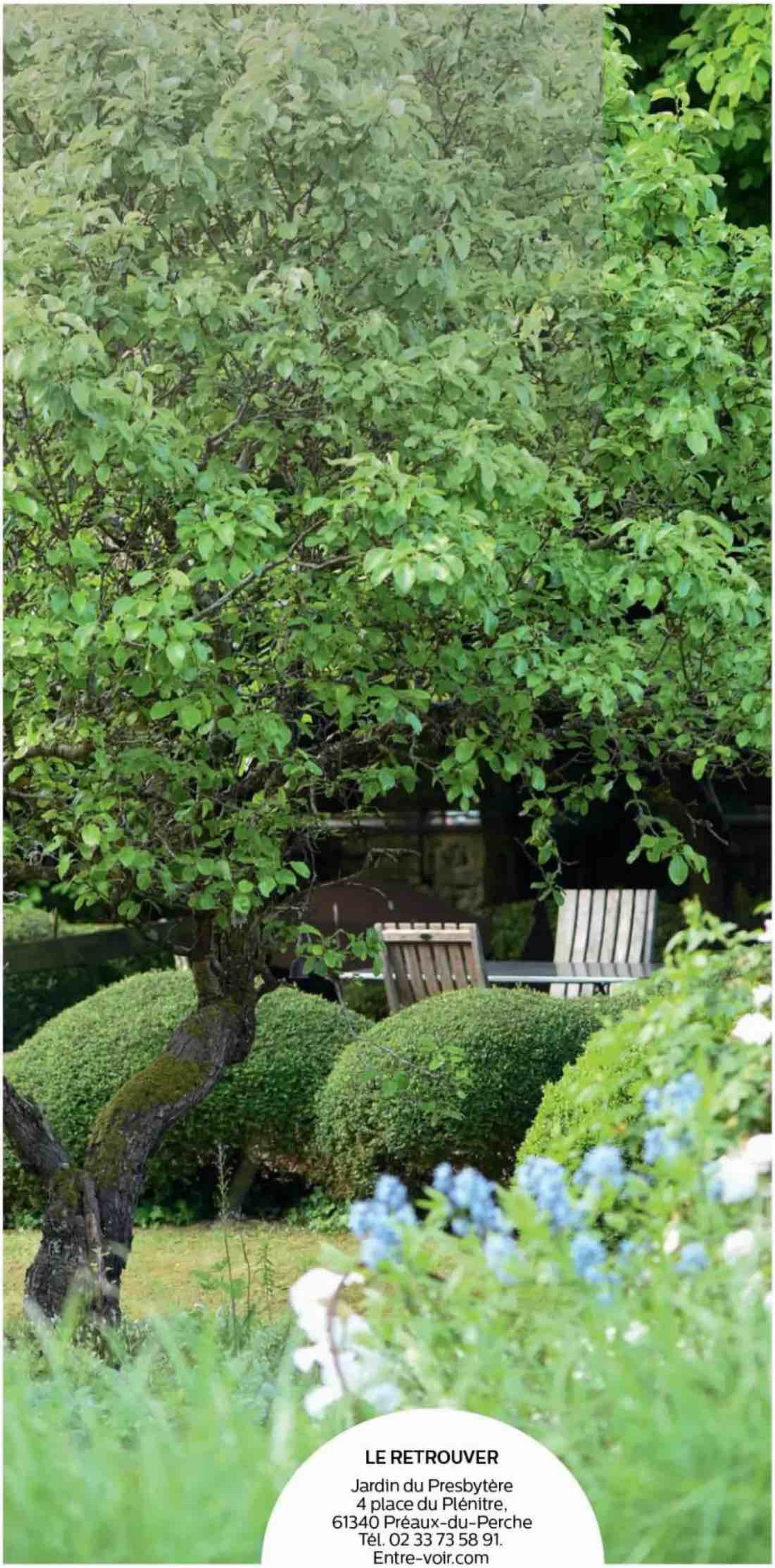
La taille en nuage des topiaires invite à la rêverie.

L'ART DU DOSAGE

Entre taille et esprit sauvage, Ysabel n'a pas voulu choisir... Alors que certaines parties du jardin sont parfaitement maîtrisées, d'autres plantes et fleurs, comme ces benoîtes, ont le droit à plus de fantaisie !

ESPRIT CONTEMPLATIF

Les deux fauteuils Adirondack permettent de contempler le lieu, avec vue sur la structure en châtaignier où court un beau rosier blanc. Elle est inspirée du jardin du prieuré d'Orsan.



AVIS D'EXPERT

JEAN-PIERRE ET YSABEL MAVIT

STRUCTURER AVEC DES TOPIAIRES

Le jardin est parsemé de topiaires en forme de galet, de boule, de sucette, qui lui donnent une structure forte aussi bien en hiver qu'à la belle saison. Nous les taillons avec une cisaille manuelle plusieurs fois par an. Les buis sont complétés par des Lonicera nitida qui grandissent vite et nécessitent quatre à cinq tailles annuelles.

AVOIR L'ŒIL SUR LES BUIS

Certains buis sont très anciens, et ce serait un crève-cœur s'il fallait les remplacer. Or, la pyrale prospère ici comme dans beaucoup de régions françaises. Nous luttons donc quotidiennement pour prévenir les attaques en installant des pièges à phéromones afin d'attirer les papillons. Un traitement à base de Bacillus thuringiensis est réalisé si les chenilles sont déjà en place, et uniquement dans ce cas.

S'INSPIRER DES JARDINS JAPONAIS

Acer japonicum, graminées et prêles du Japon viennent compléter la palette botanique de notre jardin normand. Nous vouons un amour sans faille à l'esprit des jardins nippons, et en particulier à leur structure. Plusieurs des érables que l'on retrouve ici proviennent de la pépinière de Cambremer, qui produit des sujets adultes de toute beauté. Nous sommes membres de l'association Hortus Pertica qui réunit les amoureux des jardins du Perche et organise aussi une fête des plantes, le dernier week-end du mois de mars.

LE RETROUVER

Jardin du Presbytère
4 place du Plénitre,
61340 Préaux-du-Perche
Tél. 02 33 73 58 91.
Entre-voir.com

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT

Le risque avec les semis, ce n'est pas que rien ne lève, mais qu'il y en ait trop au contraire ! Car le jardinier n'a pas toujours le cœur à jeter tant de plantules qui donneront des fleurs. Multiplier ses plantes devient addictif lorsque l'on s'y met. Et tout cela à partir d'une pincée qui n'a souvent coûté que le prix d'un café.

MULTIPLIER À L'ENVI

Facile, rapide et économique, la multiplication maison des plantes vous donne accès à une palette de variétés presque infinie. Choisissez les meilleures techniques pour vous assurer de belles floraisons, afin de regarnir ou rajeunir le jardin.

Pourquoi vouloir faire ses plants soi-même ? Il y a tant de bonnes raisons que la question serait plutôt pourquoi ne pas le faire. Il y a la plante qu'on a admirée lors d'un voyage et dont on a rapporté des graines, celle qui évoque pour nous le souvenir d'un ami et qu'on ne veut pas laisser perdre, il y a les plantes qu'on aime, celles qu'on ne veut pas voir disparaître, celles qu'on ne peut s'offrir autrement… Et au-delà des souvenirs, c'est également un art de vivre, car offrir une jeune plante que l'on a produite soi-même sera un cadeau toujours apprécié. Pour se faire des amis, c'est un moyen bien commode. En résumé, si vous aimez jardiner, vous aimerez multiplier les plantes. Sinon, c'est que vous préférez vous ruiner ! Car faire ses propres plants et les distribuer, cela permet aussi de se constituer un stock en cas de besoin. Par exemple, si votre plante fétiche meurt, le « plant de secours » gardé dans un coin ou confié à une personne proche fournira de quoi remplacer la belle disparue. Certes, cela vous demandera un peu d'effort et quelques mois de plus que d'acheter les plants tout faits, mais le résultat sera vraiment gratifiant.

OBSERVATOIRE DES RACINES

La propagation des plantes est aussi une source d'enrichissement et d'apprentissage sur la nature. Parfois dès le stade de la graine qui germe, vous en apprenez plus sur la façon de cultiver au mieux l'espèce. Ou sur la manière dont cette bouture forme des racines et traduit le « tempérament » du végétal, facile à vivre ou complexe à installer au jardin. Et puis multiplier ses plantes offre une fenêtre de choix sur l'extraordinaire plasticité du monde végétal. Vous découvrirez comment on peut créer une plante à partir de pas grand-chose et comment le règne végétal possède une incroyable capacité de régénération. Cela n'a d'égal que la diversité des ruses que l'on emploie pour faire enraciner une bouture ou réveiller une graine. Et tout cela vous sera accessible pour un budget vraiment modique, et même pour rien, à part le peu de temps qu'il faudra y consacrer. Trouvez donc une petite place pour installer votre « coin pépinière » et y faire vos semis et vos boutures, vous ne le regretterez vraiment pas. Lancez-vous et souvenez-vous qu'avec le printemps vient le temps du réarmement démographique au jardin !

LES BONS REPÈRES

Au jardin, environ 90 % des végétaux peuvent être multipliés sans équipement de pointe, les autres demandant des techniques telles que la greffe ou une semence particulière. Il y a déjà là de quoi se constituer une sacrée réserve ! Pour bien reprendre, semis comme boutures ont besoin d'une température aux alentours de 20 °C le jour, et d'au moins 8 °C la nuit. En dehors de cette fourchette optimale, ils se développeront plus lentement et de façon moins homogène. La clé d'une bonne multiplication est donc de s'y prendre ni trop tôt ni trop tard. Le matériel de récupération (barquettes, carton façonné en pot jetable…) est très économique, mais pas optimal pour la reprise des plants. Investir un peu (rarement plus de 30 €) peut rapidement se révéler rentable.

BOUTURES ET COMPAGNIE

Avec le départ de la végétation, certaines plantes sont fin prêtes pour s'enraciner à partir de boutures. Lancée dès maintenant, cette multiplication pourra donner des plants pour l'été.

LES 4 TYPES DE BOUTURES

Ce sont les quatre parties des plantes qui s'enracinent le mieux, mais il existe des variantes et des intermédiaires.

De racine : des tronçons de racines de 5 à 10 cm de long sont plantés dans un mélange très sableux. Pour les vivaces à racines épaisses comme les acanthes, certaines campanules, les grandes euphorbes, les pavots...

De tête : l'extrémité d'une tige est débarrassée des plus vieilles feuilles pour ne garder que les plus jeunes. Pour les plantes à tissus tendres (brugmansias, sauges...) ainsi que les jeunes pousses (buddleia, romarin...).

De tronçon : sur une portion de tige, on retire les trois quarts des feuilles de la base. Pour tous les arbustes bien feuillés, caducs ou persistants. C'est la bouture la plus classique et la plus facile à préparer.

À talon : il s'agit d'une variante de la bouture de tronçon, mais on conserve un petit morceau du rameau d'où part le tronçon. Cela améliore le taux de reprise et accélère souvent la formation des racines.

DANS L'EAU, PAS TOUJOURS RIGOLO

Placer un rameau à enraciner dans l'eau est facile, et on voit lorsque la bouture émet des racines. Mais il ne faut pas trop attendre pour la repiquer dans un milieu adapté et choisir un substrat très aéré et poreux, car sinon les racines pourrissent et la bouture meurt. Cette méthode a donc son revers de la médaille.

Hormones nouvelle génération

Depuis que la réglementation sur les pesticides a changé pour les amateurs, il n'y a pas plus de véritables hormones de bouturage dans le commerce, mais seulement des facilitateurs d'enracinement. Il s'agit de concentrés à diluer dans l'eau, dans lesquels on fait boire les boutures avant de les planter. L'efficacité est moindre, mais si la bouture est bien préparée, elle a malgré tout de grandes chances de reprendre.

3 boutures qui ne reprendront pas

Un rameau qui débourre :
toutes ses forces sont dans la formation des feuilles.
Un rameau très âgé :
ses bourgeons auront beaucoup de mal à se réveiller.
Une portion de tige sans bourgeon :
elle ne pourra pas former de nouvelles feuilles.

COTES BIEN TAILLÉES

Il n'y a pas de règle précise pour qu'une bouture reprenne au mieux, mais une longueur entre 5 et 15 cm est souvent la plus appropriée. Certains jardiniers bouturent petit, d'autres préfèrent des boutures plus grandes. S'il n'y a pas de règle, une chose est sûre : plus la plante est difficile à bouturer et plus les boutures doivent être courtes. Dans tous les cas, elles doivent comporter au moins un nœud, c'est-à-dire l'emplacement d'un bourgeon (donc la base d'une feuille) et même deux, idéalement. Enfin, en règle générale, les boutures dures s'enterrent de moitié. Si le substrat employé est poreux et bien aéré, vous pouvez enterrer aux deux tiers, car la reprise est souvent meilleure.

Pas faciles à bouturer

Les camélias, la plupart des conifères, les mimosas (acacia) et les passiflores en particulier, ont un point commun : ces plantes possèdent des tiges plutôt fines ou un bois dur. Et lorsque les deux sont réunis, alors le bouturage est presque impossible ! Ces végétaux reprennent donc rarement.

LES ORCHIDÉES, ÇA SE BOUTURE !

Séparez de vieux pseudobulbes, ces renflements au pied qui ne portent plus de feuilles, en gardant un bout de souche. Placez-les dans de la mousse humide et enfermez le tout dans un sac plastique transparent. En deux à trois mois, de nouvelles pousses devraient se former.

TRONCS GÉNÉREUX

Profitez de la taille de plantes d'intérieur pour récupérer des portions de tronc. Rabattez-les et gardez des longueurs de tronc d'environ 15 cm. Disposez les morceaux à plat sur le substrat dans un pot assez large, en les enterrant à peine. Couvrez et placez au chaud et à la lumière. Des pousses devraient se former en deux mois. Cela marche bien avec les cordylines, les yuccas, les dracaenas et les aracées à grandes tiges (aglaonema, dieffenbachia...).

TRUC DE PRO
Le « mist system »

Un brumisateur de terrasse couplé à un petit programmateur pulvérise de l'eau sur les boutures à intervalles réguliers (toutes les 30 minutes pendant 10 secondes, par exemple). La moiteur obtenue permet de faire reprendre les boutures les plus récalcitrantes !

SEMEZ, C'EST GAGNÉ !

La méthode phare au printemps, c'est le semis. Car il y a plein de végétaux que vous ne trouverez que sous cette forme et c'est incroyablement économique.
Cela vous permettra aussi d'en apprendre beaucoup sur vos plantes préférées.

QUAND ÇA GRAINE, ÇA SE SÈME

Quelle est la meilleure période pour semer ? Lorsque la nature le dit, évidemment ! Et l'époque est facile à repérer, puisqu'il s'agit du moment où la plante libère ses graines. En respectant le cycle naturel, le semis sera forcément plus long, mais les résultats souvent meilleurs que de semer à date fixe, par exemple au printemps. Cette démarche se révèle d'ailleurs incontournable pour les graines dites récalcitrantes, qui ne supportent pas la dessiccation et doivent être semées rapidement, comme celles de la plupart des arbres de nos régions.

Le vrai bon terreau de semis

Pour réussir un semis, deux conditions sont nécessaires : des graines fraîches et un substrat de qualité. Pour celui-ci, évitez le compost du jardin. Mieux vaut un produit du commerce, stérile et prêt à l'emploi. Les fausses terres de bruyère (en fait de la tourbe broyée et du sable) conviennent bien. Le bon milieu de semis doit être fibreux, poreux, et ne pas former de blocs. Ajoutez-y un peu de sable fin s'il est compact, car le pot de semis doit laisser s'écouler l'eau rapidement. Les graines doivent se trouver dans un milieu humide, mais jamais asphyxiant. Dans de telles conditions, la réussite de la majorité des semis est assurée.

L'étiolement, un vrai danger

Repérez rapidement cette déformation : les plantules s'allongent et la tige devient si frêle qu'elle retombe. Les jeunes feuilles deviennent cassantes, fines et se décolorent. Dans ce cas, il n'y a aucun doute, le semis s'étiole car il manque de lumière ! Réagissez aussitôt en rapprochant le contenant d'une source de lumière, comme une fenêtre. Les plantules étiolées sont très sensibles aux maladies et peuvent dépérir à tout moment.

La fonte, péril glaçant

Lorsque le pot de semis est trop arrosé et que les températures sont élevées (plus de 12 °C), les jeunes plantules peuvent être terrassées d'un coup, comme si elles fondaient. Il s'agit d'une attaque de champignon (le botrytis, ou pourriture grise) qui cible surtout le cœur du semis. Aérez immédiatement pour sécher le feuillage et stopper sa progression. Gardez le pot de semis moins confiné et davantage à la lumière.

COTYLÉDONS CACHÉS

Quelques plantes germent différemment : les cotylédons ne sortent pas de la graine, laissant ce soin aux vraies feuilles. On rencontre ce phénomène chez les arbres à grosses graines (châtaignier, chêne, prunier…), les cyclamens, et de nombreuses plantes tropicales comme les palmiers.

TRUC DE PRO

En théorie, on doit couvrir la graine avec l'équivalent de son épaisseur en substrat. S'il retient l'humidité, ce sera peut-être trop. Mieux vaut dans ce cas les recouvrir avec du sable grossier, des petits graviers ou de la vermiculite (en magasin de bricolage). Cette couche reproduit les conditions naturelles. Il n'y a qu'à observer ce qui lève dans une allée gravillonnée pour s'en convaincre !

15 centimes

C'est le prix moyen auquel vous reviendra une plante issue de graines du commerce. C'est 30 fois moins qu'un plant équivalent, qui coûte rarement moins de 5 € (pour un petit sujet en godet). Forcément rentable !

LES FIDÈLES... ET LES AUTRES

Si vous récoltez vos propres graines, vous constaterez que certaines fleurs reproduisent fidèlement les coloris par semis, alors que pour d'autres vous ne pourrez jamais connaître à l'avance la couleur des fleurs. Il est rare que le résultat soit affreux, mais les couleurs spécifiques ont tendance à se perdre au profit de teintes plus classiques. Les roses trémières colorées, par exemple, finissent par n'être plus que rose pâle.

PETITS PLANTS, GRANDS DÉFIS

Les racines des boutures apparaissent et les graines sont maintenant des plantules. Formidable, c'est gagné ! Mais de nombreux défis attendent encore ces jeunes recrues, qu'il faut dorloter et renforcer. Et pour cela, il existe plein d'astuces.

Quand repiquer ?

Qu'il s'agisse de boutures ou de semis, il ne sert à rien de déranger trop tôt les plantes en cours d'installation. Il y a un repère simple, et qui fonctionne pour la plupart des végétaux : attendez qu'il y ait autant de racines que de tiges.

POUR UNE BOUTURE, le moment est venu lorsque les racines sortent par les trous de drainage. La plante forme une motte qui a pris le volume du pot. Il est ainsi plus facile de manipuler des boutures en contenant individuel plutôt que celles réunies dans un même pot, car il faut les démarier, c'est-à-dire les séparer, au risque de casser les jeunes racines, avant de les repiquer.

POUR UN SEMIS, le raisonnement est le même, sauf que la séparation des plants est obligatoire, car on sème rarement une graine par pot, excepté pour celles dont on est sûr de la levée. Pour les autres, n'attendez pas que les plants se gênent pour les démarier. Défaites délicatement la motte, en mettant le plus possible de racines à l'air, et séparez les plants un à un avant leur repiquage en pot individuel.

PENSEZ À LES ENDURCIR

Les plantules issues de boutures ou de semis sont fragiles, car leurs tissus sont tendres et riches en eau. Acclimatez-les progressivement au soleil et à une atmosphère plus sèche, plutôt que de les transférer brutalement d'une ambiance à une autre. Fortifier les plantules les prépare à leurs conditions de culture habituelles, bien différentes de l'ambiance du semis ou du bouturage. L'opération consiste à les accoutumer à une lumière plus forte, à une humidité de l'air plus faible et à des températures un peu moins stables. Le plus simple est de sortir les plantules à l'extérieur, à la mi-ombre, au moins pendant la journée, quitte à les rentrer le soir lorsque les températures retombent en dessous de 8 °C. Déplacez-les progressivement vers un endroit plus ensoleillé.

LA MARCOTTE, UNE TECHNIQUE NATURELLE

Cette technique consiste à inciter une branche à s'enraciner en la mettant en contact prolongé avec la terre. C'est une méthode sans risque, mais lente, qui produit peu de plants, un par tige, pas plus. La marcotte fonctionne bien pour les grimpantes et de nombreux arbustes. Le mode opératoire est simple : commencez par choisir une tige souple et assez longue. Approchez un pot rempli de compost ou d'un substrat de bouturage. Couchez la tige sans la casser jusqu'à pouvoir l'enterrer sur au moins 5 cm de long (10 à 15 cm de préférence) et sous une couche de quelques centimètres. Calez-la avec une pierre et tenez le substrat moite. La reprise s'effectue en trois à six mois, voire un an.

C'EST DANS LE POT !

Les contenants de récupération en matière plastique sont imbattables pour leurs qualités : ils sont à la fois solides, étanches et sains. Mais vous trouverez dans le commerce une grande diversité de matériaux, de la tourbe à la fibre de coco en passant par la laine de roche... Chacune peut avoir son utilité, pour les boutures ou les semis. N'hésitez pas à fureter dans les catalogues spécialisés, et dénichez la solution qui vous offrira encore de meilleurs résultats !

MINISERRE, MAXI-SERVICE

Pratique et peu coûteuse, la miniserre procure une atmosphère chaude et humide, idéale pour la reprise des boutures et des semis. Les modèles pourvus d'une résistance chauffante (20 °C suffisent) donnent de meilleurs résultats encore. Pensez à aérer suffisamment, afin que les plantes ne se retrouvent pas dans une atmosphère trop humide et confinée. Attention, les miniserres s'abîment si on les laisse au soleil en été ; abritez-les lorsqu'elles sont vides.

MAIN DE VELOURS

Employez des pinces en carton pour manipuler les très jeunes plantules sans les blesser. Prenez une bande de carton rigide de 3 cm de large, pliez-la en deux et coupez l'extrémité en biseau. Cet outil vous évitera d'écraser la plante et vous pourrez la positionner parfaitement dans le substrat.

FRAIS ET PÉTILLANT

Sur le littoral costarmoricain, tout pousse ! Le jardin de 7 400 m² a été investi par plus de 1 500 plantes, engendrant un joyeux tohu-bohu soigné et coloré. Au printemps, les teintes fuchsia, orange, violet ou mauve rutilent. Au premier plan, les cyathes enflammés de l'euphorbe de Griffith (Euphorbia griffithii 'Fireglow').

TERRE D'ÉVEIL

À Plouha dans les Côtes-d'Armor, Aurélien Brosset est un livre ouvert qui raconte des histoires extraordinaires ! Passionné de nature et de botanique, la transmission lui est chère : voyage immobile, son jardin est un passeport pour mille et une découvertes ludiques et gourmandes. C'est là qu'il amène ses enfants à côtoyer le vivant en rêvant et en s'amusant...

ROBINSON

Rien de mieux qu'une cabane pour attirer les enfants au jardin ! L'idée d'une future cachette, emplie de rires et de jeux, embrasera leurs frimousses et ils prendront plaisir à aider à sa construction. Si vous n'êtes pas un as du bricolage comme Aurélien, songez à des formes plus simples à mettre en œuvre, tel un tipi. Ici, pittosporums, graminées et fleurs des elfes accueillent les sorciers en herbe.

Aurélien est infatigable : À peine sorti du travail, il s'affaire déjà au jardin ! Curieux, avide de nouveauté, toujours émerveillé, il emploie ses mains comme il occupe son esprit : en continu ! Des idées ? Il en a plein la tête. Du courage ? Il en a à revendre. « Aujourd'hui, nous continuons à construire la nouvelle cabane. Bientôt, les enfants vont rentrer, les planches poncées vont pouvoir être ajustées et les murs montés. » Ces mots ont été à peine prononcés, qu'Amandine et Benjamin, 10 et 14 ans, accourent en montrant une mine aussi réjouie que celle de leur papa. À l'image de leurs rêves et de leurs envies, leur nouvelle tanière se dessine, tel un petit phare secret surveillant une houle verdoyante de plantes à manger, à sentir, à toucher, à écouter et à admirer. Récréatif, c'est le mot qui vient tout de suite à l'esprit lorsqu'on visite le jardin d'Aurélien et d'Élisabeth. Dédié au partage, aux sens, au jeu et à la transmission, on y goûte le bonheur les pieds dans l'herbe, en rêvant d'avoir 12 ans !

Extraordinaire collection

La petite et la grande histoire de ses plantes, Aurélien les connaît par cœur ! Fenêtre ouverte sur un apprentissage ludique, son jardin est à la fois un cours d'histoire naturelle, un voyage immobile, un laboratoire d'expérimentation, d'éveil, de découverte, de savoir et de savoir-faire. Si vous souhaitez écarquiller les yeux devant les végétaux les plus originaux, vous êtes au bon endroit. Vous serez ravi de rencontrer un passionné enthousiaste qui sait capter son auditoire. Et pour cause ! La marotte de ce collectionneur invétéré, c'est la traque des plantes les plus incroyables, celles du bout du monde qui font rire avec leur drôle de nom, celles qui soignent les petits ou les grands bobos, celles qui proposent des goûts farfelus ou encore celles dont la forme nous fait croire à une téléportation immédiate sur une autre planète.

Ludique et gourmand

Observer, apprendre, s'éveiller à l'histoire et à la nature en s'amusant, tel est son credo. Et lorsqu'on part en cuisine, les bras chargés des merveilles du potager, c'est toute une flottille de fleurs, de graines, de fruits, de légumes et de feuillages qui atterrissent dans des assiettes pas tout à fait comme les autres. À chaque saison, ses recettes. En été, c'est la plante fromage (Paederia lanuginosa) qui garnit les croque-monsieur parfumés au gros thym (Plectranthus amboinicus). En automne, ce sont les chayotes ou chouchous de l'île Maurice et de La Réunion qui s'immiscent dans une sauce à l'ail éléphant. Au printemps, c'est au tour des jeunes pousses d'égopode (Aegopodium podagraria) ou de cédrèle de Chine, un arbre-légume étonnant au goût de bouillon en cube, d'émoustiller les papilles. Et il y en a tant d'autres… En résumé, voilà un jardin enjoué qui donne envie. De quoi vite s'inspirer pour décoller nos enfants de leurs écrans.

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX

SÉDUIRE LES PAPILLES
Travailler la terre, semer, planter, récolter puis cuisiner sont autant d'activités à proposer aux enfants pour apprendre à se connecter à la nature et au vivant tout en se régalant. Ainsi, savez-vous que les fleurs de lilas sont délicieuses infusées ? Aurélien le sait bien, elles donnent au riz au lait un goût exquis !

TOUR À CROQUER
Un peu de patience, des planches de récupération et quelques clous ont suffi à fabriquer ces marches gourmandes avec les enfants. Les feuilles de la jolie collection de sédums, d'oxalis ou de thyms sont croquées sur place ou rapportées en cuisine.

FLAMBOYANT
L'Acer palmatum semble arbitrer les courses-poursuites ! Afin de permettre une circulation fluide, il n'y a ni angle ni symétrie, mais des massifs tout en rondeur et des bosquets à foison pour s'aménager des cachettes et courir à l'envi.

CLOCHETTES FACILES

Semez-les avec les enfants, elles sont inratables : les délicates mais toxiques ancolies sont les reines des massifs au printemps. Robustes et rustiques, elles se naturalisent rapidement. Même si elles s'adaptent à bien des situations, elles préfèrent un sol frais et drainant. Simples ou doubles, on les trouve dans une large palette de couleurs.

LE POTAGER DES CURIEUX
Regorgeant de trouvailles gustatives, le potager est le terrain de prédilection des enfants. Hélianthe, maceron, benoîte, consoude, menthe fraise, baume de Galaad, arroche, amarante, liane de Madère, chénopode ou épinard de Malabar, pour ne citer qu'eux, promettent mille et une recettes buissonnières et atypiques.

Des formes rigolotes, des plantes méconnues et exotiques (ici un lin de Nouvelle-Zélande énorme) à voir et à manger, Aurélien en a rempli son jardin. Un bonheur pour ses enfants qui découvrent la botanique en s'amusant.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le Jardin des 1 001 plantes se trouve à Plouha, entre Paimpol et Binic, tout près des plus hautes falaises de Bretagne. Avec ses 104 m, la pointe de Plouha est le point culminant de cette sublime côte rocheuse, déchiquetée et sauvage, longue de 14 km qui promet criques turquoise et randonnées iodées. À 2 km sur la même route, frissonnez devant la danse macabre de la chapelle du XIIIe siècle de Kermaria-an-Iskuit : c'est le seul sanctuaire de Bretagne à abriter cette fresque impressionnante de l'art médiéval, datant de la fin du XVe siècle.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Acquise en 2009, la maison s'ouvre sur un vaste champ de 7 400 m². Aurélien et Élisabeth ont souhaité garder l'esprit champêtre du terrain : la pelouse rustique s'enroule autour des massifs sinueux où se mêlent plantes étonnantes du bout du monde, vivaces indigènes et comestibles exotiques, méconnues ou oubliées. À la fois jardin d'agrément, potager et verger, il se prolonge jusqu'à l'enclos des poules et des moutons, pour le plus grand plaisir des enfants. Ce jardin complet, espiègle, ludique et gourmand, est tourné vers le partage et l'amour de la nature. À vite découvrir en famille.

JOLI PRÉ

Les massifs labyrinthiques généreusement paillés ponctuent la vaste pelouse. Ici, les vivaces faciles s'ébouriffent en larges coussins, laissant peu de place aux adventices : bruyères, géraniums et ancolies se serrent en faisant danser un ravissant camaïeu de rose.

LE RETROUVER

Le Jardin des 1 001 plantes
Aurélien et Élisabeth Brosset
5 Barac'h,
22580 Plouha.
Tél. 02 96 22 56 35 / 06 35 34 68 40.
Visites uniquement sur rendez-vous.

LA PINCE DE HOMARD ‘KAKA KING’

Cette véritable curiosité fait rire les enfants ! Clienthus puniceus, originaire de Nouvelle-Zélande, possède une drôle de floraison ressemblant à de grands bouquets de pinces de homards ou de becs de perroquet rouge écarlate sur un feuillage découpé persistant. Un arbuste étonnant pour climat doux, en fleur de mars à mai.

LES LILAS
FIDÈLES ET PARFUMÉS

Il est revenu le temps des lilas, mais aussi celui des bons choix, car la gamme s'élargit chaque année un peu plus, pour permettre à chacun de trouver sa variété préférée.

FICHE D'IDENTITÉ

- Nom français : lilas
- Nom latin : syringa
- Famille : Oléacées
- Nombre d'espèces : 20
- Type de sol : ordinaire
- Rusticité : entre -25 et -30 °C

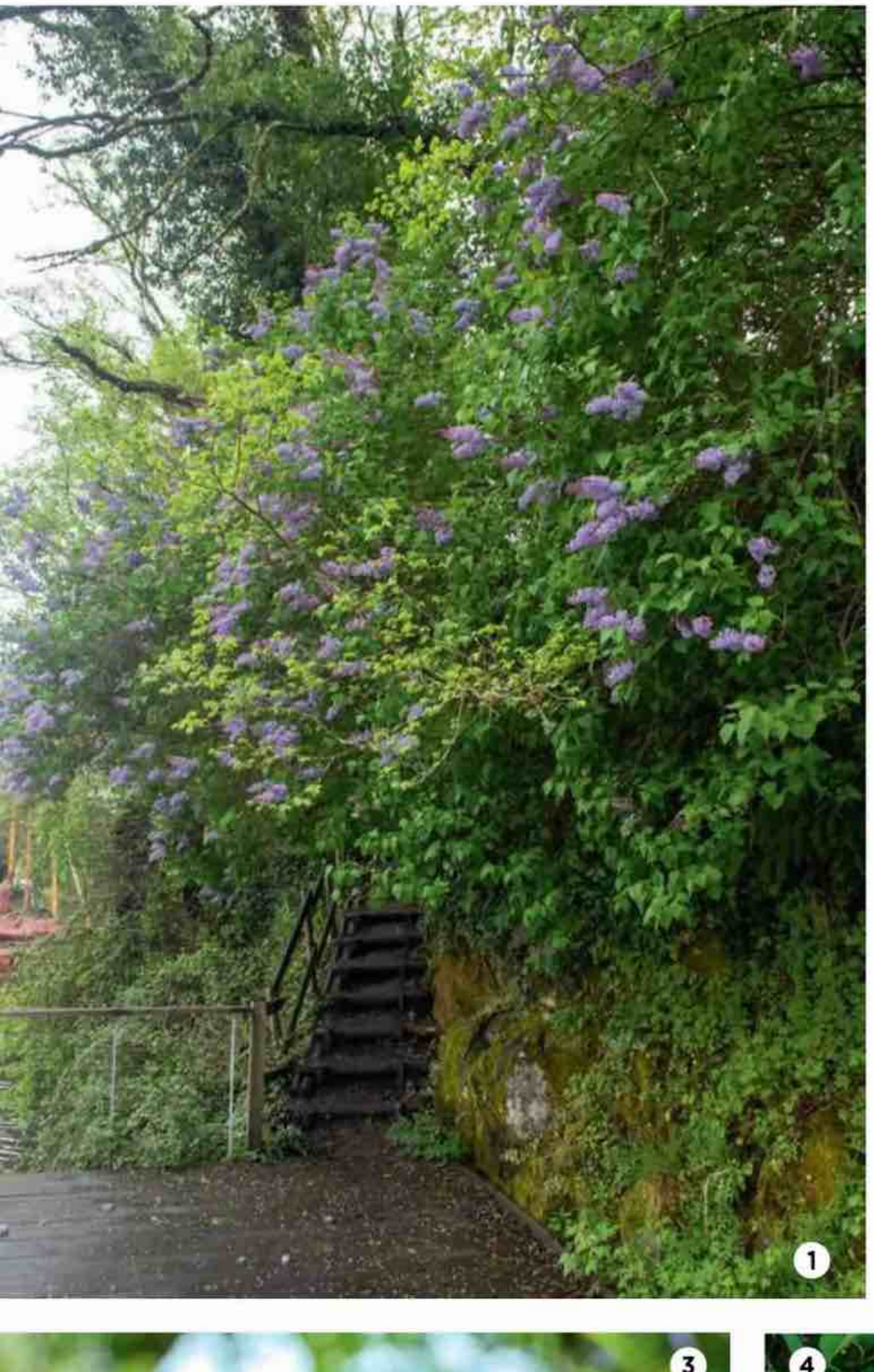
Au printemps, le temps des lilas marque un moment magique. Dès lors, les arbustes ne fleurissent plus sur des branches nues, mais parées des premières feuilles, ce qui leur confère un aspect plus riche, moins fragile. L'odeur de verdure se mêle à celle des fleurs et emplit l'air d'un parfum de renouveau (et sans doute de molécules bienfaisantes !). Comme beaucoup de jardiniers, j'ai toujours adoré les lilas, même si j'avoue les trouver hyper moches et encombrants une fois leur voluptueuse floraison passée. Dans l'impossibilité d'y renoncer, j'ai déniché, dans ce genre qui semble si commun, de nombreuses espèces et variétés méconnues exprimant toutes les qualités de l'arbuste, mais minimisant leurs défauts. Serez-vous sensibles à leur charme ?

DES CLASSIQUES QUI SE DÉMARQUENT

Le lilas que tout le monde connaît, Syringa vulgaris, est un arbuste venu du Caucase ou de Turquie au XVIe siècle et qui, depuis, s'est largement répandu dans nos jardins. Paradoxalement, on en sait très peu sur l'espèce type, mais je l'ai récemment aperçue dans des jardins plus ou moins abandonnés, dans des villages de montagne. Je lui trouve une grâce et une certaine candeur que beaucoup de cultivars sophistiqués n'ont pas. La variante blanche est ma préférée, même si la rose est séduisante, et la mauve vraiment intéressante. On doit nombre de variétés encore cultivées à Victor Lemoine qui, à la fin du XIXe siècle, a hybridé les différentes variantes naturelles pour obtenir plus de 200 cultivars. 'Mme Lemoine' (blanc pur), 'Katherine Havemeyer' (presque bleu) et 'Mrs Edward Harding' (pourpre) sont toujours courants et très appréciés. Quand on cherche des coloris plus originaux, on trouve 'Sensation', aux fleurs bordées de blanc, ou 'Primrose', presque jaune… Dans les années 80, Claude Bellion, responsable des collections des pépinières Minier a lui aussi hybridé une nouvelle génération de lilas et sélectionné quelques pépites auxquelles de grands jardiniers de l'époque ont donné leur nom : 'Prince Wolkonsky', 'Princesse Sturdza', 'Comtesse d'Harcourt'… Elles proposent des fleurs généralement plus grandes et plus larges que les anciens cultivars et sont toutes très parfumées. Elles rivalisent avec quelques obtentions soviétiques comme 'Beauty of Moscow', ou 'Belle de Moscou', aux fleurs rose pâle et doubles, qui nous sont parvenues après la chute du mur de Berlin. Mais une fois leur floraison magnifique passée, il ne leur reste qu'un feuillage vert et banal sur des buissons un peu raides.

DES ESPÈCES MÉCONNUES

Elles sont nombreuses puisque toutes ou presque sont peu répandues, à l'exception peut-être de S. microphylla. Je ne trouve pas assez de qualificatifs pour décrire les lilas de Perse et de Chine (Syringa x persica et S. chinensis), qui forment des buissons légers, élégants, à petites feuilles. Je les ai plantés en haie il y a 25 ans et ils se montrent plus beaux chaque année sans n'avoir jamais eu besoin d'un coup de sécateur. Je n'oublierai pas la version à feuilles découpées S. afghanica ni la très belle espèce S. pinnatifolia, aux feuilles composées et à l'écorce digne d'un cerisier du Tibet (Prunus serrula) que ce lilas peut très bien remplacer au jardin, avec une floraison plus


1

2

1. Syringa vulgaris se naturalise parfois, comme ici, sur un talus breton. Les semis de variétés sélectionnées donnent souvent des plantes à l'allure sauvage, à fleurs mauves simples.

3

4

2. Surprise au cœur d'un jardin montagnard : S. vulgaris var. rosea, est une variante très belle et légère. En pépinière, elle est malheureusement introuvable.

3. 'Sensation', qui se démarque par ses fleurs marginées de blanc, est apparue par mutation de la variété 'Hugo de Vries' et a été fixée via la multiplication par greffe.

4. Mrs Edward Harding était une grande jardinière, auteure du guide « Lilacs in My Garden ». Victor Lemoine, le plus fameux des hybrideurs de lilas, lui a dédié cette belle variété à fleurs doubles pourpre foncé.

Syringa x chinensis 'Saugeana' semble être une miniature d'un lilas commun : tout est semblable, mais en plus petit ! Il est aussi plus gracieux, car ses branches fines ploient sous les nombreuses fleurs. Elles s'épanouissent un peu après lui.

'Alba', la variété blanche du lilas de Chine, ne présente pas un coloris totalement pur, mais ombré de mauve. Celui-ci s'accorde ainsi bien mieux aux autres teintes, partageant une nuance commune.

S. pinnatifolia est le seul lilas à produire des petites feuilles pennées, composées de sept à onze folioles, très élégantes. Ses fleurs blanches sont agréablement parfumées, et les branches principales revêtent une écorce acajou qui se desquame aussi joliment que celle d'un cerisier du Tibet.

spectaculaire et un développement moins important. Au contraire, si vous avez de la place, S. reticulata est un must, avec d'étonnants bouquets blanc crème qui s'épanouissent tardivement, mais aussi une magnifique écorce cuivre clair. C'est un petit arbre surprenant, un lilas vraiment pas comme les autres, tout comme le plus rare S. potaninii, dont les bouquets sont plus petits mais d'un très joli mauve lumineux.

DES BUISSONS ÉLANCÉS

Il y a tout un groupe d'espèces qui forment de grands buissons élancés, dont les longues pousses retombent en cascade, chargées de fleurs. Les corolles plus petites et plus fines que celles des lilas communs constituent d'importantes panicules et émettent des parfums plus épicés, moins classiques. Elles s'épanouissent de la mi-mai à la fin juin, selon les espèces et les emplacements. Citons S. reflexa, S. sweginzowii, S. josikaea ou S. emodi et S. wolfii aux panicules rose argenté. Croisés entre eux, ils ont donné de très belles variétés comme S. x josiflexa 'Agnes Smith', aux fleurs blanc pur, ou le groupe des S. x prestoniae, robustes, florifères et hyper rustiques (sélectionnés au Canada) mais, hélas !, boudés chez nous. Tous partagent une végétation vigoureuse qui demande de la place. Ils ne sont à l'aise que dans un grand jardin, en lisière d'arbre ou d'autres arbustes.

ET LES MINILILAS ?

Quand on aime les lilas, mais que l'on manque de place pour les accueillir, on peut essayer les variétés compactes. Il y en a chaque année de nouvelles, mais l'étalon avec lequel je les compare est S. meyeri 'Palibin', une vieille variété compacte qui atteint environ 1 m de haut et de large en cinq à six ans (après quoi je la rase pour la rajeunir). En mai, sa floraison unique et abondante, sauf l'année de la taille, envahit tout l'arbuste et couvre les petites feuilles vert tendre légèrement bordées de rouge, qui prennent de belles teintes rouge-orange, cuivrées en automne. Ce lilas se décline aujourd'hui en

Syringa josikaea, le lilas de Hongrie, produit de grandes panicules de fleurs rose-mauve, dont le poids fait souvent ployer les branches. Sa floraison est plus tardive que celle du lilas commun.

'Agnes Smith' est l'une des variétés de S. x josiflexa, résultant d'un croisement entre S. josikaea et S. reflexa. Les jeunes sujets arborent des fleurs plutôt petites, mais qui sont beaucoup plus développées sur les plantes plus âgées et étendues. C'est l'une des variétés au blanc le plus pur.

S. emodi donne des fleurs très pâles, qui peuvent paraître blanches chez certains arbustes. Il vaut mieux le tailler peu, juste pour dégager la silhouette, afin qu'il produise de longues pousses depuis la base, qui se courberont naturellement sous le poids des fleurs.

DE BEAUX FEUILLAGES

Ceux qui comme moi trouvent le lilas triste après la floraison apprécient les variétés à feuilles dorées très lumineuses, qui mettent particulièrement bien en valeur les fleurs mauves (mais il faut aimer le doré). On trouve, par exemple, S. emodi 'Variegata', une merveille aux grandes feuilles jaune doré, orangées au débourrement puis marquées d'une grande tache verte généreusement bordée de jaune acidulé, ou 'Aurea', une version toute dorée, un peu moins vigoureuse, mais très lumineuse aussi. Encore très rare, mais super attrayant, S. josikaea 'Variegata' arbore un feuillage panaché de jaune, blanc et rose au printemps. Plus tard, les feuilles restent bordées d'un liseré blanc qui met en valeur les fleurs roses. Il fleurit début avril.

S. emodi 'Aurea'.

S. emodi 'Variegata'.

S. potaninii reste assez rare en pépinière, mais il est intéressant pour sa floraison à la fois massive et légère. Sa teinte mauve se révèle assez lumineuse à la mi-ombre. S'il reçoit assez de soleil, son feuillage prend certaines années de belles teintes automnales violacées.

Ce buisson de S. meyeri 'Palibin' mesure environ 1 m de haut et de large, des dimensions qu'il atteint en cinq à six ans. Compact et florifère, il est aussi attrayant par ses petites feuilles presque rondes, qui prennent de jolies couleurs cuivrées en automne.

'Red Pixie' est une variété récente, proche de 'Palibin', mais avec des feuilles plus petites et surtout des fleurs aux boutons d'une couleur plus foncée. Les jeunes pousses feuillées sont également violet-pourpre.

deux autres variétés, l'une plus violette, 'Flowerfesta Purple', et l'autre blanc pur, 'Flowerfesta White', réputées remontantes. 'Miss Kim' est un lilas peu plus vigoureux, avec des fleurs plus claires et un feuillage devenant violet foncé en automne. Il remonte légèrement, donnant quelques fleurs en septembre. J'aime beaucoup 'Red Pixie', une belle variété aux petites fleurs valorisées par de jeunes pousses pourpres. Elle est bien parfumée et fleurit longtemps, tant que le sol n'est pas trop sec ou les températures trop élevées. 'Purple Pixie' est plus foncée, avec des tons violacés qui jouent encore mieux avec la lumière. La nouvelle variété 'Bloomerang Pink Perfume' est intéressante, mais pas plus parfumée que les autres. Elle fleurit un peu en automne, bien que davantage en pot où la croissance est plus soutenue par des arrosages et des fertilisations qu'en pleine terre. Il en existe une version plus foncée, 'Bloomerang Dark Purple', elle aussi plus tonique. Mais pour le moment, le champion des lilas remontants, fleurissant deux fois l'an, reste le grand classique S. microphylla 'Superba', surtout si on prend soin d'éliminer toutes les petites branches excédentaires après la première floraison. Les classiques n'ont pas dit leur dernier mot !

TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY

UNE FLORAISON REPÈRE

La floraison des lilas communs a lieu durant la première quinzaine d'avril dans le Midi, mais le plus souvent un mois plus tard dans les régions septentrionales. Comme pour l'aubépine, c'est un repère phénologique important, car sa floraison marque – en général, prenons tout de même quelques précautions ! – la fin des gelées printanières. Beaucoup s'y réfèrent pour commencer à planter des pommes de terre, semer des haricots ou installer en pleine terre les tomates.

‘Pink Perfume’, comme son nom l’indique, est très parfumé, mais guère plus que les autres cultivars du même type. Son odeur est plus épicée que celle bien connue des lilas communs, mais reste tout de même très agréable.

S. microphylla ‘Superba’ est l’un des lilas botaniques les plus remarquables, pour son port léger et ses petites fleurs roses en mai, mais surtout pour leur retour en septembre puisqu’il est l’un des seuls à fleurir deux fois. On accentue cette remontée en supprimant les premières fleurs fanées et en gardant le sol frais.

5 questions/réponses pour réussir les lilas

1. PEUT-ON ENCORE LES PLANTER ?

Si, dans une fête des plantes, vous craquez pour un lilas, emportez-le s’il n’est pas trop grand et si votre sol n’est pas trop sec. Et ne vous privez pas d’acquérir l’un des beaux sujets que vous croiserez en ce moment dans de nombreux points de vente ou chez les spécialistes. Rempotez-le dans un contenant plus grand et gardez-le sur votre terrasse, à la mi-ombre. Les racines vont se développer et vous pourrez le mettre en place en septembre pour une reprise assurée et rapide.

2. QUELLE EXPOSITION AIMENT-ILS ?

Les lilas ont besoin de soleil pour bien fleurir, mais la chaleur les grille irrémédiablement. La mi-ombre leur est donc salutaire, et si les fleurs y sont un peu moins nombreuses, elles restent épanouies plus longtemps dans le cas d’un printemps chaud et sec.

3. CRAIGNENT-ILS LE CALCAIRE ?

Pas du tout, bien au contraire, mais ils n’apprécient pas les terrains trop secs, calcaires ou non. Inutile toutefois de les arroser une fois installés, après leur deuxième année. Ils préfèrent un sol constamment mulché, par exemple recouvert d’une couche de feuilles mortes.

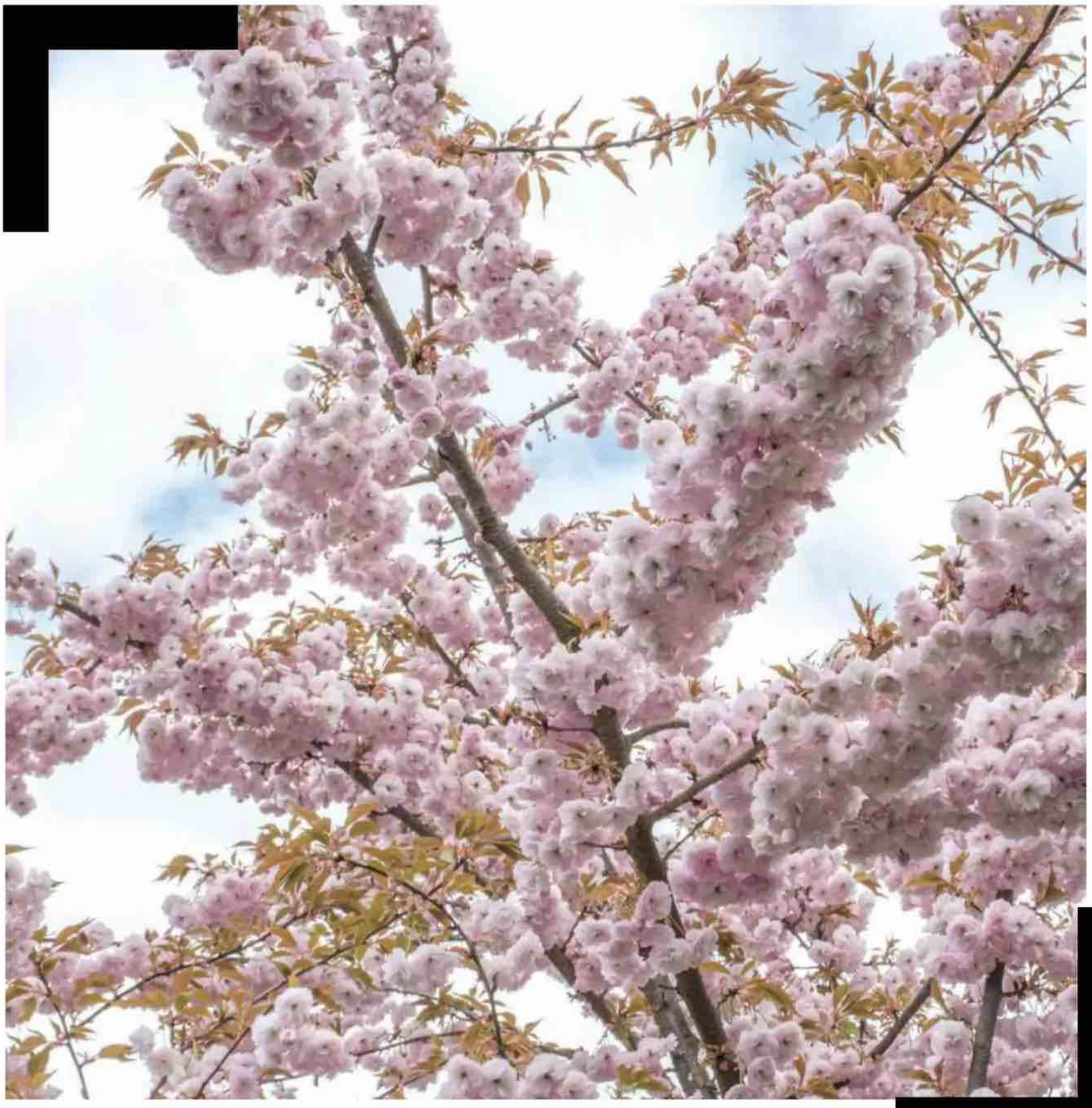
4. FAUT-IL LES TAILLER ?

Toute la pousse du lilas s’effectue en quelques jours, après la floraison, et les boutons floraux se forment très vite sur les deux ou quatre bourgeons terminaux. Sur le lilas commun, seules les branches épaisses comme un crayon à papier fleurissent bien. On peut donc alléger le buisson en supprimant toutes les plus petites. Mais comme pour toutes les autres espèces, une taille d’éclaircie consistant à enlever une ou deux vieilles branches à leur base, juste après la floraison, permet de garder des buissons jeunes et florifères.

5. QUE FAIRE DES DRAGEONS ?

Ces pousses ne sont pas néfastes pour l’arbuste, mais lui permettent de s’étendre naturellement. On peut en profiter pour le propager, en les plantant ailleurs ou les offrant à des amis. Certains lilas commun sont encore greffés, les racines qui drageonnent sont alors celles d’un porte-greffe quelconque : il faut les arracher, et non les couper, pour limiter leur repousse.

UN JARDIN RÊVÉ



Longtemps, son travail citadin a privé Annie Specht de tout accès à la nature. Sans aucune tradition familiale horticole, elle a pourtant toujours eu comme objectif d'avoir un jardin. Pari on ne peut plus réussi dans son Limousin natal.

DOMPTER LA PENTE

Dans le jardin dit « du bas », Annie Specht a aménagé des terrasses retenues par des murets en pierre sèche pour casser la pente marquée qui la gênait dans ses plantations. L'alliance un peu sauvage des tulipes 'Purple Dream', d'un magnolia 'Spectrum', de la Spiraea japonica 'White Gold', d'un Osmanthus delavayi et d'un Rhodotypos scandens – sans compter les iris et autres alliums pas encore fleuris – prouve qu'elle a eu raison.

SOUS BONNE GARDE

Dans le jardin du haut, ce malus 'Red Sentinel' semble monter la garde tout en protégeant un tapis de géraniums 'Thurstonianum', des vivaces rustiques qui n'ont certainement besoin d'aucune aide ! À droite, un Cornus sericea 'Kelseyi' et un berberis 'Atropurpurea Nana' voisinent paisiblement devant un bel ilex 'Heckenstar'.

Pure citadine, Annie Specht vivait et travaillait en plein cœur de Bruxelles, mais commençait à ressentir un besoin de nature. « Et puis un jour, se rappelle-t-elle, une collègue de travail m'a invitée à l'accompagner dans une réunion de jardiniers. Pour moi, une fenêtre s'est alors ouverte sur un monde, ou plutôt une galaxie nouvelle ! » Ce « big bang » culturel a littéralement changé sa vie et lui a donné un objectif : avoir un endroit où jardiner et assouvir sa passion. Commence alors un long apprentissage qui, selon ses dires, « n'est toujours pas terminé aujourd'hui ; c'était magique : plus je cherchais, plus je trouvais et plus ça m'emballait ! » La novice qu'elle était alors rejoint un club de jardiniers, adhère à la Société belge de dendrologie pour connaître les arbres, dévore des livres, dont celui de la princesse Sturdza sur le Vasterival. « Beaucoup de mes arbres ont été choisis à la suite de cette lecture. » Elle visite également de nombreux jardins. En Belgique, c'est notamment l'arboretum Wespelaar qui la conquiert. Elle se rappelle la fois où elle a vu son premier Cornus kousa, comme d'autres leur rencontre avec un être aimé : « Jamais je n'avais vu d'arbuste aussi beau et je n'ai plus eu de cesse d'en savoir toujours davantage. » La découverte des jardins anglais est une autre étape importante dans sa construction jardinière : Sissinghusrt, Great Dixter, le jardin botanique de Wisley, et son préféré, Pettifers, à une quarantaine de kilomètres au nord d'Oxford, feront office de cours magistraux.

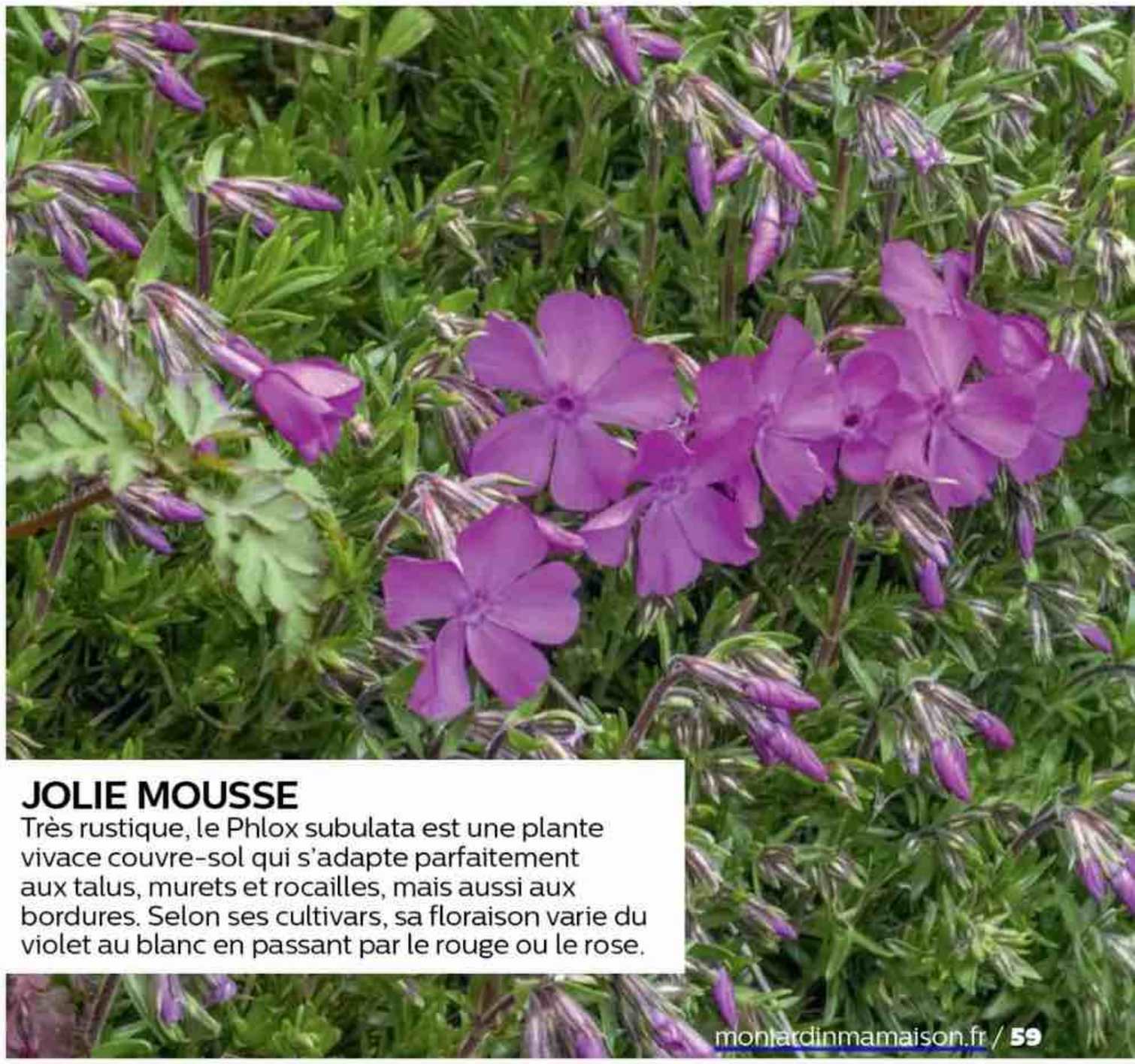
Un jardin de bas en haut

Il ne lui restait plus qu'à trouver son jardin. Encore une fois, une fenêtre va s'ouvrir devant elle, une vraie. « De Belgique, la France apparaissait un peu comme un pays exotique, reprend Annie. Personnellement, j'aimais beaucoup le Périgord, mais les prix, au début des années 90, étaient inabordables pour nous. » Son mari lui suggère alors de se rapprocher de sa région natale, le Limousin. Et c'est lui qui aura le coup de cœur décisif en visitant ce qui allait devenir leur demeure. « Par la fenêtre, la vue s'étendait sur une nature bocagère bucolique, toute en haies et en arbres. » Abandonné depuis onze ans, l'ancien corps de ferme s'accompagnait d'un terrain où un éleveur voisin venait faire paître ses bêtes. Une page blanche avec juste quelques vieux fruitiers, une aubaine pour Annie. De plus, le jardin est divisé en deux zones distinctes. Une partie pentue, devenue le jardin du bas, où l'influence anglaise est la plus présente, et une plus vaste, le jardin du haut, où s'épanouissent les plus grands arbres et les haies, dans une ambiance rappelant ce bocage originel qui a hélas ! tendance à disparaître. Aujourd'hui, plus de 30 ans après, Annie considère qu'elle est toujours en phase d'apprentissage, et si l'objectif n'est plus d'avoir un jardin, elle entend bien continuer à grandir avec lui.

TEXTE ET PHOTOS : GREENFORTWO MEDIA

TABLEAU DE FRAÎCHEUR
Noyés au milieu des narcisses 'Thalia', ces Brunnera macrophylla peuvent compter sur leur magnifique floraison bleu myosotis pour attirer le regard. Plus loin, le jaune de l'epimedium 'Frohnleiten' complète cette tendre composition colorée.

« J'étais une novice quand j'ai débuté mon jardin et je suis toujours en apprentissage aujourd'hui ! »



JOLIE MOUSSE
Très rustique, le Phlox subulata est une plante vivace couvre-sol qui s'adapte parfaitement aux talus, murets et rocailles, mais aussi aux bordures. Selon ses cultivars, sa floraison varie du violet au blanc en passant par le rouge ou le rose.

LÉGÈRETÉ
Avec les myosotis en toile de fond, les longues et fines feuilles d'un Carex elata 'Aurea' viennent caresser délicatement les branches retombantes d'un pyracantha 'Sparkler'.

DU PRINTEMPS, PARTOUT !

Pour être sûre d'accueillir le printemps comme il se doit, sans délaisser une zone ou en favoriser une autre, Annie Specht a disséminé des narcisses des poètes un peu partout dans son jardin.

PASSAGE SENSORIEL
Aux parfums puissants de l'Helichrysum italicum, du prostanthera 'Poorinda Ballerina' et du Lonicera fragrantissima qui habillent la rocaille, les euphorbes characias et un houx 'Dragon Lady' répondent par leur graphisme caractéristique. Au milieu, le petit chemin mène au jardin du bas.

EN RÉSUMÉ

◆ LE PROJET PAYSAGER

Le projet d'Annie Specht, qu'elle qualifie volontiers de « viscéral », était d'avoir un jardin. Cela a été la seule raison d'acquérir, en 1993, cet ancien corps de ferme entouré d'un terrain uniquement dévolu aux animaux, notamment des moutons. D'où son côté « page blanche », idéal pour elle. Après avoir défriché, elle y a d'abord tracé des allées avant de dessiner approximativement des plans. Néophyte absolue, elle a dû passer par une phase d'apprentissage pour mettre en musique ses nombreuses idées issues des jardins qu'elle avait visités et qui l'inspiraient. La partie basse rappele le cottage anglais et accueille des vivaces, des rosiers, des arbustes. La partie haute, plus grande, plantée de nombreux arbres, est entourée de haies, véritables refuges pour la biodiversité. C'est aussi là qu'explosent les belles floraisons printanières.

AVIS D'EXPERT

LE CONSEIL D'ANNIE

SES JARDINS PRÉFÉRÉS
La visite des jardins est une mine d'inspiration toujours renouvelée. C'est là aussi que l'on apprend, encore plus que dans les livres, à travers l'expérience d'autres jardiniers et d'échanges infinis. Parmi mes préférés :

• **Le Vasterival, comme l'indique le titre de l'ouvrage rédigé par la princesse Sturdza,** est un jardin pour les quatre saisons qui inspire aussi bien les jardiniers aguerris que les novices. Situé à Sainte-Marguerite-sur-Mer, il se visite de mars à septembre.
Tél. 02 35 85 12 05.
Vasterival.fr

• **L'arboretum Wespelaar en Belgique, créé en 1984 à partir des collections dendrologiques de Philippe de Spoelberch,** est ouvert au public depuis 2011 et abrite plus de 2 000 taxons sur 20 hectares.
Tél. +32 (0) 16 60 86 41.
Arboretumwespelaar.be

• **Le jardin de Pettifers au Royaume-Uni,** moins connu que le Great Dixter ou Sissinghurst, est la quintessence du foisonnement des jardins à l'anglaise.
Tél. +44 (0) 12 9575 0232.
Pettifers.com

LE RETROUVER

Le jardin d'Annie Specht
37 Le Grand Bagnol,
87250 Fromental.
Tél. 06 34 95 26 49.
Le jardin se visite sur rendez-vous, en août et septembre uniquement. Il fait partie du réseau Open Gardens. Cette association, en ouvrant les jardins de ses adhérents à la visite, récolte des fonds pour diverses œuvres de bienfaisance, notamment au profit des enfants ou des jeunes handicapés ou gravement malades.
Opengardens.eu

Des amours de bulbes

La tulipe dentelée 'Huis ten Bosch' dévoile sa floraison rose pastel mêlée de blanc assez tardivement, en avril-mai.

L'étonnante fritillaire pintade (Fritillaria meleagris) forme des clochettes au motif en damier.

Les tulipes du (vaste) groupe Triomphe, issues du croisement entre des fleurs simples hâtives et tardives, fleurissent en milieu de printemps, offrant une palette de couleurs incroyable.

Tulipa clusiana, ou tulipe de Perse, est une ravissante tulipe botanique dont la fleur, d'abord tubulaire, s'épanouit ensuite en étoile.

C'EST FACILE

PETIT POTAGER, **MAXI-PRODUCTION**

Cultiver l'abondance au potager suppose de s'organiser en amont, d'adopter les bons gestes, de gérer le planning des soins et des semis, de suivre le rythme de la nature... Autant de clés pour parvenir à une possible autonomie en fruits et en légumes.

• ON S'ORGANISE

Une fois la décision prise de l'installer, où va-t-on placer le potager dans le jardin ? Question essentielle dont la réponse conditionnera en partie la réussite du projet. Parmi les critères primordiaux à prendre en compte : le choix entre un terrain plat ou nivelé, bien exposé, c'est-à-dire dégagé au sud, protégé des vents et avec un sol profond, le plus riche possible, même si on va pouvoir l'améliorer encore, bien entendu. Pour les dimensions, mieux vaut commencer petit (10 à 20 m²) pour ne pas se décourager si les résultats ne sont pas au rendez-vous. Ensuite, une bonne préparation du sol s'impose, afin de faciliter la germination des graines ou la reprise des plants. L'idéal est de travailler la terre à la grelinette pour préserver la vie qui y foisonne, vers de terre et micro-organismes en tête, tous très actifs et participant à l'aération du sol. L'action de ces auxiliaires apparaît même comme pouvant remplacer le bêchage. Pour les protéger et les nourrir, compost et paillage sont indispensables.

LA COURSE DU SOLEIL

Une bonne connaissance du terrain facilite les choix. Observez bien la course du soleil dans votre jardin durant la journée à différentes périodes de l'année : où éclaire-t-il le matin, l'après-midi et le soir ? En été, les zones exposées en deuxième partie de journée seront plus propices aux cultures nécessitant de la chaleur (tomates, aubergines, haricots...). Celles ensoleillées le matin seront plus adaptées à la culture des salades, par exemple. La mi-ombre conviendra bien aux petits fruits.

POUR DÉBUTER

Selon l'espace disponible, commencez par des herbes aromatiques, des tomates, des radis, un pied de courgettes. Sur une surface plus grande, vous pouvez installer des haricots verts, des oignons, des échalotes, des fraisiers. Puis viendront les carottes, choux, potirons, salades...

• ON PRÉPARE BIEN SES SEMIS

Pour bien lever, certains légumes ont besoin de chaleur et doivent être semés à l'abri (aubergines, tomates, cucurbitacées…) avant une mise en place en mai. La qualité du substrat est essentielle. Peu nourrissant, le terreau sert uniquement à faire sortir les plantules. Il faut donc le compléter par du compost, beaucoup plus riche et concentré en éléments nutritifs. Le mélange idéal se compose de 60 % de terreau de semis, 20 % de compost et 20 % de sable. Au moment du rempotage, c'est plutôt 40 % de terreau de rempotage, 30 % de compost, 20 % de terre de jardin et 10 % de sable. Ce substrat ne doit jamais sécher, mais sans être détrempé non plus. La juste mesure ! Quand les pousses comptent environ quatre feuilles, il est temps de passer au repiquage, au gré d'une manipulation délicate qui consiste à essayer de maintenir la terre autour des racines pour réduire le traumatisme. Dans tous les cas, une petite serre permet d'étendre la période de récolte durant les phases critiques (début et fin de saison), en hâtant la culture des légumes primeurs dès février, avec une mise en place des tomates éventuellement à partir d'avril.

LA BONNE DISTANCE

On a souvent tendance à installer les plants trop serrés, ce qui limite le développement des légumes jusqu'à la taille souhaitée. Voici quelques repères : il faut 5 cm d'écart pour les carottes, 15 cm pour les betteraves, les oignons, le fenouil ou les poireaux, 50 cm pour les aubergines, les poivrons ou les tomates et jusqu'à 1 m pour les courges, courgettes comprises. Et quand la distance est importante, on peut intercaler des espèces à croissance rapide, comme des salades entre deux plants de choux, ou des radis roses entre les carottes… En cas de densité trop élevée, il convient de procéder à des récoltes échelonnées, en ramassant des légumes encore jeunes, mais déjà consommables, pour permettre aux autres de poursuivre leur croissance dans les meilleures conditions de densité et de luminosité.

CULTIVEZ L'ENTRAIDE

Le principe des plantes compagnes repose sur des associations offrant des bénéfices mutuels. Parmi les plus connues : l'œillet d'Inde avec l'aubergine, la tomate ou le chou. Mais aussi les zinnias qui attirent les insectes auxiliaires pour protéger les choux. De même, combiner carottes et alliacées permet de lutter contre la mouche de la carotte. À l'inverse, les potirons, très vigoureux, étoufferont facilement les laitues voisines.

• ON FERTILISE

Les apports d'engrais et d'amendements divers ont pour objectif de nourrir et d'enrichir le sol, qui va ainsi devenir plus fertile. D'un côté, les amendements, dont le compost, nourrissent la terre. De l'autre, les engrais organiques, cendres de bois et purins de plantes, agissent plus directement sur les plantes par l'apport de potassium ou d'azote. Et puis, pour favoriser la croissance des légumes, il faudra aussi pailler le sol. Cela ne dispensera sans doute pas d'arroser, mais limitera l'évaporation. Le paillis, en isolant les légumes de la surface du sol, protège aussi les cultures contre les maladies cryptogamiques comme le mildiou. Pour pailler, tout est bon, des tontes d'herbe à la paille, en passant par les feuilles mortes ou les copeaux de bois.

LA MAGIE DES ENGRAIS VERTS

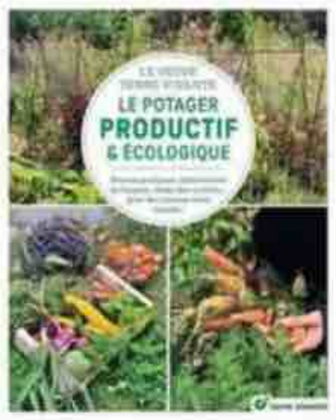
Peu exigeants en eau et en minéraux, les engrais verts (phacélie, vesce…) germent facilement et poussent rapidement. Leurs racines vont décompacter la terre. Par ailleurs, après le fauchage et l'enfouissement superficiel, ils fournissent de la nourriture fraîche aux vers de terre, dont le nombre va croître, augmentant ainsi l'aération du sol. On peut les semer dès les premiers beaux jours, en mars. Ils seront fauchés puis enfouis six à huit semaines plus tard, avant les plantations de choux ou de poireaux, mais aussi de tomates ou de courges qui ne seront pas plantées en pleine terre avant mai.

• ON CULTIVE LA VERTICALITÉ

Associer cultures horizontales et verticales assure un gain de place maximal. Ainsi, courges et haricots grimpants peuvent être conduits sur de solides fils et tuteurs, et kiwis ou vigne sur une pergola. Les framboisiers, quant à eux, seront palissés le long des murs, avec à leurs pieds des cultures basses de type fraisiers, choux, carottes ou aubergines. Le tout constituant un joyeux et prometteur méli-mélo coloré.

PETITS SOINS DE RIGUEUR

Aucun légume n'a autant besoin d'être paillé que la tomate, qui produit longtemps, exige d'être arrosée, nécessite une protection efficace de ses racines ainsi qu'une humidité réduite au niveau des feuilles. Paillez dès la plantation. Les apports d'eau sont également essentiels au potager, mais le choix de variétés anciennes, plus frugales, est aussi une bonne idée. À redécouvrir : la courge sucrine du Berry, l'oignon rouge de Bordeaux...



POUR ALLER PLUS LOIN
Avec plus de 300 pages, ce guide est une véritable mine d'informations pour un potager ultra productif et des récoltes toute l'année. Il comprend aussi un guide des variétés qui facilite les choix. « Le potager productif et écologique », éd. Terre vivante, 35 €.

GLORIA®
Maison & Jardin

LE MEILLEUR AMI
POUR UNE COUPE DE
GAZON PARFAITE

18 V
230 V
NOUVEAU

FINECUT
TONDEUSE À GAZON ET BORDURES

BEST CUT
FLEXIBLE
25 cm
5 4 3 cm
2,7 kg

BOSCH BATTERIE POWER

www.gloria-finecut.fr

MON JARDIN & ma maison

La boutique

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ !

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.

Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE : grimpante
SOL : bien drainé
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -20°C
FLORAISON : mai - octobre
HAUTEUR : 1,2 m
ENTRETIEN : taille en fin d'hiver
PRÉSENTATION : conteneur 3l
UTILISATION : en port sur une terrasse ou un balcon
LIVRAISON : à partir d'avril 2024

CLÉMATITE 'BERNARDINE'

Cette clématite appartient à la collection "Boulevard" qui regroupe des variétés au développement compact, bien rustiques, très faciles à cultiver et à la longue floraison. Elle est donc bien adaptée à la culture dans un petit jardin, un patio ainsi que sur une terrasse ou un balcon. Dès la fin du printemps, apparaissent de grandes fleurs (jusqu'à 15 cm de diamètre) bleu pâle. La floraison répartie sur l'ensemble des tiges est mise en valeur par un feuillage composé. Elle est suivie de petits fruits plumeux, décoratifs. Comme toutes les dématites, cette variété aime avoir la tête au soleil et le pied au frais.

Plante coup de coeur

SA FICHE CULTURE

TYPE : arbuste
SOL : bien drainé
EXPOSITION : soleil
RUSTICITÉ : -20°C
FLORAISON : mai - octobre
HAUTEUR : 50 cm
ENTRETIEN : taille en fin d'hiver
PRÉSENTATION : godet et lot de 2
UTILISATION : massif, bordure, rocaille et pot
LIVRAISON : à partir d'avril 2024

POTENTILLE DOUBLE PUNCH 'TANGO'

La série "Double Punch" regroupe des variétés de potentilles arbustives à fleurs doubles dans une large gamme de couleurs. 'Tango' se pare de belles fleurs (3cm), du printemps jusqu'en octobre, après un léger répit en cours d'été. La floraison au coloris orangé, déclinant vers le jaune est mise en valeur par son fin feuillage caduc. Appréciant le plein soleil et supportant les terrains secs, l'arbuste, facile à cultiver, se développe plus en largeur qu'en hauteur. Son port arrondi le rend précieux en bordures comme en pot. À associer à des vivaces bleues, et aussi à des rosiers buissons blancs ou jaunes.

PLUS RAPIDE ! **6J/7** au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi de 8h à 20h. (paiement par carte bancaire uniquement)

7J/7 Connectez-vous sur notre site internet **www.kiosquemag.com/boutique**

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :				
DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Clématite 'Bernardine'	430.660		26€95	
Potentille double punch 'Tango'	430.678		11€95	
Potentille double punch 'Tango' Le lot de 2	430.686		18€95	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€90	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

Kiosque Mag Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/07/2024 dans la limite des cultures disponibles.

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V1621507

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :
(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES).

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE
(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE / /

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

Charte Qualité fevad

Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthelemy Danjou – 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photo : © Shutterstock

Nos conseils

AVRIL

Plantez, entretenez, soignez, récoltez…

Quelle belle énergie que celle de la nature ! Tout pousse, et chacun s'active sur son lopin de terre, du côté du potager bien sûr, mais aussi au jardin, pour préparer une magnifique saison fleurie.

Ont participé à ce cahier conseils : Sabine Alaguillaume, Pierre Aversenq, Joël Avril, Aurélien Davroux, Jean-Michel Groult, Gilles Leblais, Denis Pépin et Manon Wild

ZOOM NATURE

Les fleurs doubles, ces si beaux monstres

La nature n'a jamais exigé des plantes qu'elles portent des fleurs doubles ! On les adore au jardin comme en bouquet, mais c'est un artifice de notre propre création. Ainsi que nous allons le voir, une pareille fantaisie est en réalité une monstruosité !

Effeuillez une fleur de rose, comme une églantine, et vous verrez qu'une telle fleur a une organisation très simple : il n'y a qu'un rang de sépales (ce sont les parties vertes, coriaces), un rang de pétales, un rang d'étamines et une partie femelle centrale (verte, assez rabougrie). En la regardant de près, vous remarquerez qu'elle possède plusieurs rangées d'étamines disposées en cercles concentriques. Toutes les roses sauvages du monde sont construites sur ce modèle. Comme la fleur est l'organe de reproduction, la nature n'autorise pas beaucoup de fantaisie. C'est d'ailleurs pour cela qu'en botanique on considère que c'est l'organe le plus fiable pour déterminer l'identité d'une plante. Mais parfois, la nature déraille et crée des monstres. Par exemple, les étamines sont mal formées et prennent plutôt l'apparence de pétales plus que d'étamines. Effeuillez à nouveau une fleur de rose, mais double cette fois-ci. Vous constaterez que vous ne trouverez pas beaucoup d'étamines, voire aucune. Et au cœur de la fleur, vous découvrirez des pétales ratatinés, mais portant un bout d'étamine : ce sont des organes à la fois pétales et étamines. Il s'agit d'un intermédiaire entre les deux, qui n'a pas réussi à devenir l'un ou l'autre. On peut ainsi s'amuser à chercher dans une rose double tous les intermédiaires entre un vrai pétale et une vraie étamine. Beaucoup de fleurs doubles ont une telle mutation pour origine. Ainsi, plus il y a d'étamines dans la fleur d'origine, plus la fleur est double. La pivoine, qui possède naturellement beaucoup d'étamines, donne par exemple des variétés à fleurs doubles si denses qu'on dirait des pompons. C'est aussi le cas chez les pivoines, les renoncules… Chez la gentiane, qui ne possède que cinq

étamines, la variété double – une rareté qui existe bel et bien ! – porte une fleur qui n'est pas très dense. Le tube de pétales est doublé à l'intérieur par un autre, correspondant aux étamines transformées en pétales. Ce n'est pas très spectaculaire…

BELLES, MAIS INFERTILES

Lorsque les étamines se transforment en pétales et s'adonnent au tape-à-l'œil, la fleur devient incapable de produire du pollen. De plus, les pétales en grand nombre cachent le centre de la fleur, qui par conséquent n'est pas accessible aux insectes butineurs. Une fleur double ne donne donc généralement pas de graines. Parfois, la partie femelle dépasse de ce « bol de pétales ». Elle peut alors recevoir la visite d'un butineur transportant avec lui le pollen qu'il aura récolté sur une forme à fleurs simples. Il peut finalement y avoir fécondation et donc production de graines malgré tout. Une rose à fleurs doubles donne quelquefois des graines pour cette raison. Mais, même si la fleur double peut produire des graines, elle n'offrira jamais de pollen à une autre fleur. L'insecte butineur qui viendrait la visiter n'y collectera aucun grain de pollen. Or, certains de ces insectes sont spécialisés dans cette denrée, comme les abeilles âgées. Cette infertilité constitue ainsi la rançon de la beauté ! Parfois, la transformation des pièces florales en pétales touche toutes les parties de la fleur et s'étend jusqu'aux parties femelles. Elles prennent à leur tour l'aspect de pétales. On dit alors qu'il s'agit de fleurs pleines, car tout le volume de la fleur est occupé par des pétales. Dans ce cas, celle-ci est totalement incapable de produire des graines, puisqu'elle ne dispose même plus de parties femelles susceptibles d'être fécondées. Autant dire que lorsque ce genre de mutation se présente spontanément dans la nature, il disparaît sans laisser de traces. Il existe d'autres cas de « duplicature », ce phénomène qui permet aux fleurs d'être doubles. Les pétales peuvent prendre un volume important sans que le reste de la fleur soit concerné. Et dans la grande famille des composées, les fleurs doubles ne le sont pas vraiment. Les gros dahlias, par exemple, sont en réalité des inflorescences, composées de fleurs simples. Mais les formes cultivées possèdent une grande languette (la ligule), apanage réservé habituellement aux fleurs de la périphérie. Ce ne sont pas vraiment des plantes à fleurs doubles, puisque toutes les fleurs ont en réalité un seul jeu de pièces florales. Ces fausses fleurs pleines sont donc fertiles. Le jardinier voit souvent double, mais la nature, elle, ne voit pas les choses de la même façon…

BONNE QUESTION

Comment se reproduisent-elles ?

Pour la majorité d'entre elles, les plantes à fleurs doubles sont incapables de former des graines, car leurs fleurs manquent d'un des composants sexués. Ce sont donc des formes qui, dans la nature, n'ont pas d'avenir. La plupart sont multipliées par bouturage, greffe ou semis. Par exemple, les capucines doubles sont uniquement multipliées par bouture. Il existe toutefois quelques fleurs doubles qui se reproduisent à partir de graines. C'est le cas des roses trémières ou des ancolies, puisque leurs organes reproducteurs ne sont pas à l'origine de l'aspect de leurs fleurs.

EN PRATIQUE

Limitez le nombre de plantes à fleurs doubles au jardin. Il y a plusieurs raisons pour ne pas en mettre partout. D'abord, elles n'offrent pas de nectar aux butineurs, ce qui n'aide pas à maintenir le jardin en bonne santé. Mais surtout, il faut les multiplier artificiellement, car elles ne se ressèment pas, à de rares exceptions près (voir ci-contre). Enfin, certaines fleurs doubles, très pleines, sont sensibles aux maladies telles que la pourriture grise. C'est le cas des roses galliques doubles, que la moindre pluie fait moisir…

FLEURS

Des fleurs couvre-sols aux multiples usages

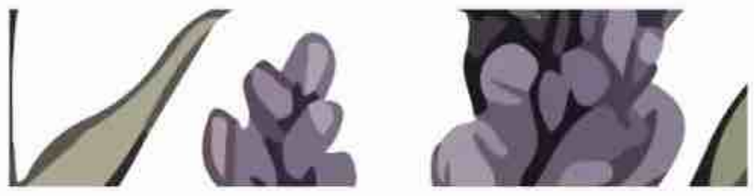
Il est encore temps de mettre en place les vivaces fleuries et tapissantes, véritables moquettes des massifs. Faites vite pour en profiter dès cette année ! Non seulement ces plantes à fleurs couvre-sols donnent une impression de profondeur, mais en plus elles réduisent le désherbage et l'assèchement de la terre en été. Une bonne vivace couvre-sol doit composer avec les racines des plantes déjà en place, et savoir se frayer un chemin. Préférez les jeunes plants, à la motte de petit volume. Comme cela, vous pourrez plus facilement les insérer dans les massifs. Divisez les grosses plantes, celles en conteneurs de plus de 3 litres. Employez une griffe à main solide, qui épargnera les racines des arbustes. Si ces dernières sont abondantes, cherchez à faire un trou en profondeur plutôt qu'en largeur. Défaites la motte des plants de couvre-sols en écartant les racines et déployez-les au fond du trou (les plus fines se briseront, ce qui sera sans conséquence). Comblez avec de la terre enrichie avec du compost, et non avec du terreau de plantation pur, souvent riche en tourbe, à éviter en pleine terre. Arrosez copieusement et déposez un paillis sur les zones qui restent à nu. Pour cela, du vieux broyat est idéal. Prévoyez un nombre suffisant de plants. Souvent, il en faut au moins cinq au mètre carré, ce qui peut représenter un gros budget (comptez 5 € le plant en moyenne). Plus la plantation sera dense et plus vite l'effet tapissant sera atteint. Il vous faudra désherber un peu en attendant que les interstices soient comblés. Mais le spectacle final en vaut vraiment la peine.

Bulbes affamés

Débarrassez les bulbes de la concurrence de l'herbe, qui leur vole les éléments nutritifs. Une fois la terre à nu, un amendement peut s'imposer. Tous les bulbes à fleurs exigent un sol riche, mais très drainant. Ils se plaisent souvent davantage dans un sol sableux qu'argileux. Lorsque la terre est limoneuse, riche en matière organique, vous n'aurez normalement pas besoin de les nourrir. Dans la plupart des cas, les bulbes défleuris apprécieront un généreux apport de compost mûr, à épandre en surface. Vous pouvez aussi leur apporter un engrais organique en fin de floraison. Leur pire ennemi est le fumier, qui les fait pourrir.

Lauriers-roses à toiletter

Maintenant que ces arbustes repartent, envisagez une taille afin de leur garder un port compact et florifère. Coupez toutes les parties desséchées. Si des feuilles ont grillé l'hiver dernier, raccourcissez les rameaux jusqu'à un point sain, à l'écorce verte. Supprimez enfin les tiges qui déséquilibrent l'arbuste pour que le port reste harmonieux. Vous pouvez aussi tailler l'arbuste presque à ras, il repart très bien de sa souche et fleurit dans l'année. Arrosez-le puis apportez-lui un engrais liquide, surtout pour les sujets cultivés en pot.



Bon à savoir

Mettez en place toutes les plantes méditerranéennes sans tarder. Les cistes, lavandes, santolines et autres ont besoin de la fraîcheur du sol pour s'installer, avant la chaleur de l'été. Les arroser par temps de canicule ne donne jamais rien de bon.

1 kg par m²

C'est la quantité de compost tamisé et mûr à prévoir pour les plantes bulbeuses.

Tomates : à vos plants !

En jardinerie, vous ne trouverez que des variétés classiques. Si vous voulez de l'originalité, il faudra faire vos propres plants, à partir de graines. Heureusement, c'est facile. Le plus urgent est de commander la semence, qui mettra plus de temps à vous parvenir qu'à lever. Car une fois semées, en terrine ou en pot individuel à 20 °C au moins, les graines lèvent en une semaine. Laissez-vous un peu de marge en semant 20 % de graines de plus que nécessaire. Vous anticiperez les éventuelles pertes, et un heureux pourra toujours récupérer vos surplus ! Repiquez les plantules de tomate lorsqu'elles forment leurs premières vraies feuilles, découpées, environ trois semaines après le semis.

Les cotylédons, allongés et non découpés, correspondent à une plantule encore trop fragile pour être manipulée. Vous pouvez vous épargner l'étape du repiquage en semant une seule graine par pot. Cela vous prendra évidemment plus de place, mais les résultats sont meilleurs. Les pros ne repiquent pas les plantules. Il ne vous restera plus alors qu'à les exposer en pleine lumière et à les pouponner en attendant le 15 mai. Maintenez-les à la lumière et à une température d'au moins 18 °C avant leur plantation en extérieur. Rien ne sert de les installer trop tôt. Tant que les températures minimales peuvent descendre en dessous de 10 °C, les tomates risquent de ne pas pousser correctement.

SI ÇA FLEURIT, ÇA NOURRIT

N'arrachez pas les légumes crucifères restés en terre au potager depuis l'an passé. Navets, choux et autres peuvent encore être consommés lorsqu'ils montent en graines. Récoltez ainsi les tiges florales avant que les boutons ne commencent à s'ouvrir. Gardez les parties qui se cassent facilement et mangez-les poêlées. Ces tiges ont la texture et la saveur de l'asperge !

Des laitues à coup sûr

Installez les plants en les espaçant de 40 cm, puis arrosez sans modération. Dès la plantation, mouillez bien le sol et gardez-le humide, le temps que de nouvelles racines se forment. Arrosez dès que la surface s'assèche, les laitues exigeant beaucoup d'eau. Par temps chaud, posez du papier journal au-dessus des plants pendant la journée. Et bien sûr, protégez-les contre les limaces. Au bout d'une dizaine de jours, ils seront devenus nettement plus autonomes.

MESCLUN MAISON

Le vrai mesclun, c'est un mélange de salades qui sont récoltées lorsque leurs feuilles sont encore tendres. Vous pouvez très bien composer le vôtre en mélangeant des fonds de paquets de graines : laitue, scarole, batavia, roquette, moutarde japonaise... Et vous pouvez aussi y ajouter une pincée d'herbes aromatiques, comme le persil ou la coriandre, pour lui donner plus de parfum encore. Semez en rangs courts, de 50 cm, tous les quinze jours pour une récolte échelonnée. Un mesclun se récolte deux à trois fois, pas davantage.

ARBRES ET ARBUSTES

On ne taille pas les haies champêtres au printemps !

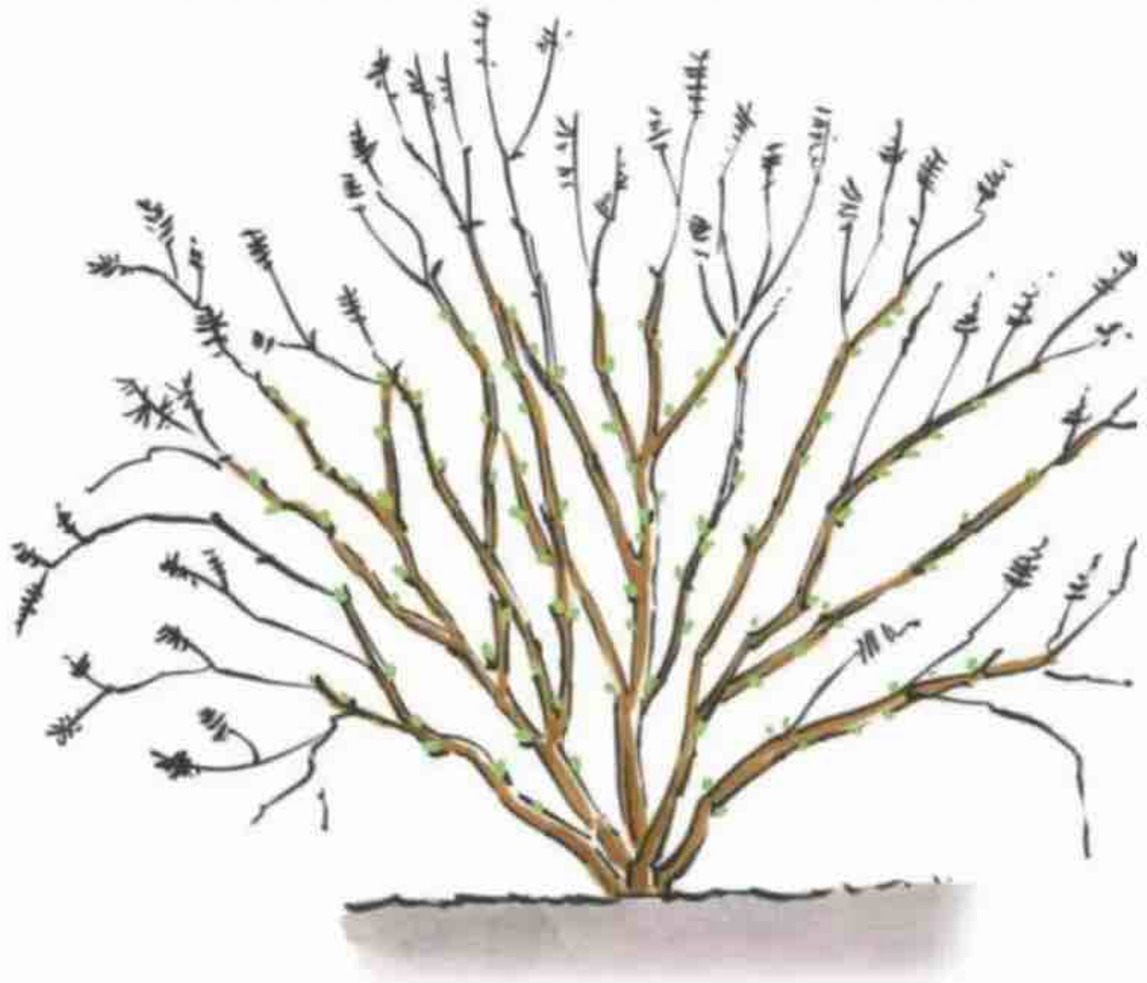
De nombreux jardiniers attendent les beaux jours pour tailler leurs haies. C'est une grave erreur vis-à-vis des habitants du jardin ! Si cela n'est pas problématique pour les tristes haies de thuyas, de toute façon peu propices à la faune, cela l'est beaucoup plus pour les haies bocagères et champêtres. Il est indispensable d'arrêter la taille des haies de mars jusqu'à fin juillet, à l'exception peut-être de quelques branches qui dépassent. En effet, la majorité des oiseaux de nos jardins nichent à cette période. Le passage d'un outil à main, surtout électrique, peut perturber, voire détruire les nichées. Pensez-y, cela ne pourra qu'aider les populations déjà en déclin de ces oiseaux... et vous profiterez plus largement des floraisons.

Et si l'on bouturait la barbe de Jupiter ?

Anthyllis barba-jovis est un bel arbrisseau au feuillage argenté que la sécheresse ne gêne absolument pas. En raison de son origine méditerranéenne, il aime le soleil et un sol drainé, même calcaire, et une température qui ne descend pas en dessous de -10 °C. Il supporte bien les embruns et fleurit régulièrement en mai et juin, d'un joli jaune très pâle. Son bouturage est traditionnellement recommandé en août. Mais si vous le voyez pousser trop en hauteur en se dégarnissant, cela vaut le coup de tenter des boutures dès avril, qui fonctionnent aussi. Dans un pot, préparez un substrat moitié terreau, moitié sable. Prélevez des tiges de l'année passée d'environ 10 cm, encore tendres, en supprimant les feuilles de la base. Placez le pot dans un endroit abrité, à la mi-ombre. D'ici à septembre, la bouture devrait s'enraciner.

Comment bien tailler les céanothes caducs

Bien moins frileux que leurs homologues à feuillage persistant, les céanothes caducs ou semi-persistants, comme Ceanothus x delileanus, sont florifères, mellifères et peu encombrants. Ce sont des valeurs sûres.



Si vous appréciez les floraisons précoces, contentez-vous d'équilibrer la silhouette de l'arbuste et de retirer le bois mort et les parties sèches. La floraison intervient généralement dès le mois de juin. Sinon, rabattez-le plus ou moins sévèrement, selon votre goût, il fleurira alors entre août et octobre.

Au cours de l'été, n'hésitez pas à supprimer les inflorescences fanées pour en voir apparaître de nouvelles. Bon à savoir : en pot, un apport d'engrais peut être nécessaire pour favoriser la floraison. Il est alors judicieux de conserver un port plus trapu à l'arbuste, en adéquation avec le volume des racines.

Parfum de printemps

Avril signe l'explosion des viornes parfumées, comme Viburnum burkwoodii ou V. carlesii qui produisent des boules blanc rosé aux puissants et agréables effluves. Si vous n'en avez pas, c'est le bon moment pour installer l'un de ces jolis arbustes compacts, de moins de 2 m en tous sens. Privilégiez un sol qui n'est pas trop calcaire et, surtout, placez la viorne à un endroit où vous passez souvent, comme les abords de la terrasse ou un chemin très emprunté. C'est le meilleur moyen d'en profiter ! Il existe de nombreuses variétés aux floraisons étalées dans le temps, comme 'Ann Russell', précoce, 'Chesapeake', intermédiaire, ou 'Mohawk', plus tardive.

On essaie le guano de chauve-souris ?

Pour fertiliser les plantes au printemps, on peut oublier les engrais minéraux riches en azote, polluants (nitrates) et qui favorisent souvent le feuillage au détriment des fleurs et des fruits, ainsi que les maladies et parasites. Mieux vaut utiliser des engrais et amendements organiques d'origine naturelle, efficaces et bio. Il faut toutefois éviter de les surdoser. Précieux, le très riche guano de chauves-souris, issu de gisements de fientes, s'incorpore à la griffe ou à la binette au pied des plantes dont on veut rehausser la beauté du feuillage. Ne dépassez pas la dose de 50 g/m². Particulièrement indiqué pour les sols calcaires, il est d'autant plus efficace que le taux d'humus n'est pas trop bas.

C'est aussi le moment de :

* Éclaircir des buddleias et en supprimer les vieilles branches.

* Tailler les arbustes à floraison précoce une fois qu'elle est achevée.

* Récupérer les rameaux coupés pour en faire du bois raméal fragmenté (BRF), utilisable en paillage.

Planter un cytise

Parmi les arbres à floraison spectaculaire et décorative, le cytise (Laburnum vulgare) occupe une place de choix avec ses longues grappes de fleurs jaunes à l'odeur suave, mellifères, qui s'épanouissent en mai et juin. Cet arbuste de la famille des Fabacées est un costaud : il peut prospérer jusqu'à 2 000 m d'altitude et on le cultive jusqu'en Scandinavie ! Il existe d'autres espèces, comme le cultivar 'Vossii' dont les grappes mesurent jusqu'à 50 cm de long, ou L. alpinum qui pousse dans les Alpes où il peut atteindre 5 m de haut. Plantés plutôt au printemps, ils sont à protéger des gelées avec des ramilles et des branchages fins. Attention, toutes les parties de l'arbre sont toxiques et l'absorption de ses graines provoque des intoxications chez l'enfant.

Pas de lifting !

L'écorce de nombreux arbres ornementaux, comme le cerisier du Tibet (Prunus serrula) ou les bouleaux (betula), s'exfolie en lambeaux lorsque la croissance de leur nouvelle peau colorée détache l'ancienne. On est alors tenté de tirer dessus pour les « débarrasser ». En réalité, c'est une mauvaise idée, car cela peut occasionner de larges déchirures dont l'arbre mettra plusieurs mois à se remettre. Mieux vaut un peu de patience et laisser faire la nature !

TERRASSES ET BALCONS

Des arbustes toujours jeunes

Il est important de rajeunir les arbustes cultivés en bac. L'opération a pour but de maintenir une structure de jeunes tiges, car ce sont les plus vigoureuses, les plus florifères ou les plus fructifères, selon les espèces. Pour cela il faut éliminer les branches les plus anciennes et couper suffisamment les plus jeunes pour stimuler leur ramification.

Bulbes : assurez-leur une floraison durable !

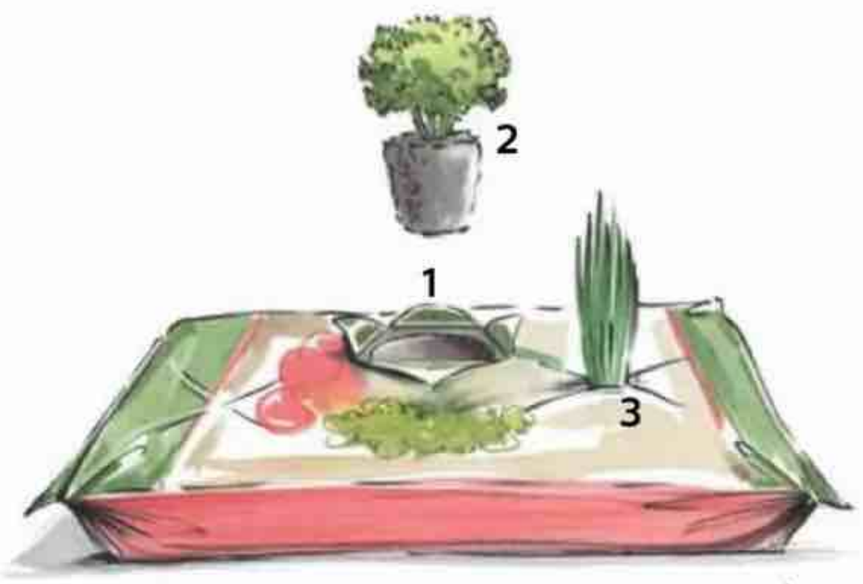
Les petits bulbes à floraison printanière tels que les iris nains, les minitulipes (en photo), le chionodoxa, les crocus, l'eranthis... peuvent refleurir en bac plusieurs années de suite, à condition d'être bien soignés après la floraison. Poursuivez les arrosages afin que le feuillage dure le plus longtemps possible. Ajoutez un engrais pour plantes fleuries une fois par semaine pour que les bulbes reconstituent des réserves. Continuez ce traitement jusqu'à ce que le feuillage jaunisse et sèche naturellement. Ensuite, n'y touchez plus ! S'ils sont installés dans des bacs contenant des vivaces ou des arbustes, entretenez ces derniers normalement sans vous préoccuper des bulbes. Ils sont au repos jusqu'au printemps prochain. Faites attention, cependant, de ne pas les blesser lors de l'entretien de leurs voisines.

Un carré d'herbes sur le balcon

Persil, ciboulette, basilic, sarriette, thym... voilà de quoi donner davantage de saveur à votre cuisine. Cueillies sur le balcon ou sur le rebord de la fenêtre, ces herbes seront de première fraîcheur et libéreront tous leurs arômes dans vos plats. Il n'est pas nécessaire d'investir dans des pots ou une jardinière pour les cultiver, un simple sac de terreau suffit. En les plantant directement dedans (vous l'auriez acheté de toute façon), vous économisez sur les contenants !

Procurez-vous un sac de bon terreau (spécial potager, par exemple). Pour un rebord de fenêtre, choisissez-en un de 20 à 30 litres (soit trois pots de plantes aromatiques) ; pour un balcon, vous pouvez envisager un sac de 40 à 50 litres (soit quatre ou cinq pots). Installez-le à plat, à l'endroit souhaité. Attention, une fois garni, le déplacer sera difficile ! Glissez une petite planche entre le garde-corps du rebord de la fenêtre et le sac pour éviter sa chute. Tapotez-le pour bien répartir le terreau à l'intérieur.

Immergez les pots d'aromatiques dans un seau d'eau jusqu'à ce que plus aucune bulle d'air ne remonte à la surface. Disposez-les en quinconce sur le sac.



Avec un cutter **(1)**, fendez le plastique en croix. Écartez-le et creusez un peu le terreau pour insérer le jeune plant dépoté **(2)**. Tassez et ramenez les bords du sac jusqu'à la base de chaque plant **(3)**. Arrosez quand le sac est garni. Par la suite, un arrosage au goutte-à-goutte est préférable, car il n'y a pas de trous de drainage dans le sac... à moins d'en avoir fait quelques-uns au préalable dans le fond, en utilisant une fourchette !

Tenez les enquiquineurs à l'écart

Le déploiement des feuilles et des fleurs au verger marque aussi la saison des ravageurs, pour qui cette tendre végétation est une manne. Dès maintenant, maintenez l'équilibre au verger. Les arbres fruitiers entretiennent une foule d'insectes qui vivent à leurs dépens, et tout commence dès que les bourgeons gonflent, pour ne s'arrêter qu'en septembre. La plupart des ravageurs des parties aériennes ont le même cycle : une première génération, discrète, d'avril à juin, une seconde qui produit beaucoup de dégâts et selon les régions, une troisième qui passera l'hiver. Dans les zones fraîches, c'est la seconde qui reviendra au printemps. En enrayant la première génération, vous éviterez de plus fortes attaques en été.

Inspectez donc les pousses en pleine croissance et repérez tout signe d'attaque. Le flétrissement de fleurs, de jeunes pousses ou de feuilles à peine déployées est un signe anormal. Repérez les éventuelles morsures, pour détecter l'agent en cause. Les chenilles, comme la cheimatobie, restent bien cachées. Le coupe-bourgeon, un petit charançon, est quant à lui encore plus discret. Appliquez un produit écologique, à base de Bacillus thuringiensis, pour déloger les chenilles. Contre les autres ravageurs (pucerons gris, charançons...), essayez une huile essentielle d'orange, à diluer d'abord dans de l'alcool à 70°. Il suffit ensuite d'ajouter dix gouttes dans de l'eau pour obtenir 1 litre de solution à pulvériser.

NOURRISSEZ LES PETITS FRUITS

Effectuez un apport adapté à ces cultures. Elles sont toutes originaires de régions d'altitude, c'est-à-dire de sols acides mais riches. Ainsi, si votre terre est sablonneuse, apportez-leur un engrais à libération lente, comme de la corne broyée. Dans une terre un peu calcaire, la fertilisation devra aussi abaisser le pH. Dans ce cas, l'idéal est le compost mûr ou un amendement composté du commerce. Utilisez aussi les tontes de gazon, les feuilles mortes, les aiguilles de pin, qui neutralisent l'effet du calcaire.

Pommiers et grimpantes, le meilleur mariage ?

Habiller le tronc d'un pommier d'une liane, à fleurs ou à fruits, voilà qui permet de gagner de la place et de le masquer en l'étoffant. En réalité, cela fournit aussi un abri aux ravageurs de l'espèce, en particulier les formes hivernantes du ver de la pomme. De quoi compliquer les opérations de taille et de récolte. Au final, cela représente beaucoup d'inconvénients pour une jolie scène campagnarde...

SI ÇA PÈCHE PAR ABONDANCE...

Éclaircissez les pêches qui se sont formées en surnombre, surtout en groupes de plus de trois fruits. Une trop grande densité ne fait qu'encourager les maladies, et le calibre des fruits sera plus petit.

50 g

C'est la quantité de corne broyée à apporter à chaque arbuste (groseillier, cassissier) ou pour 1 m linéaire de fraisiers ou de framboisiers.

DÉCRYPTAGE

UN TOUT LÉGER BRIN DE FRAÎCHEUR

LE PROJET

- Difficulté : **
- Budget : 100 €
- Temps : 5 heures
- Maturité : 2 ans
- Durée de vie : 5 ans environ

Offrez-vous une bulle de douceur tout en légèreté avec ce petit ensemble frais et printanier, mais qui pourra se prolonger au-delà, moyennant quelques gestes d'entretien. Occupant à peine 3 m², il est adapté à un jardin de poche bien entretenu, mais qui ne cède pas à l'obsession du contrôle à tout prix. Composé de trois éléments (bordure, massif et arrière-plan), il est aussi parfaitement modulable pour y intégrer d'autres végétaux, de la déco ou des plantes saisonnières gardées en pot.

Les plantes

ALCHÉMILLE
• 5 PLANTS
Cette vivace ultra classique est aussi très facile, prolifique et bien rustique. Mieux vaut la placer en bordure, pour qu'elle retombe élégamment sur la pelouse, car sinon elle risque d'étouffer d'autres plantes.

PIVOINE OFFICINALE
• 2 PLANTS
Paeonia officinalis 'Flore Pleno' est également une vieille gloire, aux fleurs doubles. Mais elle est moins fragile que les pivoines herbacées (Paeonia lactifolia) qui demandent aussi un peu plus d'eau.

CAMPANULE CARILLON
• 7 PLANTS
Les cloches de Campanula medium s'obtiennent facilement par semis. C'est une plante à durée de vie très courte, rarement plus de trois ans. Pour cette raison, on l'a un peu oubliée ces dernières années.

SERINGAT
• 1 PLANT
Philadelphus x virginalis complète l'arrière-plan de ce tableau qui n'inclut que des valeurs sûres et bon marché. Certes, il y a plus florifère ou plus subtil que cet arbuste, mais plus facile, c'est impossible !

La réalisation

PRÉPARATION
Nettoyez le sol et débarrassez-le de toutes les mauvaises herbes ou des restes de cultures qui n'auraient pas leur place dans le nouvel aménagement. Décompactez la surface, sans retourner la terre. Apportez environ 10 kg de terreau de plantation ou du compost mûr et tamisé. Incorporez-le dans le sol, surtout au niveau des emplacements où vous les installerez. Paillez avec du carton si vous ne plantez pas tout de suite.

PLANTATION
Positionnez d'abord les plants afin de bien vérifier les intervalles à respecter. Placez le seringat en arrière, à au moins 1,70 m du bord. Posez les alchémilles sur la marge du massif, à 15 cm en retrait par rapport au gazon, et installez le reste à environ 45 cm les uns des autres. Les campanules peuvent être plus serrées. Plantez chaque végétal à sa place lorsque l'ensemble semble bien calé.

FINITION
Posez un paillis tout autour des plantations, comme des feuilles mortes broyées à la tondeuse, du vieux broyat (composté au préalable) ou des paillettes du commerce (chanvre, miscanthus…). Protégez éventuellement contre les limaces. Arrosez sans excès jusqu'aux premières chaleurs. Si le massif vous semble vide (comme tout massif récemment créé), envisagez des fleurs annuelles à repiquer dans les creux.

L'entretien

APRÈS QUELQUES MOIS
Nettoyez les hampes fanées, peu nombreuses la première année, pour encourager les plantes à refleurir (en particulier l'alchémille et les campanules). Vérifiez que les limaces n'ont pas attaqué la pivoine. Arrosez plus régulièrement le seringat si la terre s'assèche et que la température se fait caniculaire. Il devient très résistant une fois installé, après environ une année.

AU BOUT D'UN AN
Effectuez un nettoyage complet des vivaces, surtout des alchémilles et des pivoines, afin d'éliminer tout débris inesthétique de l'année passée. Apportez du compost aux pivoines pour qu'elles grossissent au mieux. Renouvelez le paillage et désherbez entre les plants. L'alchémille évince facilement les indésirables autour d'elle. Divisez les campanules qui n'auraient pas survécu.

DANS QUELQUES ANNÉES
Remplacez les campanules, qui ne durent jamais bien longtemps, soit par la même variété, soit par une campanule vivace (mais qui n'aura pas des fleurs aussi grosses). Taillez éventuellement le seringat en raccourcissant les plus vieilles tiges après la floraison. Divisez les alchémilles pour prolonger la bordure ou repérez les plantules, car elles se reproduisent facilement.

L'ALTERNATIVE

PENSTEMON

Penstemon hartwegii n'a certes pas autant de charme que la campanule carillon, mais il vit plus longtemps. Cette vivace arbustive est plus souvent rouge, mais on peut la trouver en rose et même en blanc. Elle redoute les grands froids.

ROSIER 'FÊTE DES MÈRES'
Ce petit buisson à fleurs doubles et en coupe pourra remplacer la pivoine. Il présente l'avantage de refleurir, contrairement à celle-ci, mais demande une taille en fin d'hiver, puis en cours d'été, afin de lui garder un port compact et florifère.

AMÉLANCHIER 'OBELISK'
Cet arbuste a un port naturellement érigé, plus droit que le seringat. Il permet de gagner de la place dans les tout petits jardins. Il n'est pas parfumé, mais ses fruits sont comestibles, comme les myrtilles. Si les oiseaux vous en laissent !

SERINGAT

PIVOINE OFFICINALE

CAMPANULE CARILLON

ALCHÉMILLE

L'astuce

Ajoutez des plants de vivaces à floraison tardive et plutôt verticale, pour relancer l'intérêt du massif après son pic de fin de printemps. En arrière-plan, plantez par exemple des véroniques de Virginie ou en épis (Veronica spicata 'Rosea'). Si le terrain est frais, des anémones du Japon seront tout indiquées pour tenir ce rôle.

LES BONS OUTILS

Premières tontes

La pousse de la pelouse accompagne le réveil de la nature. Il faudra bientôt tondre. Avec quoi, quand, comment ? Cela dépend bien entendu de la taille du jardin, mais pas seulement...

La plus étroite
Une mini tondeuse de 25 cm, spéciale petits jardins et finitions. Le guidon réglable permet de se glisser même sous les buissons ou les arbustes. **Finecut 18V, 129 €, Gloria.**

Navigation intelligente
Robot doté d'une technologie permettant de naviguer dans des passages étroits avec une précision inégalée. **Gamme Miimo, à partir de 899 €, Honda.**

LES BONNES FONCTIONS

- **Une hauteur de coupe réglable entre 5 et 8 cm.** Le sol, été comme hiver, ne doit pas être dénudé et, pour que la vie s'y développe, le gazon doit être un peu épais.
- **La plupart des modèles proposent la fonction mulching.** Mais attention, le broyage de l'herbe doit être très fin pour jouer parfaitement son rôle de paillage. Sinon, mieux vaut ramasser l'herbe coupée, qui étoufferait le gazon, et la mettre au compost où elle se transformera en fertilisant de qualité.

PAS TROP SOUVENT

Espacer les tontes profite à la biodiversité... et à la tondeuse qu'on use moins ! On voit réapparaître des petites fleurs insoupçonnées. Et les problèmes de pucerons sur les rosiers disparaissent, car ils servent désormais de festin aux syrphes et aux coccinelles qui sont de retour. En outre, sous 5 à 8 cm d'herbe, la température baisse de 5 à 7 °C. Ce qui permet à la pelouse de mieux résister à la sécheresse et de moins jaunir.

Bordures comprises
Technologie sans fil pour cette gamme, avec coupe-bordure intégré, idéale pour les jardins de taille moyenne. **Nera 310E, à partir de 2 199 €, Husqvarna.**

La plus écologique
Robuste et toute simple à utiliser. Idéale pour un petit jardin. Les grandes roues facilitent la manœuvrabilité. Aucune nuisance sonore et une durée de vie maximale ! **Tondeuse hélicoïdale Classic 400, 129,99 €, Gardena.**

Sans câble
Un robot à la pointe de la technologie, avec périmètre de travail entièrement adaptable et modulable. Et jusqu'au 12 juillet, une opération de Cash Back de 150 à 500 €... **À partir de 1699 €, Stiga.**

Des iris tigrés aux feuilles tachées

Des petites zones de nécrose, brunes et auréolées de jaune, apparaissent de-ci de-là sur les feuilles. Par la suite, elles s'étendent en s'allongeant et provoquent alors le dessèchement et le déchirement des limbes foliaires. Il s'agit d'une maladie assez commune chez tous les iris, l'hétérosporiose. Le champignon responsable, Heterosporium iridis, particulièrement stimulé par un printemps pluvieux, peut entraîner le dépérissement des iris fraîchement plantés. Dès l'apparition des premières taches sur le feuillage, traitez vos iris avec un produit d'origine naturelle à base d'hydroxyde de cuivre (par exemple, Maladies potager et fruitiers de Naturasol dosé à 3,5 ml par litre d'eau) pour limiter l'extension de la maladie. En fin de saison, éliminez les feuilles atteintes, car le champignon s'y abrite pendant l'hiver.

GUÉRIR LE PERSIL

On le rêverait bien vert et frais... Mais des taches claires auréolées de noir avec, en leur centre, de nombreuses petites ponctuations noires elles aussi, se forment sur les feuilles. Elles apparaissent d'abord sur les plus basses puis se généralisent à l'ensemble du pied, qui finit par se dessécher entièrement. Votre persil est atteint par une maladie assez commune : la septoriose. Elle est due au champignon microscopique Septoria petroselini, qui met à profit le premier réchauffement printanier pour s'installer dans le potager. Dès la détection des premières feuilles malades, coupez-les à la base et réalisez une pulvérisation avec un fongicide naturel à base de Cerevisane (par exemple Maladies potager et vigne de Naturasol, dosé à 0,25 g par litre d'eau). Une seule application suffit à stopper la progression et à protéger les plants.

L'anthracnose des érables

On aperçoit des petites taches qui se forment sur les nervures des premières feuilles étalées. Elles s'étendent toujours en suivant les nervures, puis se nécrosent. Les feuilles les plus atteintes se recroquevillent, s'enroulent et peuvent parfois se dessécher et tomber. L'anthracnose de l'érable s'est déclarée ! Cette maladie est occasionnée par différentes espèces de champignons parasites qui affectionnent le temps frais et humide printanier. N'ayez crainte, cette maladie ne met pas en péril les arbres atteints. Aucun traitement ne se justifie. Si cette année, l'attaque est importante, il faudra tout de même ramasser les feuilles tombées au sol en fin de saison et les évacuer, car c'est là que les champignons vont passer l'hiver.

DES PETITES TACHES SUR LE HOUX

Des taches grisâtres aux contours violacés à noirs se développent sur les feuilles. Au centre, de petites ponctuations noires sont visibles. Il s'agit de la phyllostictose, une maladie printanière des feuilles du houx particulièrement favorisée par une forte humidité. Ce sont les plus anciennes, situées à la base et à l'intérieur de l'arbuste, qui sont les plus affectées. Elles jaunissent et tombent assez rapidement. Inutile de s'inquiéter : même si votre arbuste a un aspect un peu dénudé en début de saison, il n'est guère perturbé par cette affection. Rapidement, de nouvelles feuilles vont voir le jour. Ramassez simplement celles qui sont tombées au sol ou à la surface du pot puis évacuez-les.

Pour la petite histoire

L'utilisation de la coriandre remonte à l'Antiquité. Mentionnée pour son usage médicinal, aromatique ou culinaire chez les Grecs et les Romains, on la retrouve aussi dans la tombe de Toutankhamon et en Chine. Sa culture se serait diffusée dans toute l'Europe au Moyen Âge.

La coriandre puissante, mais délicate

Reconnaissable à ses jolies feuilles finement découpées et très odorantes, la coriandre parfume de nombreux plats. Et voici justement venu le bon moment de la semer. Attention, elle ne se repique pas.

DÉTESTÉE OU ADORÉE

De la famille des Apiacées (ou Ombellifères), Coriandrum sativum est une plante herbacée annuelle que l'on retrouve en Asie, en Afrique, sur tout le pourtour méditerranéen, mais également en Amérique latine. En Europe, on la cultive au printemps pour ses jeunes pousses fraîches qui viennent agrémenter de nombreux plats, mais aussi pour ses fruits séchés que l'on récolte à la fin de l'été. Voilà une aromatique qui ne laisse pas indifférent : certains adorent son parfum, et d'autres ne le supportent pas, le jugeant fétide, surtout à l'approche de la floraison. L'origine de son nom, « koris » qui signifie punaise en grec, témoigne de cette possible aversion. Pourtant, une fois apprivoisée, la coriandre devient addictive.

EN RÉSUMÉ

- **Exposition** : ensoleillée
- **Plantation** : en avril-mai
- **Sol** : riche en humus et bien drainé
- **Hauteur à maturité** : 60 à 80 cm
- **Récolte** : juin à septembre
- **Arrosage** : par temps sec

UN PEU DE CULTURE

La coriandre se sème en avril-mai, dès que les dernières gelées nocturnes ne sont plus à redouter. Choisissez-lui un emplacement ensoleillé et chaud, à l'abri du vent, dans un sol drainant et calcaire. Pour accentuer le caractère calcaire de la terre, vous pouvez, lors des semis, incorporer des algues en poudre, riches en calcium. Recouvrez les graines d'une couche de 5 cm de terre fine et maintenez le

PAS DE LA MÊME FAMILLE

La coriandre longue ou coriandre chinoise (Eryngium foetidum), la coriandre bolivienne (Porophyllum ruderale) et la coriandre vietnamienne (Polygonum odoratum) sont des appellations vernaculaires désignant d'autres espèces végétales dont les saveurs prononcées sont proches.

DE NOMBREUX ATOUTS

Antiseptique, aphrodisiaque, carminative, stimulante, stomachique, tonique, la coriandre est également riche en vitamine A. Les graines entrent dans la composition de certaines eaux de toilette et de l'eau de mélisse.

sol humide jusqu'à la levée. La germination a lieu au bout d'une dizaine de jours. Il vous faudra ensuite éclaircir les plantules lorsque quatre ou cinq feuilles seront apparues. Attention, la coriandre ne supporte pas bien le repiquage. Il vaut donc mieux la semer en pleine terre ou alors dans un pot à laisser sur la fenêtre de votre cuisine. Vous l'aurez ainsi sous les yeux et pourrez en cueillir quelques feuilles fraîches dès leur apparition, juste au bon moment.

AUX PETITS SOINS

Une fois bien installée, au bon emplacement, la coriandre est rarement la cible de maladies ou de ravageurs. La récolte des feuilles fraîches se fait au fur et à mesure des besoins. Si vous l'avez semée dans votre potager, vous obtiendrez au cours de l'été de jolis massifs de tiges délicates surmontées de fleurs en ombelle, blanches ou rose pâle. Ces bandes fleuries d'ombellifères qui s'élancent gracieusement vers le ciel apporteront nectar et pollen aux insectes utiles et seront un vrai bienfait pour la préservation de la biodiversité dans votre jardin. Protectrice, la coriandre peut aussi être plantée à côté de la fragile carotte, car son parfum prononcé désoriente les insectes ravageurs tels que la mouche de la carotte. À partir du mois de juillet, les fruits prennent une couleur brun clair. Vous pourrez alors les récolter et les faire sécher dans un endroit sec et aéré. La graine de la coriandre a une saveur épicée qui relèvera tous vos plats d'hiver comme les ragoûts, les farces, les marinades et les courts-bouillons.

TEXTE : JULIE DEFFONTAINES

WoodBlocX convient à la création de n'importe quelle structure pour le jardin : jardinières surélevées, jardinière bois, murs de soutènement, bassins, bordures, sièges et bien d'autres choses. Vous n'avez pas besoin d'outils électriques pour la construction et vous obtiendrez un résultat élégant, solide et durable.

Essayez notre service de conception gratuit

Contactez notre équipe de concepteurs dès aujourd'hui pour discuter de vos plans de jardin.

★★★★★

« C'est un produit fantastique, je suis ravi »

Plus de 6000 commentaires indépendants de clients

Visitez woodblocx.fr pour découvrir comment transformer votre jardin

WOOD BlocX

Nos idées recettes

Artichaut violet à la coriandre

POUR 5 PERSONNES
Préparation 15 minutes
Cuisson 20 minutes

• 10 petits artichauts violets • 2 oignons
• 1/2 bouquet de coriandre fraîche • 1 gousse d'ail
• 3 c. à soupe d'huile d'olive • 1 cube de bouillon de volaille
• 1 pincée de coriandre en poudre • Sel

• Parez les artichauts et coupez-les en quatre. Épluchez puis émincez les oignons. Pelez puis écrasez l'ail. Réservez.
• Versez 50 cl d'eau dans une casserole, émiettez le cube de bouillon dessus et portez à frémissement.
• Faites revenir les oignons dans une grande sauteuse avec l'huile pour bien les colorer. Ajoutez les artichauts et l'ail écrasé, remuez puis arrosez-les avec le bouillon.
• Parfumez de coriandre en poudre, salez et laissez cuire 15 minutes en remuant régulièrement. Pendant ce temps, rincez, séchez, effeuillez et ciselez la coriandre.
• Servez les artichauts parsemés de coriandre ciselée.

Salade pomélo-avocat, coriandre fraîche et crevettes roses

POUR 4 PERSONNES
Préparation 25 minutes

- **16 grosses crevettes roses**
- **2 pomélos**
- **2 avocats**
- **1/2 citron (jus)**
- **4 brins de coriandre**
- **2 c. à soupe d'huile d'olive**
- **4 pincées de sel**

• Pelez les pomélos à vif. Levez les suprêmes au-dessus d'un bol pour en recueillir le jus en glissant la lame du couteau entre la membrane et la chair de chaque côté des segments.
• Ouvrez les avocats en deux et dénoyautez-les. Quadrillez la chair puis récupérez les dés avec une cuillère à soupe. Pressez le citron puis versez le jus dessus.
• Réunissez dans un saladier, le jus de pomélo recueilli, l'huile et le sel. Ajoutez les suprêmes d'agrume et les dés d'avocat. Mélangez délicatement pour ne pas écraser ces derniers.
• Lavez puis essorez la coriandre. Effeuillez-la puis ciselez grossièrement les feuilles et parsemez-en la salade.
• Décortiquez les crevettes puis disposez-les harmonieusement sur la salade avant de servir.

Crème de petits pois à la coriandre et au citron vert

POUR 4 PERSONNES
Préparation 15 minutes
Cuisson 25 minutes
Repos 1 heure
Réfrigération 1 heure

- **500 g de petits pois écossés**
- **1 oignon**
- **1 citron vert bio (zeste)**
- **1/2 bouquet de coriandre**
- **1 c. à soupe d'huile d'olive**
- **1 cube de bouillon de légumes**

• Pelez puis émincez l'oignon. Faites-le suer 5 minutes dans une grande casserole avec l'huile.
• Ajoutez 50 cl d'eau puis émiettez le cube dessus. Lavez la coriandre, réservez deux brins, ciselez grossièrement le reste du bouquet et versez-le dans le bouillon.
• Portez à ébullition et cuisez les petits pois dedans 25 minutes.
• Mixez soigneusement. Laissez refroidir environ 1 heure et réservez 1 heure au réfrigérateur.
• Nettoyez le citron, séchez-le puis prélevez-en le zeste. Effeuillez la coriandre réservée.
• Servez la crème de petits pois dans des verrines, parsemée des zestes et des feuilles de coriandre.

Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison : courrier@monjardinmamaison.fr

PLANTATIONS TARDIVES

Puis-je encore planter des rosiers à racines nues en ce moment, c'est-à-dire en dehors de la période traditionnelle de plantation ?
Clémentine M., Boulieu-lès-Annonay (07)

Les rosiers se plantent en effet habituellement à l'automne ou en hiver. Mais ils peuvent théoriquement, être plantés toute l'année s'ils sont cultivés en pot, et jusqu'en avril en racines nues. Néanmoins, pour ces plantations tardives, l'entretien et l'arrosage devront être davantage soutenus au cours du premier été. Avant la plantation, immergez les plantes dans un seau d'eau jusqu'à la saturation et taillez-les sévèrement. Ne conservez que deux à trois branches par pied, coupées à quelques centimètres du point de greffe. Enfin, afin de favoriser le meilleur enracinement possible, sacrifiez les premières fleurs en taillant, jusqu'en juin, tous les boutons floraux. Arrosez souvent et sans excès jusqu'au développement des premières pousses puis espacez les arrosages en été, qui deviendront plus rares, mais plus abondants.

Les limaces, elles débarquent

Depuis quinze jours, je découvre sous le paillage de mon potager plein de petites limaces. Ai-je un autre choix que de mettre des granulés chimiques ?
Jacques J., Orsay (91)

Avec le potager qui reprend du service et les salades qui lèvent, vous offrez forcément aux gastéropodes le gîte et le couvert. Les limaces se cachent pendant la journée sous le paillage et sortent la nuit. Alors, pour les déloger, je vous conseille d'enlever momentanément celui-ci du potager. Non seulement vous leur ôtez leur abri, mais en plus vous exposez soudainement leurs œufs au soleil, qui risquent alors de ne pas survivre. Des traitements biologiques existent en effet dans le commerce. Le plus connu est le petit granulé bleu, à base de phosphate ferrique, qui agit en coupant le processus d'alimentation des escargots et des limaces, avec des effets visibles dès trois jours après l'application. On trouve aussi en jardinerie des nématodes antilimaces, sous la forme d'une poudre soluble : ces petits vers microscopiques parasitent leurs proies en pénétrant dans leur organisme, entraînant l'interruption de l'alimentation et la mort. Dans tous les cas, ces traitements nécessitent de maintenir le sol humide pour être efficaces et seront utilisés avec modération, car tout surdosage risque de déséquilibrer la microfaune du sol. Ensuite, il existe de nombreuses astuces pour éloigner les limaces : la coupelle de bière pour les attirer et les noyer, les cendres autour des salades pour les empêcher de s'approcher des jeunes pousses… L'association de ces différentes techniques permet de réduire facilement la population de limaces. Mais surtout, cultivez la diversité, accueillez les prédateurs naturels dans votre jardin, les crapauds ou les carabes, en aménageant une mare, un tas de bois, un hôtel à insectes…

TOUT DOUX SUR LE SABLE...

J'ai de nombreux arbustes en bac, mais la terre est trop lourde et je souhaite l'alléger avec du sable. Bonne idée ou pas ? Si oui, puis-je utiliser tout type de sable ?
Alex C., Nerville-la-Forêt (95)

Non, tous les types de sable ne sont pas adaptés au jardin. Si le grain est trop fin, vous risquez de compacter encore davantage votre sol, produisant l'effet inverse de celui escompté. Le rôle du sable étant de drainer la terre, il faut en utiliser un grossier, aux grains de 3 à 5 mm. C'est ce qu'on appelle le sable de rivière ; on en trouve facilement en jardinerie en sacs de 20 kg. Évitez absolument le sable de maçon, au grain très fin, qui garderait l'eau et empêcherait l'air de passer. Mais il faut énormément de sable (à parts égales avec la terre) pour alléger le sol. Or, ce sable de rivière est une ressource limitée, lourde et onéreuse. Pour alléger et décompacter une terre trop lourde, préférez des apports de compost ou de fumier bien décomposé, qui seront plus efficaces que le sable, tout en fertilisant le sol. Réservez donc l'usage du sable de rivière associé à du terreau pour les boutures et les semis, ou pour des petites surfaces potagères plantées d'oignons ou de tubercules.

DU TABASCO CONTRE LES DORYPHORES

J'avais lu il y a quelques années que le Tabasco était utilisé en Amérique contre des insectes. Je l'ai expérimenté contre les doryphores dans mon jardin, et ça a été un succès ! J'ai mis environ 5 cl de Tabasco dans 2 litres d'eau et j'ai traité mes pommes de terre en aspergeant ma mixture sur le feuillage. Il n'y avait pratiquement plus de doryphores le lendemain, il en restait quelques-uns comme endormis ou paralysés. Pas de trace de larves non plus. Je ne traite plus qu'au Tabasco !
Jean-Gustave Raquer, Pau (64)

Merci pour cette astuce ! Cela est peut-être lié à la présence de la capsaïcine, un alcaloïde qui donne au poivre son goût piquant caractéristique et qui est utilisé comme insecticide agricole. Contre les pucerons ou les altises, le Tabasco pourrait sans doute très bien fonctionner également. À tester !

À L'OMBRE D'UN OLIVIER

Puis-je planter un olivier sur la tombe de mon père ? Y a-t-il une réglementation sur les plantations dans les cimetières ?

Dans le cimetière du Père-Lachaise à Paris, les arbres créent une atmosphère apaisante. Au XIX^{e} siècle, les cimetières étaient généralement bordés de nombreux arbres afin d'honorer les défunts. Aujourd'hui, ils sont rarement arborés. Mais il n'existe pas de texte législatif ou réglementaire sur les plantations d'arbres aux abords des concessions funéraires. Certaines communes peuvent toutefois réglementer ces plantations, et notamment limiter leur hauteur. Planter cet olivier représente un symbole fort de mémoire et de paix et, durant les premières années, il ne posera aucun problème. Mais à terme, ses racines et ses branches peuvent s'étendre au-delà de votre concession et empiéter sur les sépultures voisines.

Envahissantes acanthes

J'ai eu le malheur de planter des acanthes dans une terre bien riche. Il y a donc des rejets partout. J'ai supprimé toutes les racines et décaissé sur 60 cm tout autour du plant que je souhaite garder et mis une barrière antiracines autour. Pensez-vous que cela suffira ? *François-Xavier B.Y.*

Luxuriante et graphique, l'acanthe peut en effet devenir un cauchemar pour celui qui souhaite s'en débarrasser. Cette vivace vigoureuse a développé maintes ruses pour occuper le terrain : elle se multiplie de façon végétative grâce à ses racines charnues, mais aussi de façon sexuée par ses graines qui explosent par centaines en été. Vous avez bien fait de décaisser sur plus de 50 cm, car ses racines puissantes explorent la terre en profondeur et chaque tronçon risque de donner un nouveau rejet. Les barrières antirhizomes ou antiracines sont efficaces pour limiter leur expansion. Pour bien faire, il est préférable de procéder en deux fois, c'est-à-dire de recommencer en fin de printemps pour enlever les nouveaux rejets éventuels. En mai, les puissantes hampes florales surgissent au milieu des larges feuilles. Les fleurs aux bractées pourpres et aux pétales blancs ou rosés attirent gros bourdons et pollinisateurs. Puis en fanant, elles libèrent au loin leurs graines par un mécanisme de ressort. Il est donc conseillé de couper la hampe florale en fin de floraison pour éviter les semis spontanés, très nombreux à l'automne.

UN TRUC CONTRE LE FRELON ASIATIQUE

Vous évoquiez dans un courrier de lecteur la lutte contre le frelon asiatique à l'aide de bière sucrée au fond d'une bouteille plastique découpée. J'ai concocté un mélange maison à base d'un tiers de bière brune, d'un tiers de vin blanc et d'un tiers de sirop de fruits rouges. Cela fonctionne à merveille ! J'ai attrapé l'année dernière des centaines de frelons avec ce mélange. *Alexandra G., Aramon (30)*

Merci pour votre témoignage, et n'hésitez pas à nous faire part de toutes vos expérimentations de traitements bio pour que nous puissions relayer l'information dans ces pages.

HUILE BLANCHE ET BLANC DE CHAUX

Vous parliez dans un numéro récent du blanc arboricole ou lait de chaux. Est-ce bien le même produit que les huiles blanches à badigeonner sur le tronc des fruitiers en hiver ? *Roger S., Maubeuge (59)*

Non, l'huile blanche et le blanc arboricole sont deux produits bien différents, l'un issu du pétrole, l'autre de la chaux vive. Ils ont le même objectif : éliminer les parasites qui hivernent dans le creux des arbres. L'huile blanche, une huile minérale issue de manipulations lors du raffinage du pétrole, est pulvérisée sur le tronc des arbres en hiver. Elle forme un film sur l'écorce et asphyxie ainsi les insectes hivernants, qui ne peuvent plus respirer. Très efficace contre les formes hivernantes des pucerons, cochenilles et acariens, elle a aussi des propriétés répulsives. Le lait de chaux est un traitement de fond, réalisé généralement tous les deux ans sur les arbres fruitiers. Il est aussi très efficace pour lutter en hiver contre les parasites et les maladies. Plus difficile à manipuler que l'huile blanche, il est légèrement moins efficace, mais plus écologique et donne aussi une fière allure aux troncs des arbres ! Attention, ces deux traitements, bien qu'ils soient autorisés en jardinage biologique, ne sont pas sélectifs. Ne surdosez pas, c'est inefficace et peut même se révéler dangereux pour les végétaux traités.

TAILLE TÔT, TAILLE TARD

J'ai tardé à tailler mes massifs et tout a déjà bourgeonné. Puis-je encore tailler ma verveine citronnelle alors qu'elle est en feuilles ? Idem pour mes buddleias...
Anne-Flore A., Bourges (18)

Au début du printemps, il n'est jamais tout à fait trop tard pour tailler les arbustes à floraison estivale ! Certes, verveine ou buddleia se taillent habituellement en fin d'hiver, en février ou mars. Mais en avril, c'est toujours possible, car la verveine citronnelle pousse de façon dégingandée, laissant le bas de l'arbuste avec une base dégarnie. Rabattez alors de moitié vos verveines, de façon à favoriser de nouvelles ramifications. Coupez les branches mortes et toutes celles qui poussent au centre de l'arbuste afin d'aérer la ramure. Quant au buddleia, une taille sévère est possible, à 60 cm du sol, mais pas après le 15 avril, au risque de se priver de sa floraison estivale.

EFFAROUCHEURS DE SANGLIERS

Ma pelouse et mon terrain sont régulièrement visités par les sangliers. Que pensez-vous des répulsifs pour les éloigner ?
Anne-Claude A., Bidart (64)

Les répulsifs antisangliers sont nombreux et variés, parfois efficaces à court terme, mais restent une solution transitoire. Car, outre le coût et leur efficacité dans certains cas douteuse, leur renouvellement régulier demande du temps et de l'argent. Les répulsifs directs en granulés ou en bâtonnets contiennent du géraniol et des parfums épicés qui diffusent une odeur censée faire fuir les sangliers. L'efficacité n'est que de deux semaines. C'est une solution pour protéger un petit bout de jardin précieux comme le potager ou le coin des nouvelles plantations. Il existe aussi des granulés qui provoquent des troubles digestifs après leur ingestion. En gros, vous attirez les sangliers en les nourrissant puis vous les incitez à ne pas revenir chez vous. Ces répulsifs semblent être assez efficaces, mais là encore, il ne faut pas baisser la garde. On trouve également des effaroucheurs à ultrasons, qui envoient des sons aléatoires à haute fréquence. Assez efficaces pour les grands terrains, ces sons éloignent les sangliers, les chevreuils, les lapins... Néanmoins, on ne connaît pas l'impact à long terme sur la faune sauvage ou la microfaune du sol. Les remèdes de grands-mères, tels que les poils de chien, les cheveux ou l'urine à déposer aux abords du terrain sont à essayer, mais manquent franchement d'efficacité. Les sangliers s'habituent très vite à ces vains dispositifs, surtout si la terre de votre jardin regorge d'eau, de bulbes, de glands. Tôt ou tard, les animaux sauvages s'accoutument à tout type de répulsifs et malheureusement, rien ne vaudra jamais un grillage renforcé ou une bonne clôture électrique.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : **kiosquemag.com**

M107 # D1526896

Abonnez-vous à **Mon Jardin & ma maison**

☐ 1 an, 11 n° pour **42 €** seulement au lieu de ~~60,94 €~~*
soit **31 % de remise.** (1)

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB. Ou je préfère régler par chèque à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Créancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES À _____ Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐ SIGNATURE OBLIGATOIRE :

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Nom :

Prénom :

Adresse :

C. P. : Ville :

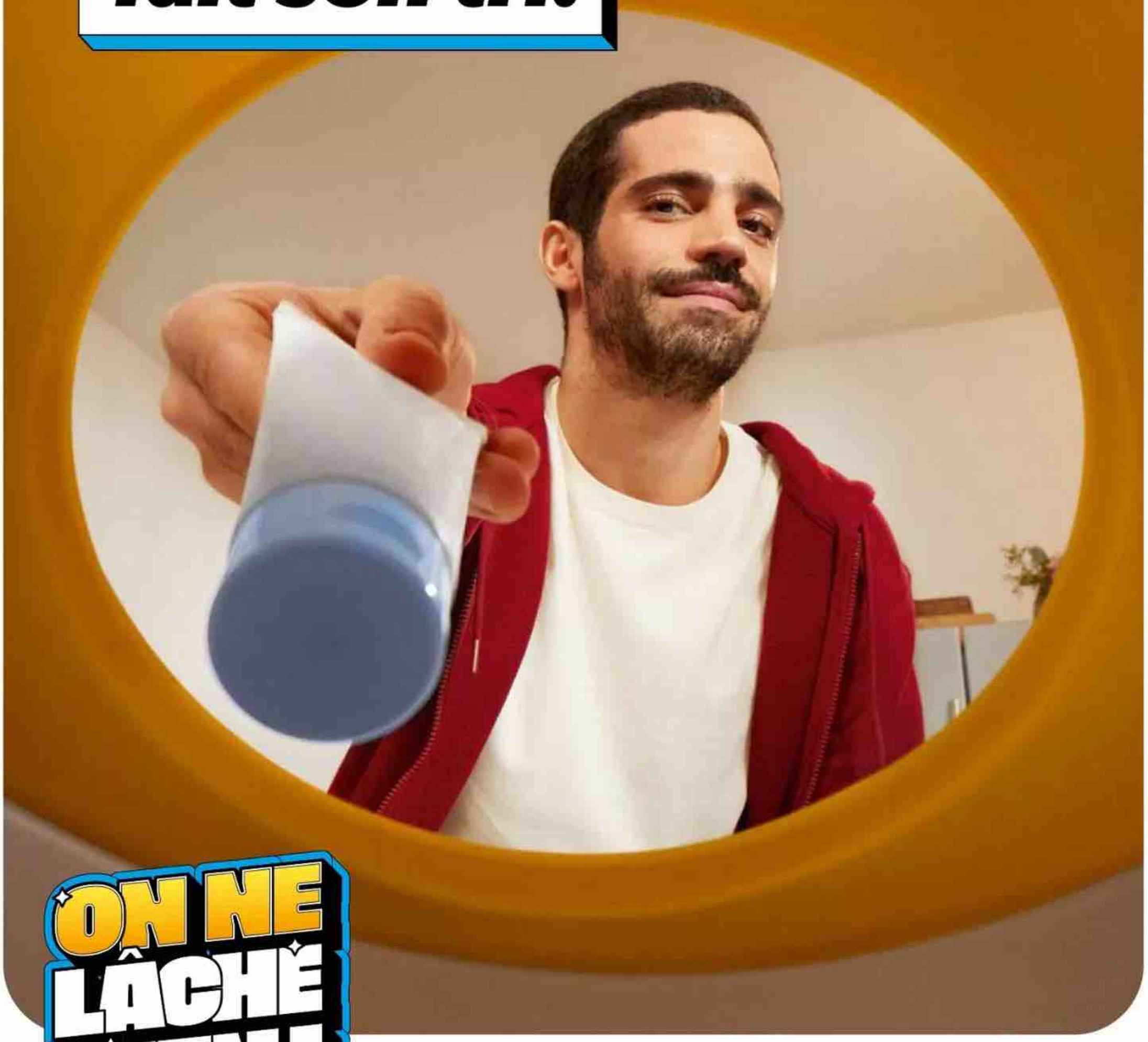
☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin& ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone.

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans.

(1) Offre d'abonnement automatiquement reconduite à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement démarrera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20.21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet, d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. Le formulaire de ces droits s'exerce auprès de notre abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9

Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L. 541-10-18 du code de l'environnement. Cet encart est élaboré par CITEO.

Petit à petit, tout le monde fait son tri.



ON NE LÂCHE RIEN !

TRIONS SYSTÉMATIQUEMENT

TOUS LES EMBALLAGES ET PAPIERS SE TRIENT

BIENVENUE CHEZ VOUS !

En avril, on s'impatiente, dans la hâte de voir la lumière des beaux jours envahir l'espace. On redécouvre la diversité des fibres textiles, entre éponges moelleuses et voilages délicats... Une véritable culture du bien-être pour se sentir bien chez soi. Et on n'oublie pas les progrès de la domotique afin de profiter d'un vrai confort à moindre coût.

94 Reportage Le goût et l'élégance du Nord
100 Sélection déco Cultiver la fibre textile
106 Équipement maison La domotique au service du chauffage électrique

Reportage maison

Un élégant parquet en bois miel, des murs vert-de-gris et une cheminée d'un noir mat habillent désormais le grand séjour de 50 m². Le week-end, c'est dans cette pièce que les propriétaires régalent leur famille en visite. Au menu : convivialité et bons produits régionaux !

LE GOÛT DU NORD

Caractéristique de la région, trouée de nombreuses fenêtres, la façade blanche et brique de la maison annonce la couleur : cet intérieur baigné de lumière oscille élégamment entre passé et présent.

Dans les Hauts-de-France, entre collines, canaux bordés de saules et longères typiques, Lilian et Valentin ont redonné vie à une bâtisse de 1850. Un écrin authentique où ils prennent plaisir à accueillir famille et amis.

Lors des travaux, le grattage des enduits a permis de mettre à jour de magnifiques murs de brique, typiques de l'architecture locale, notamment dans la cuisine et l'escalier. Nourries à l'huile de lin, elle dévoile ses jolies teintes d'antan.

L'atmosphère est à la fois épurée, accueillante et délassante, grâce aux fauteuils, canapé et tables basses, dont le centre de gravité est assez bas et les lignes plutôt arrondies.

Un jardin arboré de 1 500 m², des volumes anciens ponctués de moulures, une belle hauteur sous plafond, des dépendances à transformer… Lorsque Lilian et Valentin visitent cette maison de 220 m² à Saint-Omer, dans le pays d'Artois, le coup de foudre est immédiat. Pourtant, tout reste à faire, car la bâtisse du XIXe siècle, « dans son jus », n'a connu qu'une seule réhabilitation dans les années 50. Le sol des pièces à vivre et des salles d'eau est recouvert de moquette, l'isolation et la plomberie laissent à désirer… Quant à l'esprit des lieux, il manque cruellement de modernité. L'objectif des nouveaux propriétaires ? Rendre la demeure fonctionnelle et agréable à vivre au quotidien sans lui ôter son charme originel.

SUBLIMER L'ANCIEN AVEC CRÉATIVITÉ

Pour y parvenir, le couple a d'abord misé sur une rénovation minutieuse des principaux revêtements et sur une palette chromatique plus actuelle. Les parquets d'autrefois ont été mis au jour par leurs soins, poncés puis vitrifiés. L'enduit de la cuisine a été gratté pour laisser apparaître les briques typiques de la région. Dans ce décor à l'indéniable cachet, ils mitonnent aujourd'hui avec plaisir de savoureux plats du Nord… Enfin, les murs et les boiseries ont été peints dans un noir mat profond, puis décorés de toiles abstraites ou végétales pour afficher un parti pris plus contemporain. Lilian et Valentin ont également confié à des professionnels la réfection de la plomberie et la pose de nouvelles fenêtres, conformes aux normes thermiques en vigueur. Elles ont été fabriquées sur mesure par une entreprise locale, afin d'épouser en tout point le style de la construction.

Au total, deux ans auront été nécessaires pour relooker cet intérieur, du sol jusqu'au plafond. Une transformation que ces passionnés de décoration ont égrenée jour après jour sur leur compte Instagram et qui a fait naître une vocation, puisque depuis, ils ont lancé leur agence de décoration d'intérieur. De quoi partager leurs bonnes recettes… à tous points de vue ! ■

TEXTE : CÉLINE AMICO
PHOTOS : FRANCK SCHMITT

Déclinée dans un pétillant duo de noir et de jaune, et piquée de détails bohèmes, la chambre se fait chic et solaire à la fois. La bonne idée : le papier peint panoramique découpé aux dimensions de l'arche, qui ponctue le décor avec raffinement.

S'ils œuvrent ensemble aux fourneaux, Valentin a une préférence pour les mets salés, dont le poulet au maroilles qui est l'une de ses recettes favorites, alors que Lilian s'illustre davantage en pâtisserie.

Disséminées dans cet intérieur, les plantes subliment les accords noir et vert-de-gris de la maison. Elles sont aussi présentes sur les murs via de nombreux tableaux et illustrations dénichés à l'Atelier Bigarade.

FOIRE DE PARIS

01>12 MAI 2024
PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

120 ANS
ÉDITION ANNIVERSAIRE

Jusqu'à

3 600€ TTC*

de remise sur une pergola Renson !

Destination : votre jardin !
(Re) découvrez votre jardin et le confort de se détendre toute l'année, été comme hiver, chez soi.
Créez votre propre espace extérieur avec une pergola bioclimatique Renson !
Rendez-vous sur le stand Renson : G-051 - HALL 1

RENSON®

BILLETS EN VENTE SUR FOIREDEPARIS.FR**

** Billet à 13€ au lieu de 15€ sur place.

COMEXPOSIUM · Le Parisien · TRACE · VILLE DE PARIS · aufeminin · SORTIR A PARIS .COM · Chérie FM

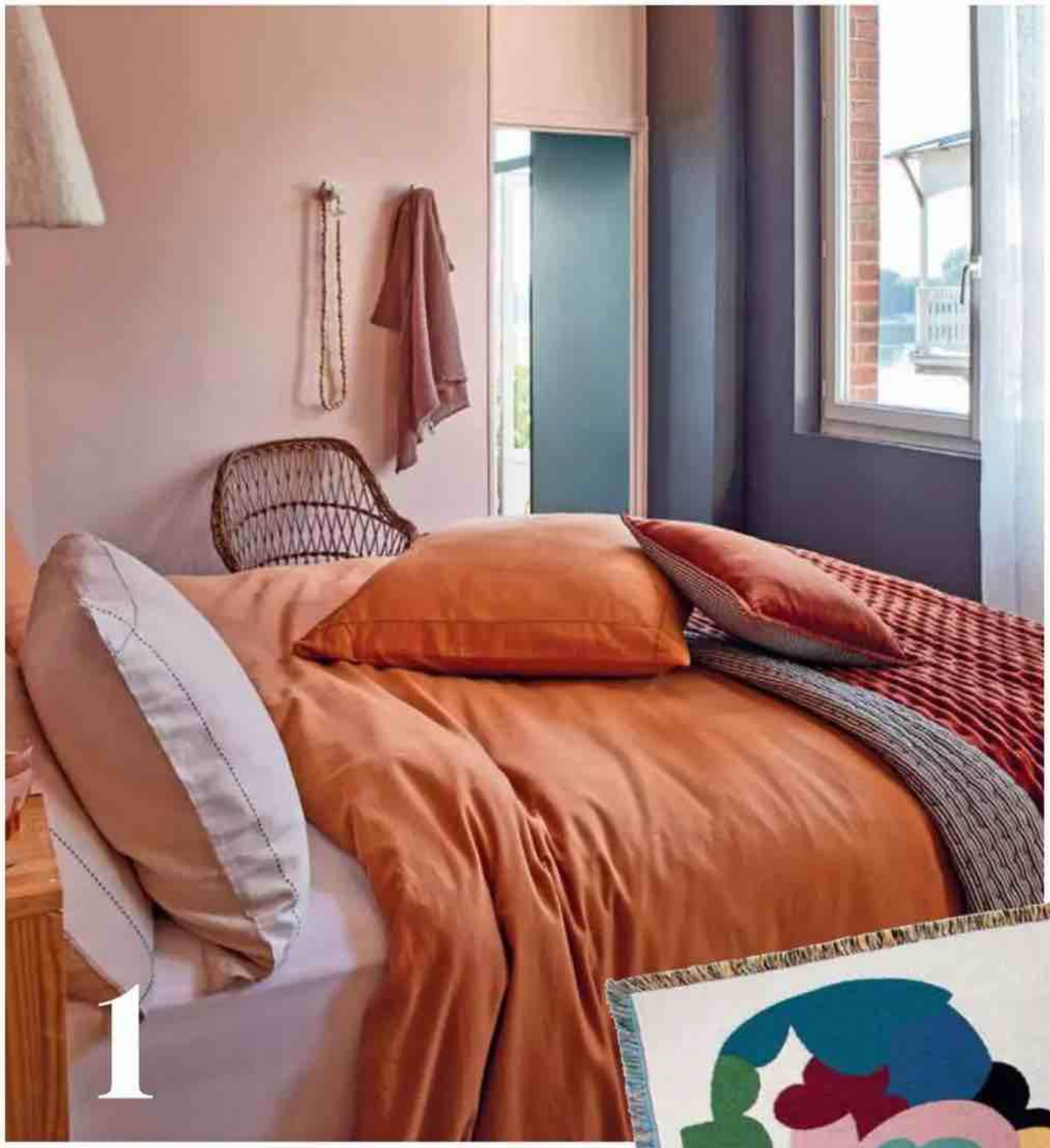
* Prix TTC avec application TVA 20% - offre uniquement valable sur pergola Camargue Renson.

COMEXPOSIUM – 70 avenue du Général de Gaulle F-92058 Paris La Défense Cedex - SAS au capital de 60 000 000 € - RCS Nanterre 316 780 519

Côté déco

AVOIR LA FIBRE TEXTILE

Parer sa salle de bains de belles serviettes moelleuses, donner du pep avec un rideau flamboyant, s'offrir du linge de lit de qualité, relooker un siège avec un tissu extraordinaire... Autant d'astuces pour se sentir bien chez soi. TEXTE : VALÉRIE FIASTRE


1

2

4

3

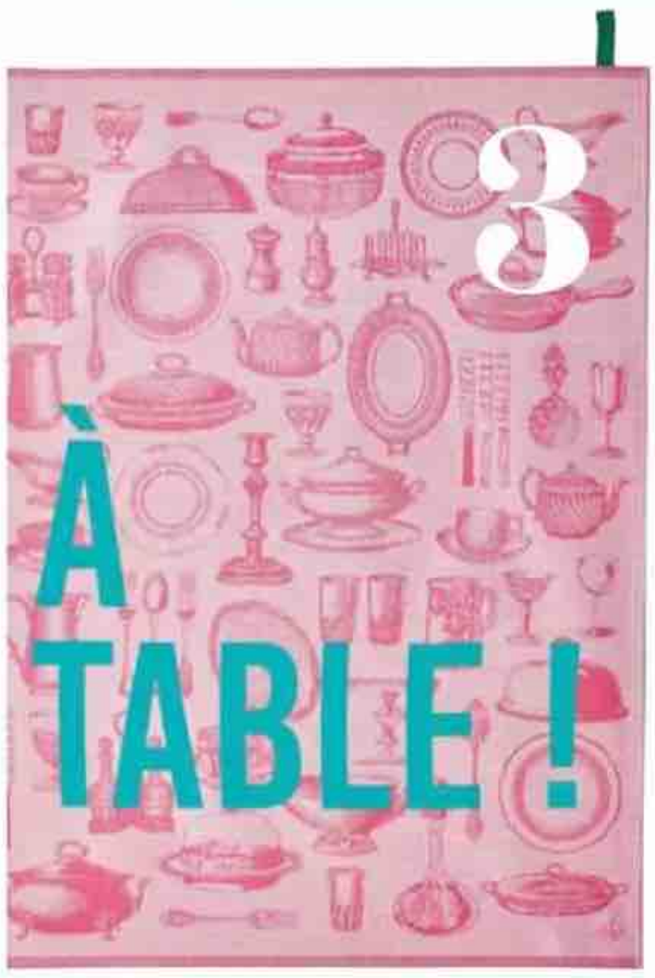
PAGE DE GAUCHE Serviettes de bain en coton bio, six coloris. Instant nature, 45 € en 140 x 85 cm, 20 € en 100 x 50 cm, et 10 € en 40 x 30 cm. **Le tout, Blanc cerise.**

1. Linge de lit Anouk en satin de coton lavé : housse de couette (240 x 220 cm), 119 € ; lot de 2 taies (65 x 65 cm ou 75 x 50 cm), 49 € ; couvre-lit matelassé Malo en coton et lin à partir de 179 €. **Le tout, Madura.**
2. Rideau en jacquard 100 % polyester Sikka (260 x 140 cm), 49,95 €. **4 Murs.**
3. Tissus d'ameublement 100 % acrylique, de 137 à 140 cm de large, à partir de 75,41 € le mètre : rideau en tissu Ikebana Polar ; coussin de chaise en Ikebana Uyuni ; gros coussin au sol en Marquetry Sirocco. **Le tout, Sunbrella.**
4. Plaid 100 % coton, Alessi by Micke Lindebergh (178 x 137 cm), 255 €. **Made in design.**

Côté déco

PAGE DE DROITE Rideau et coussin ocre en tissu Cazette, 78 % polyester et 22 % coton, lé de 132 cm, 49,90 € le mètre. Store bateau et coussin blanc en tissu Ball Clay, 52 % polyester et 48 % coton, broderie viscose, lé de 123 cm, 64,90 € le mètre. Tête de lit en tissu Raku, coton brodé, lé de 136 cm, 99,90 € le mètre. Couvre-lit en tissu Barbotine, 47 % polyester, 32 % acrylique et 21 % coton, lé de 315 cm, 99,90 €. **Le tout, Camengo.**

1. Housse de couette en coton, Eden (260 x 240 cm), 260 €, set de 2 taies en coton, 60 €. **Caravane.**
2. Tissu Saint-Rémy, 46 % laine, 21 % viscose, 10 % polyester, 10 % lin, 10 % coton et 3 % polyamide, lé de 140 cm, 400 € le mètre. **Etamine chez Étoffe.**
3. Torchon 100 % coton, À Table !, 21 €. **Le Jacquard français.**
4. Serviette brodée 100 % coton, 600 g/m². Sous un palmier (100 x 50 cm), 19 €. **Linvosges.**



Douceur, bien-être et légèreté

Côté déco

PAGE DE GAUCHE Plaids 100 % laine, Soft collection (170 x 130 cm), 161 €. **Bolia.**

1. Fauteuils en tissus Averio et Lagos, collection Costa Nova, 39 % coton, 39 % viscose, 17 % lin, 5 % polyester, lé de 135 cm, 121 € le mètre. **Casamance.**
2. Parure de lit Volupte Pure en percale de coton : taie d'oreiller coloris gros grain lichen (65 x 65 cm ou 70 x 50 cm), 35 € ; housse de couette à partir de 140 €. **Le tout, Blanc cerise.**
3. Set de bain moelleux, couleur Juste le vieux rose, collection Cosy Life : 2 draps de bain (140 x 70 cm) ; 2 serviettes de toilette (100 x 50 cm) ; 1 tapis de bain (80 x 50 cm), 149 €. **Bonsoirs.**
4. Tête de lit Santiago, coloris Natural menthe, de 100 à 180 cm de large, à partir de 1 166 €. **André Renault.**

OFFRES SPÉCIALES

ABONNEMENT

Mensuel – 11 n°

+

Hors-série – 2 n°

Soit 40 % de remise

4,20 €/MOIS
au lieu de ~~6,97 €~~

Inclus
votre magazine papier
+
la version numérique
+
les hors-séries

+
DÉCOUVREZ NOS OFFRES
Kiosque Mag

FLASHEZ-MOI!

*SHUTTERSTOCK

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

OUI, je profite de l'offre spéciale et m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule d'abonnement: # M107 # D1526946

☐ **FORMULE MENSUELLE** (1) Mon Jardin & ma maison enrichie des hors-séries.
Je règle par prélèvement **4,20€ par mois** au lieu de ~~6,97€~~** par mois.

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé de 5,20 € par mois.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.

☐ **FORMULE ANNUELLE** (2) Mon Jardin & ma maison (11 n° + 2 hors-séries) pour **52,90€** au lieu de ~~77,12€~~*.
Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou je préfère régler par chèque à l'ordre de **Mon Jardin & ma maison**

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN: ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À .....
Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐ Signature obligatoire:

J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐
Nom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐
Adresse**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐
☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Code postal**: ☐☐☐☐☐
Ville**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐
Tél. : (de préférence portable) ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ (Pour vous envoyer un SMS en cas de problème de livraison)
email : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐
(Utile pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)
Date de naissance : ☐☐/☐☐/☐☐☐☐ (Pour fêter mon anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone. Dommage!
☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage!

Vous souhaitez régler par carte bancaire, c'est 100% sécurisé sur: www.kiosquemag.com
KiosqueMag

* Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque (4,90€ le n° de Mon Jardin Ma Maison et 7,50€ le n° du Hors-Série) et des frais de livraison à domicile (8,22€ offre avec les hors-séries et 7,04€ offre seule).
(1) Offre mensuelle : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client.
(2) Offre annuelle : abonnement automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. à défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceabomag.fr ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com.

1

Chauffage électrique

COMMENT DÉPENSER MOINS

La technologie des radiateurs électriques a atteint sa pleine maturité : pour 1 000 watts d'électricité, ces appareils produisent 1 000 watts de chaleur, et aucun progrès n'est à attendre de ce côté. En revanche, grâce à la domotique, une gestion plus fine de leur consommation reste possible.

Selon l'Agence de la transition écologique (Ademe), « La qualité des appareils de chauffage influe sur la facture d'électricité. » Changer un radiateur des années 70 pour un modèle récent à chaleur douce permet de réduire sa facture d'environ 30 %. Infiniment plus performants que leurs prédécesseurs, ces radiateurs sont constitués de corps de chauffe qui fonctionnent à basse température, accumulent la chaleur et la restituent progressivement. L'intérêt ? Permettre une programmation des appareils sur les heures creuses, lorsque le prix de l'énergie est plus bas, pour une diffusion le reste du temps. La chaleur restituée par des corps de chauffe dotés d'une forte inertie se révèle par ailleurs qualitativement beaucoup plus agréable que celle offerte par des convecteurs ou des panneaux rayonnants. Le confort ressenti à une température de 19 °C produite par un radiateur à chaleur douce est ainsi comparable à celui offert par une température de 20 °C obtenue par un convecteur. Or, faire baisser la température de 1 °C permet de diminuer sa consommation d'énergie de 7 %.

DES COMMANDES HIGH-TECH

Depuis quelques années, les radiateurs bénéficient en prime d'une intelligence intégrée, grâce à laquelle ils ont pu développer une forme d'hyper adaptabilité aux lieux qu'ils chauffent : heures régulières d'occupation, chute brutale des températures à l'extérieur, ouverture des fenêtres, présence humaine dans la pièce... rien ne leur échappe, ils intègrent spontanément ces données à leur programme de chauffe. Plus sophistiqués encore, les modèles connectés renferment un protocole de communication qui les raccorde à un thermostat domotique via une box Internet. Grâce à ce dispositif, il est possible de régler la température pièce par pièce. Jumelés entre eux, les radiateurs d'une même pièce communiquent pour produire une température unique ; si l'un détecte une fenêtre ouverte, il en informe les autres. D'une pièce à l'autre, ils répondent ensemble à un programme global défini pour tout le logement. Le système peut être géré sur place ou à distance via une application sur un smartphone ou une tablette. Il permet ainsi, par exemple, d'éteindre les appareils, de les passer en mode économie en cas de départ imprévu ou de les relancer si l'on doit revenir de manière impromptue. En outre, la consommation d'énergie peut être suivie au quotidien ; certaines applications vont même jusqu'à calculer son montant par jour.

DIAGNOSTIC EN LIGNE

Si vous voulez étudier dans le détail votre consommation pour savoir quelles sont les économies possibles, commandez votre écoscan en ligne chez Lite. Cette société indépendante, spécialisée dans l'analyse des données de consommation énergétique pour les particuliers, analyse la vôtre en de basant sur votre compteur Linky et vous conseille pour l'optimiser. Votre fournisseur et votre offre sont-ils les mieux adaptés à vos besoins ? Avez-vous souscrit la bonne puissance ? Devriez-vous prendre l'option heures creuses ? Autant de questions auxquelles Lite apporte des réponses.
Lite.eco

1. Radiateur en acier à l'aspect rétro. Proposé avec une régulation intégrée, il associe performance, style et réactivité. **Vuelta vertical, Acova.**

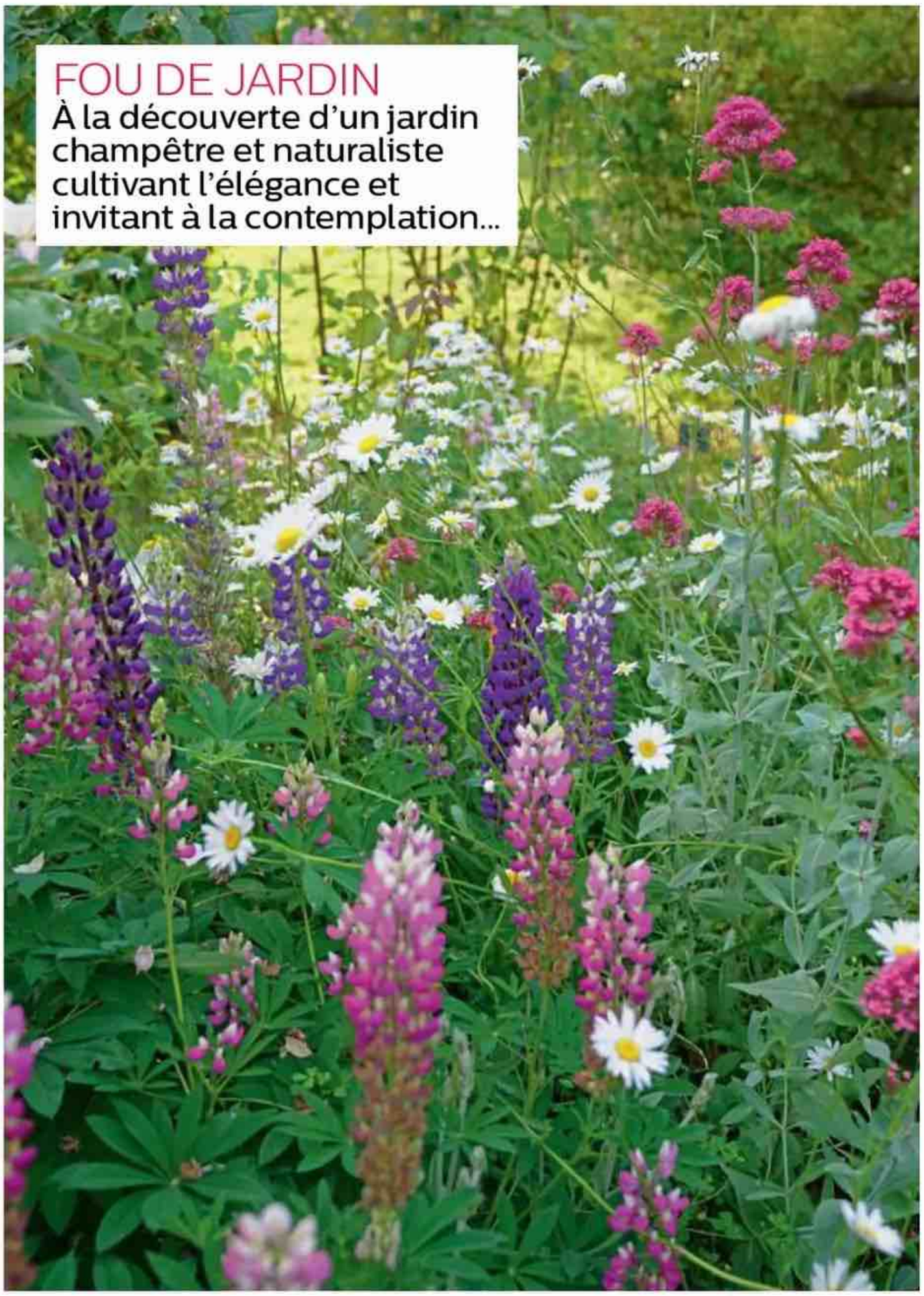
2. Né d'une collaboration avec la street artist Jordane Saget, ce radiateur est proposé en format horizontal à 1 500 W et vertical à 2 000 W. L'appareil est doté d'un corps de chauffe en fonte et d'une façade chauffante en verre. **Verali, Atlantic.**

3. Ce modèle connecté à inertie, en fonte et à façade chauffante, se pilote depuis un smartphone ou une tablette, dès lors qu'il est équipé d'un bridge Sauter Cozytouch. Il peut être synchronisé aux autres radiateurs d'une même pièce ou d'une zone de la maison. Sa régulation électronique se fait à 0,1 °C près. **Malao auto, Sauter.**

4. Cet appareil connecté, offrant à la fois inertie et chaleur douce, présente une façade active en pierre de lave provenant de carrières en Auvergne. Ce matériau naturel rend chaque modèle unique. **Naturay nativ, Intuis.**

UN ŒIL SUR LES LABELS

La norme NF électricité performance aide à choisir parmi tous les appareils sans se tromper. La catégorie « NF électricité performance 3 étoiles + 1 œil » correspond au plus haut niveau de performance. Elle constitue un véritable gage d'excellence. Généralement plus onéreux à l'achat, les modèles labellisés 3 étoiles garantissent en contrepartie une économie d'énergie estimée à 20 % par rapport à un appareil certifié 2 étoiles, l'œil étant ajouté pour signifier l'existence de fonctions avancées comme les détecteurs de présence ou de fenêtre ouverte.



FOU DE JARDIN

À la découverte d'un jardin champêtre et naturaliste cultivant l'élégance et invitant à la contemplation…

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO, EN KIOSQUE LE 3 MAI 2024

DOSSIER DU MOIS

Un festival de couleurs au royaume des fleurs

C'EST FACILE

Cueillette sauvage, mode d'emploi

PLANTE VEDETTE

Simples et sauvageonnes églantines

MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume (sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social : 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt. RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Béziat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet (gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre (drourre@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémy Parola (jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat (bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com) et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RÉDACTRICES WEB
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)

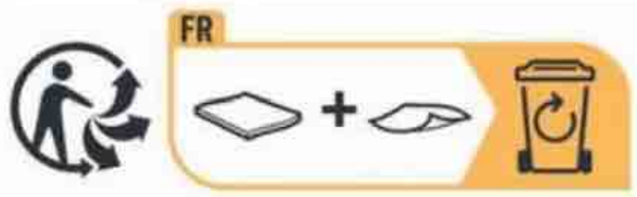
Imprimé par Roto France Impression, ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Pascal Chevalier.
DIRECTRICE GÉNÉRALE
Élodie Bretaudeau-Fonteilles (ebretaudeaufonteilles@reworldmedia.com)
DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond (sdelmond@reworldmedia.com)
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier (jnchevalier@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno (fdimanno@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini (omerini@reworldmedia.com)
ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS
Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).
Par courrier : Mon jardin & Ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, route de Lennick, 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique : 1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

PEFC 10-31-1557
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org



Carnet d'adresses

OUTILS P 80
Gardena, Gardena.com
Honda, Jardin.honda.fr
Husqvarna, Husqvarna.com
Parkside, Parkside-diy.com
Stiga, Stiga.com
Worx, Eu.worx.com

REPORTAGE MAISON P 94
Atelier Bigarade,
Atelier-bigarade.com

SÉLECTION DÉCO P 100
4 Murs, 4murs.com
André Renault,
Andre-renault.com
Blanc cerise,
Blanc-cerise.com
Bolia, Bolia.com
Bonsoirs, Bonsoirs.com
Camengo, Camengo.com
Caravane, Caravane.fr
Casamance,
Casamance.com
Étoffe, Etoffe.com
Le Jacquard français,
Le-jacquard-francais.fr
Linvosges,
Linvosges.com
Made in design,
Madeindesign.com
Madura, Madura.com
Sunbrella, Sunbrella.com

ÉQUIPEMENT P 106
Acova, Acova.fr
Atlantic, Atlantic.fr
Intuis, Groupe.intuis.fr
Sauter,
Confort-sauter.com

FICHES P 111
Promesse de fleurs,
Promessedefleurs.com

Plus de
135 000 **FOLLOWERS !**
sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
Rejoignez vite notre communauté !

Retrouvez
Mon jardin & Ma maison sur iPad*

* sur les applications Relay et Le Kiosque, à télécharger sur l'App Store.

Disponible sur App Store

Rejoignez-nous !

facebook.com/MonJardinMaMaison
pinterest.fr/MJMMonOfficiel
instagram.com/monjardinmag
www. monjardinmamaison.fr

C'EST DANS L'AIR P 7
Alki, Alki.fr
AM-PM, Laredoute.fr
Atmosphera,
Atmosphera.com
BHV, Bhv.fr
Bibelo, Bibelo.com
Étoffe, Etoffe.com
Fer à cheval,
Savon-de-marseille.com
Fragonard,
Fragonard.com
Hozho,
Hozhoparis.com
Jaùh, Jauh.maison
Maison Sarah Lavoine,
Maisonsarahlavoine.com
Oliviers & Co,
Oliviers-co.com
Pierre Frey,
Pierrefrey.com
Ralph M, Ralph-m.fr
Saint-Jean-de-Beauregard,
Chateaudesaintjeandebeauregard.com
Serax,
Serax.com
Sollen,
Sollen-design.com
Tribù, Tribu.com
Valerie objects,
Valerie-objects.com
Villa collection,
Villacollectiondenmark.com

CRÉDITS PHOTOS
Couverture : Virginie Quéant/Le jardin des Couronnes/Greenfortwo Media (photo principale), Didier Willery. **P3 :** Franck Schmitt. **P7 :** Philippe Garcia. **P8-14 :** DR. **P15 :** Emmanuelle Blanc, DR. **P16-19 :** Eric Sander. **P20 :** e_polischuk/AdobeStock. **P22-31 :** Franck Schmitt. **P32-41 :** Cora Müller/AdobeStock, Truffaut, Jean-Michel Groult x4, Ityuan/AdobeStock, Jean-Michel Groult x2, tornadoflight/AdobeStock, Jean-Michel Groult x2, fotofabrika/AdobeStock, Jean-Michel Groult, Richard Griffin/AdobeStock, Jean-Michel Groult x3, Elho, Jean-Michel Groult x2, Uta Rauser/Truffaut, Elho, Jean-Michel Groult. **P42-49 :** Aurélien Brosset. **P50-55 :** Inna Sinano/AdobeStock, Didier Willery. **P56-63 :** Virginie Quéant/GreenforTwo Media. **P64-67 :** Jasmina007/Silvia Jansen/GettyImages. Natika/AdobeStock. Yann Avril/Biosphoto. **P69 :** Jean-Michel Groult. **P70-71 :** Jean-Michel Groult. **P72-73 :** Jean-Michel Groult, AriaMuhammads/photohampster/Adobe Stock. **P74-75 :** Jean-Michel Groult, Jean Mayet/Steffen Hauser-GWI/NouN/Alain Kubacsi/Biosphoto, Didier Branche, Caroline Koehly. **P76-77 :** Jean-Michel Groult, Didier Branche, Carolie Koehly, Andrew Lawson-Flora Press/NouN/Biosphoto. **P78-79 :** Jean-Michel Groult, Digitalice/Martin Hughes-Jones-Flora Press/Friedrich Strauss/Biosphoto. **P80-81 :** Pierre Aversenq, DR. **P82-87 :** Carol Sharp/Flowerphotos/Biosphoto, Swapan/AdobeStock, Marie Aymerez/Biosphoto, belizar73/GettyImages, Nastasic/GettyImages, Olga Miltsova/AdobeStock, Thierry Antablian/UE/MAAF/FAM/Interfel, Philippe Dufour/Interfel x2. **P88-91 :** Zabavna/Andreas Hausibetz/MediaProduction/pticelov/Alber GB/GettyImages, lucas/Brais Seara/Adobe Stock, Serge Lapouge/Jean-Michel Groult/Sylvain Cordier/Biosphoto. **P93 :** Franck Schmitt. **P94-99 :** Franck Schmitt. **P100-105 :** Francis Amiand, Didier Delmas, Bruno Warion, Anders Schonnemann, Studios Garnier. **P106-107 :** Ground picture/Shutterstock. DR. **P108 :** Flore Palix, Alain Kubacsi/Biosphoto, Friedrich Strauss/Biosphoto, Pictures news/AdobeStock. **P110 :** Marie-Hélène/AdobeStock. **P111-114 :** Visions Botanical-Visions Pictures/Digitalice/Alain Kubacsi/Trevor Sims-GWI/Biosphoto, Tatyana Zarubo.

POURQUOI LES OISEAUX CHANTENT-ILS SI TÔT ?

C'est avant l'aube que la plupart des oiseaux chantent. S'ils se font entendre avant même le lever du soleil, c'est pour s'affirmer dès que possible sur leur territoire. Les plus matinaux comme l'alouette lulu entonnent leur mélodie dans l'obscurité. Il fait de toute façon trop sombre pour se nourrir et c'est moins risqué de se faire repérer par les rapaces diurnes, encore inactifs. De plus, la qualité du signal sonore est meilleure par temps frais et lorsque l'air est calme. Chanter est coûteux en énergie, les oiseaux optimisent donc leurs créneaux de vocalises pour ne pas se fatiguer inutilement. C'est aussi pour cela qu'ils sont plus discrets lorsqu'il pleut ou par vent fort.

Chantent-ils tous ?

Ce sont surtout les passereaux qui émettent des notes variées grâce à un organe situé à la jonction des bronches et de la trachée, la syrinx, bien développé chez eux. Mais ils n'ont pas le monopole du chœur : certains oiseaux limicoles, tels que le courlis cendré, sont aussi musiciens. D'autre part, si l'on a longtemps cru que le chant était l'apanage du mâle, on sait maintenant que chez de nombreuses espèces, la femelle chante aussi. Celle du rouge-gorge est identique au mâle et peut revendiquer un territoire par la voix en hiver. Seule l'analyse fine du chant permet alors de distinguer les deux sexes.

Quelle est la différence entre un chant et un cri ?

On a tendance à penser que le chant est mélodieux, contrairement au cri. C'est souvent le cas, mais c'est davantage leur fonction que leur modulation qui différencie ces deux expressions sonores. Le chant peut être répété à l'envi, jusqu'à 400 fois par heure pour le pinson des arbres par exemple. Il a deux objectifs principaux : défendre un territoire pour en écarter les rivaux et séduire les femelles. Celles-ci peuvent même évaluer la santé de l'émetteur selon la qualité de son chant, donc savoir si c'est un bon reproducteur. Le cri est quant à lui émis pour communiquer un message précis : de peur, de faim, relatif à l'emplacement de nourriture ou encore au danger. Chez le grand corbeau, 80 types de cris différents ont été identifiés.

DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine vous propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

revue salamandre

www.salamandre.org

GLAÏEUL ‘WHITE PROSPERITY’

ARUM D’ÉTHIOPIE

TUBÉREUSE

DAHLIA ‘INNOCENCE’

ARUM D'ÉTHIOPIE

Par la touche d'exotisme qu'il apporte, l'arum mérite d'être planté dans nos jardins. De toute beauté, cette vivace rhizomateuse se pare en été de grandes fleurs en cornet blanc appelées spathes. Ses feuilles sagittées, amples et luisantes, vert foncé, sont très décoratives. En pleine terre, l'arum peut atteindre 1 m de haut. Il pousse aussi très bien en pot, mais ne dépasse pas 60 cm. C'est l'une des fleurs de prédilection des fleuristes, tant elle tient longtemps en bouquet. Facile à cultiver, l'arum apprécie toutefois plutôt les sols humides.

Ses besoins La plante est rustique jusqu'à -7 °C, et même davantage si elle est protégée en hiver par un épais paillis. Les fleurs fanées peuvent être coupées pour prolonger la floraison, et la touffe rabattue durant l'hiver.

Conseils de plantation L'arum apprécie un sol profond, frais et humifère. Une humidité persistante lui est nécessaire. Il sera idéalement planté à la mi-ombre ou au soleil, mais à l'abri du vent.

Astuce de pro Bien que le blanc immaculé soit la couleur dominante de l'arum d'Éthiopie, il existe de nombreuses variétés ayant des fleurs roses, jaunes ou violettes, et des feuillages plus ou moins panachés.

GLAÏEUL 'WHITE PROSPERITY'

Les grandes fleurs d'un blanc immaculé de ce glaïeul hybride font merveille dans les bouquets d'été, au potager ou en massif. Durant tout l'été, ses épis sont chargés de 18 à 20 fleurs disposées de façon symétrique sur les hampes florales. Ces dernières pouvant s'élever à 1,20 m, nécessitent parfois d'être tuteurées. Les feuilles, en éventail, forment une touffe d'environ 40 cm de haut.

Ses besoins C'est une fleur peu exigeante quant au type de sol, tant qu'elle est au soleil. Pendant la floraison, veillez à l'arroser régulièrement en évitant de détremper le sol. Après la floraison, laissez le feuillage se faner sur pied pour permettre au bulbe d'engranger des réserves.

Conseils de plantation Pour profiter d'une floraison estivale continue, vous pouvez les planter toutes les deux semaines, du début du printemps jusqu'en juin. Les glaïeuls ont besoin d'un sol bien drainé, idéalement à l'abri du vent.

Astuce de pro Ses hampes en font une vedette parmi les fleurs coupées. Vous pouvez prélever les tiges fleuries, à condition de laisser quelques feuilles car, sans elles, le glaïeul risque de ne pas avoir suffisamment de réserves et de ne pas fleurir l'année suivante.

DAHLIA 'INNOCENCE'

Le renouveau du dahlia est incontestable dans nos jardins, surtout quand il s'agit de formes simples. Cette espèce naine séduit par sa vigueur et sa floribondité. La taille de ses fleurs aux pétales blanc pur atteint 10 cm de diamètre. Ce dahlia haut de 70 cm, possède une végétation dense et vigoureuse qui en fait un véritable buisson de fleurs durant tout l'été. Avec son cœur chargé en pollen, la fleur est particulièrement attractive pour les insectes butineurs du jardin.

Ses besoins Il sera installé en pleine terre de mi-mars à mai, dans un sol bien ameubli en profondeur, riche en humus, et restant frais en été. Une exposition à la fois chaude et ensoleillée, à l'abri du vent, fait son bonheur.

Conseils de plantation Les dahlias craignent le gel. Hormis dans les régions abritées, il faut arracher les bulbes en automne dès que le feuillage est grillé par les premières gelées. Coupez les tiges à 10 cm du sol, soulevez les bulbes avec une fourche puis laissez-les sécher quelques jours dans un endroit bien ventilé.

Astuce de pro Son port compact permet de le cultiver tant en bac sur une terrasse que dans un massif bouquetier à l'allure champêtre ou un jardin de curé.

TUBÉREUSE

Sa fragrance enivrante lui a valu de devenir, avec la rose, l'emblème de la parfumerie française. Cette bulbeuse originaire du Mexique, de la famille des agaves, est frileuse et gélive, et se cultive plutôt en annuelle, sauf dans les régions au climat doux où elle est vivace. Elle produit d'abord une rosette de feuilles linéaires, au milieu de laquelle se dresse en été une hampe florale, haute de 1 m, constituée de magnifiques fleurs cireuses, tubulaires en entonnoir, à l'aspect nacré. Elle pourra aussi être cultivée en pot et placée le long d'un chemin pour profiter de son parfum puissant et capiteux.

Ses besoins Un arrosage régulier est indispensable au printemps après la plantation, jusqu'à ce que les feuilles apparaissent. Ensuite, aucun entretien n'est nécessaire.

Conseils de plantation En avril ou mai, plantez les tubercules à 10 cm de profondeur dans un sol riche, mais bien drainant. Un apport préalable de compost est donc bienvenu. La tubéreuse a besoin de soleil et redoute le froid.

Astuce de pro Très utilisée en parfumerie, souvent en association avec d'autres, pour sa fragrance puissante, la tubéreuse est à l'origine de plusieurs parfums célèbres.

LUPIN DE RUSSEL

GÉRANIUM SANGUIN ‘STRIATUM’

FREESIA ‘INDIGO BEACH’

ASTER ‘ALMA PÖTSCHKE’

GÉRANIUM SANGUIN ‘STRIATUM’

Léger et florifère, ce géranium vivace pousse en s’étalant et sera parfait en bordure de massif. L’été, il produit de longues tiges florifères portant de larges fleurs rose clair, aux pétales striés de raies pourpres, très délicates. Robuste et légèrement rampant, il fleurit sans interruption de mai à octobre, et atteindra en deux ans 30 cm de haut. Idéal en bordure ou en rocaille, à l’ombre légère ou au soleil, ce géranium, star des mixed-borders anglais, s’étirera et se développera tout seul sans entretien.

Ses besoins Les géraniums vivaces demandent très peu de soins lorsqu’ils sont installés. Ils apprécient un sol plutôt frais, même s’ils supportent une sécheresse de courte durée. Un paillage leur est profitable. La taille des fleurs fanées prolonge la durée de floraison.

Conseils de plantation Pour obtenir une floraison massive, installez vos géraniums dans une bonne terre conservant toujours un peu de fraîcheur afin de soutenir la croissance et la floraison en été. Comptez six godets par mètre carré.

Astuce de pro Le nom de l’espèce fait référence à la couleur changeante de son feuillage, vert pomme au printemps, jaune ou orange en été puis rouge à l’automne.

LUPIN DE RUSSEL

Fusées multicolores, les lupins de Russel sont des plantes vivaces, hautes de 1 m, caractérisées par de grandes hampes florales aux épis violets, bleus, jaunes, roses ou encore rouge vif. Leur floraison abondante et spectaculaire apporte au jardin une grande vigueur et une belle luxuriance.

Ses besoins Frugal, le lupin supporte les sols pauvres et secs. Rustique, il préfère les climats maritimes et les situations ensoleillées ou mi-ombragées. Il s’adapte à presque tous les sols, surtout s’ils sont acides, légers et riches… mais craint la terre calcaire.

Conseils de plantation Semez-le au printemps, en godet ou directement en place. La floraison interviendra l’année suivante. Les touffes peuvent rester en place trois à quatre ans. Ensuite elles pourront être déplacées après division à l’automne. Pour obtenir une seconde floraison automnale, supprimez les fleurs fanées après l’été.

Astuce de pro Assez discrets avant leur floraison, ces lupins dominent les mixed-borders, occupant le devant de la scène de mai à l’été. Associez-les à des graminées ou à d’autres vivaces à floraison tardive, comme les géraniums ou les grandes campanules qui prendront le relais quand vos lupins seront défleuris.

ASTER ‘ALMA PÖTSCHKE’

Ses fleurs rouge rubis donnent à cet aster de Nouvelle-Angleterre toute son originalité. Il forme une touffe bien dressée, couronnée de l’été à l’automne par une profusion de fleurs au ton tout à fait original pour un aster, allant du rose au rouge framboise. Ses solides tiges fleuries, longues de 1 m, tiennent très bien en bouquet. Idéale pour animer les fonds de massif en fin de saison, c’est l’une des fleurs les plus vives de l’automne. C’est aussi l’un des plus célèbres asters, et sa réputation n’est pas usurpée.

Ses besoins Pour une bonne floraison, arrosez pendant l’été. Un paillage estival au pied évite aussi le dessèchement du sol. Les fleurs fanées n’ont pas besoin d’être supprimées pour prolonger la floraison, mais une taille courte au mois de mars, voire en avril, permet de régénérer la plante.

Conseils de plantation Cet aster se cultive plutôt en plein soleil, voire à la mi-ombre, dans un sol ordinaire et bien drainé. Compter environ quatre pieds par mètre carré pour former un vrai buisson fleuri.

Astuce de pro La plante s’associera très bien à des graminées légères, comme les panicums, les miscanthus ou les deschampsias. En contraste, il pourra aussi côtoyer de grands hélianthes bien dressés.

FREESIA ‘INDIGO BEACH’

Souvent appelé muguet du Cap, cette vivace bulbeuse, originaire d’Afrique du Sud, est plus souvent présente chez les fleuristes que dans les jardins. Pourtant, sous un climat doux, les tapis de freesias sont une merveille au printemps, avec leur doux parfum sucré et leur port élancé. Chic et élégant, le freesia ‘Indigo Beach’ séduit autant par sa fragrance citronnée que par la couleur de ses pétales. Les tiges, qui peuvent atteindre 30 cm, comportent plusieurs fleurs en entonnoir à dominante violette, avec un fond de gorge jaune très lumineux.

Ses besoins Frileux, le freesia ne supporte pas les températures inférieures à -5 °C. Il a besoin de soleil et d’un sol bien drainé. Un paillage hivernal l’aidera à se protéger davantage du froid.

Conseils de plantation Installez le bulbe entre 5 et 10 cm de profondeur. Arrosez modérément après, puis arrêtez pendant la floraison. Ensuite, ne coupez pas le feuillage, il permettra de nourrir et de renforcer le bulbe, afin que la plante se naturalise au jardin.

Astuce de pro Pendant la floraison n’hésitez pas à couper les fleurs pour vos bouquets. Dans un esprit printanier, elles peuvent être assemblées avec des roses.

DÉCOUVREZ
TOUS LES MOIS EN KIOSQUE
L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN

REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP

LE SPÉCIALISTE DU DESIGN ET DE LA DÉCORATION

L'EXPERT DE L'AMÉNAGEMENT ET DES TRAVAUX

LE GUIDE INSPIRATIONNEL ET AUTHENTIQUE

LA RÉFÉRENCE DU JARDIN

LE GUIDE PRATIQUE DES PASSIONNÉS DE JARDINAGE

À RETROUVER AUSSI SUR :

Husqvarna

Faites le bon choix, contactez un ambassadeur

Réservez un appel ou une visite de jardin près de chez vous pour poser toutes vos questions sur nos robots tondeuses à un ambassadeur Husqvarna.

UN ABRI ROBOT OFFERT*

* Pour l'achat d'un robot tondeuse

Prenez rendez-vous

husqvarna.club/reserver-une-visite-de-jardin